

---

## La chanson dans le cinéma ukrainien contemporain. Évolution des usages

**Auteur** : Shepeta, Svitlana

**Promoteur(s)** : Melon, Marc-Emmanuel

**Faculté** : Faculté de Philosophie et Lettres

**Diplôme** : Master en arts du spectacle, à finalité spécialisée en cinéma et arts de la scène (histoire, esthétique et production)

**Année académique** : 2022-2023

**URI/URL** : <http://hdl.handle.net/2268.2/17137>

---

*Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

Université de Liège  
Faculté de Philosophie et Lettres  
Département Médias, Culture et Communication

## **LA CHANSON DANS LE CINÉMA UKRAINIEN CONTEMPORAIN**

*Évolution des usages*

Mémoire présenté par SHEPETA Svitlana  
en vue de l'obtention du grade de Master en  
arts du spectacle à finalité spécialisée en  
cinéma et arts de la scène (histoire, esthétique  
et production)

Année académique 2022/2023



## **Remerciements**

Tout d'abord, je tiens à remercier mon promoteur, Marc-Emmanuel Mélon qui m'a encadrée et a consacré du temps à l'élaboration de ce mémoire et en tant que professeur, a ouvert les horizons de ma culture cinématographique.

Je remercie également Anatoli, Bélinda, Olga, Sophie, Isabelle et toutes les personnes qui m'ont aidée ainsi que mes proches qui m'ont soutenue dans la rédaction de ce mémoire.



*« Українська пісня — це бездонна душа  
українського народу, це його слава. »*

Олександр Довженко

*« La chanson ukrainienne — c'est l'âme  
infinie du peuple ukrainien, c'est sa gloire. »*

Alexandre Dovjenko



## Introduction

Les études scientifiques consacrées au cinéma ukrainien contemporain demeurent remarquablement rares. Dans certaines publications sur les cinémas d'Europe de l'Est<sup>1</sup>, il est passé sous silence. Malgré une croissance significative de la production cinématographique au cours des dernières années, il demeure largement méconnu au-delà des frontières nationales. Cette situation s'explique par la barrière linguistique. Les travaux des chercheurs sont souvent rédigés en ukrainien, limitant ainsi la diffusion de leurs études à l'étranger.

Étant d'origine ukrainienne et ayant vécu jusqu'à l'âge de neuf ans dans ce pays, nous possédons les connaissances culturelles et linguistiques nécessaires pour comprendre les films des réalisateurs ukrainiens ainsi que les écrits scientifiques qui les concernent. Cela explique également notre intérêt pour ce cinéma que nous avons peu connu jusqu'ici, étant donné que la distribution des films ukrainiens est assez restreinte à l'échelle internationale. C'est pourquoi nous avons choisi d'étudier spécifiquement ce cinéma.

En outre, dès notre plus jeune âge, nous avons été attirée par la musique et surtout le chant. Nous avons fait nos débuts dès l'âge de six ans dans la variété ukrainienne et la déclamation, grâce à notre professeur de chant d'ensemble. Après notre arrivée en Belgique, nous avons choisi de changer de répertoire. Nous avons pratiqué le chant et le clavier pendant quatre ans à la Rock's Cool de Namur. Quelques années plus tard, nous avons rejoint la chorale « L'Élan Vocal » de Nandrin avec un répertoire ancien et moderne, sous la direction de Roland Foliez. Notre amour du chant, combiné à notre passion pour le cinéma, explique pourquoi nous avons choisi de nous intéresser à la chanson dans le cinéma ukrainien.

Les chansons de films ont toujours lutté pour être considérées comme un genre autonome dans le domaine de la musique cinématographique<sup>2</sup>. Si la chanson se distingue de la musique, c'est en partie grâce à la relation entre les paroles et les arrangements instrumentaux.

---

<sup>1</sup> Christina Stojanova & M. Euvrard, « Les cinémas de l'Europe de l'Est et les genres populaires », *In Ciné-Bulles*, 1995, n° 14 (1), pp.12–16.

Aniko Imre, *A Companion to Eastern European Cinemas*, Chichester West Sussex : Wiley-Blackwell, Wiley-Blackwell, 2012.

Antonin Liehm & Mira Liehm, *Les cinémas de l'est : de 1945 à nos jours*, Paris, Les Éd. du Cerf, coll. 7<sup>e</sup> Art, 1989, pp.303-304. (Une page et demie est consacrée au cinéma ukrainien, postsoviétique)

<sup>2</sup> Sophie Dufays, Dominique Nasta & et al., *Connait-on la chanson ? : usages de la chanson dans les cinémas d'Europe et d'Amérique latine depuis 1960*, Bruxelles, Peter Lang, 2019, pp.14-17.

Situées à des moments clés du film, elles véhiculent de différentes significations et affectent les spectateurs.

Une recherche dans la littérature révèle que peu d'études ont été réalisées sur les fonctions des chansons dans les cinémas étrangers, sans parler du cinéma ukrainien. Force est de constater que la plupart des études publiées se limitent aux comédies musicales américaines et aux cinémas européens et anglo-saxons. Cependant, quelques études plus récentes tentent de s'ouvrir à d'autres pays producteurs de films qui n'ont pas été abordés précédemment dans la littérature scientifique. Par exemple, l'ouvrage de Sofie Dufays et Dominique Nasta explore la chanson dans les cinémas européens et d'Amérique latine<sup>3</sup>. Par ailleurs, un débat subsiste encore aujourd'hui autour des fonctions des chansons au cinéma et de leur classification.

Notre travail porte sur le cinéma ukrainien produit depuis l'indépendance du pays en 1991 et s'articule autour des questions suivantes : comment les chansons s'insèrent-elles dans la trame narrative du film ? Quelles sont les fonctions des chansons ? Ont-elles évolué depuis l'indépendance, et si oui, comment ? Nous partons de l'hypothèse que les chansons folkloriques, religieuses et patriotiques ukrainiennes affirment l'identité nationale à travers les thématiques, les rapports avec le passé et le contexte dans lequel elles évoluent.

Nous espérons que cette première étude contribuera à une meilleure compréhension des fonctions des chansons et permettra de découvrir d'autres types de fonctions spécifiques au corpus ukrainien. Elle mettra en lumière un corpus cinématographique peu étudié dans la littérature scientifique francophone et anglophone, en travaillant sur les textes scientifiques dans différentes langues (français, anglais, ukrainien, russe). Notre mémoire pourrait ainsi faire le lien entre le cinéma ukrainien et la culture cinématographique européenne.

Le corpus filmographique complet a dû être réduit après une sélection en fonction de critères que nous développerons dans la partie méthodologie. L'échantillon est constitué de huit films de réalisateurs ukrainiens ou résidant en Ukraine à partir de 2010, à l'exception de *The Company of Heroes* de 2004. En raison de contraintes pratiques, le cadre trop étroit de cette étude ne peut englober qu'une infime partie de la production contemporaine ukrainienne. Nous ne sommes pas en mesure de traiter l'ensemble des genres chansonniers et cinématographiques qui dépassent le cadre de ce mémoire.

---

<sup>3</sup> Sophie Dufays, Dominique Nasta & et al., *Ibid.*

Un bref historique permettra de situer le contexte dans lequel se situent les films analysés. Pour certains films, des informations relatives à certains événements importants de l'histoire et de la culture ukrainienne seront apportées de manière plus détaillée. Ensuite, nous établirons un état de l'art de la chanson dans le cinéma de manière générale et de la chanson dans le cinéma ukrainien en particulier.

Notre mémoire s'articule en trois grands chapitres, chacun analysant un type de chanson dans le cinéma ukrainien contemporain : la chanson folklorique, la chanson religieuse et la chanson patriotique.

La première partie tentera d'établir les fonctions de la chanson folklorique dans les films, *DZIDZIO First Time*, *Black Cossack*, *Julia Blue*, *Toloka*. Nous proposons les concepts suivants : la chanson présentatrice d'un personnage, la chanson commentaire moralisatrice et annonciatrice ainsi que la chanson anempathique. De même, nous aborderons les fonctions de la chanson synthèse et de la chanson leitmotiv.

Le deuxième chapitre est consacré à l'exploration des fonctions de la chanson religieuse à travers les films, *DZIDZIO First Time*, *My thoughts are silent*, *Escape From Stalin's Camp* et *The Company of Heroes*. Nous introduirons la chanson comme une allégorie du retour à l'ordre religieux. Ensuite, nous examinerons la fonction conjonctive et la chanson religieuse anempathique. Pour finir, nous traiterons de la continuité de la chanson-pause.

Pour terminer, l'objectif du dernier chapitre est d'examiner les deux fonctions de la chanson patriotique dans trois films, *Julia Blue*, *Kruty 1918* et *Escape From Stalin's Camp*. Nous analyserons la chanson comme l'engagement patriotique d'un personnage et la guerre des chansons.

## **1. Contexte historique du cinéma ukrainien contemporain**

Juste avant l'indépendance de l'Ukraine, la production nationale en langue ukrainienne atteint un seuil minimum de 2 % sur la totalité des films en circulation sur le territoire, distribués par des responsables du Parti communiste. Les dirigeants soviétiques qui devaient gérer le secteur audiovisuel n'étaient pas formés aux réalités du milieu et ont interdit l'emploi de la langue ukrainienne dans les films. Par conséquent, cela a mis l'industrie cinématographique

ukrainienne en difficulté<sup>4</sup>. Durant la période soviétique, les cinéastes et scénaristes ukrainiens étaient obligés de produire des films commandés par le Parti communiste au pouvoir et en accord avec leur vision du monde. La liberté d'expression était interdite sous peine de censure ou de sanctions.

En déjouant un putsch communiste, le 19 août 1991, le Parlement ukrainien a signé et a voté dans la foulée la déclaration d'indépendance approuvée par une consultation populaire quelques mois plus tard<sup>5</sup>. Comme le mentionne Françoise Navailh, historienne du cinéma russe et soviétique, l'indépendance de l'Ukraine en 1991 a surtout provoqué un déclin économique. Moscou a centralisé toutes les copies du patrimoine cinématographique ukrainien produites durant le régime soviétique en version russe, alors que « les versions ukrainiennes ont été systématiquement détruites, recyclées ou utilisées comme combustible industriel<sup>6</sup> ». Avec la disparition partielle de son patrimoine cinématographique, l'Ukraine a subi une récession et une crise majeure dans les années 1990. Malgré le soutien officiel du gouvernement, le nombre d'infrastructures qui pouvaient accueillir les projections de films était quasi nul. La production cinématographique de cette période se résume à trois ou quatre longs-métrages de fiction par an et une dizaine de courts-métrages.

Le réalisateur ukrainien Youri Illienko a pris l'initiative de fonder, en août 1991, l'Agence d'État ukrainienne pour le cinéma qui a maintenu ses activités durant trois ans<sup>7</sup>. Cela a grandement contribué à établir un nouveau modèle de fonctionnement du cinéma ukrainien. Dès 1998, une loi sur les productions cinématographiques ukrainiennes a été votée et modifiée depuis à plusieurs reprises<sup>8</sup>. D'une part, elle stipule que les films ukrainiens doivent contribuer aux valeurs nationales, universelles, culturelles et spirituelles. D'autre part, elle contribue à élever la conscience patriotique nationale, et à développer la conscience esthétique et écologique du public. Quoi qu'il en soit, les promesses politiques de soutien n'ont pas permis d'améliorer la situation du secteur. Malgré l'indépendance du pays, le secteur audiovisuel n'est pas juridiquement protégé et les subventions publiques ne suffisent pas à financer les projets émergents. La réalité est que les films dont la production est achevée connaissent de terribles

---

<sup>4</sup> Hosejko Lubomir, *Histoire du cinéma ukrainien, 1896-1995*, France, Die, Ed. A Die, traduit en ukrainien en 2005: (uk) Istorია Oukraïnskovo Kinemotografā, Kino-Kolo, Kiev, 2005, p.365.

<sup>5</sup> *Idem.*

<sup>6</sup> Hosejko Lubomir, *Op.cit.*, p.367.

<sup>7</sup> Anatoliy Karasevych & Maryna Fedorova, « Normatyvno-Pravova Baza Ukrayins'koho Kinematohrafa: Porivnyal'nyy Analiz Radyans'koho I Postradyans'koho Periodiv », In *Umans'ka starovyna*, 2020, n° 7, p.15, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : <http://usj.udpu.edu.ua/article/view/222190>

<sup>8</sup> Anatoliy Karasevych & Maryna Fedorova, *Ibid*, p.16.

problèmes financiers et sortent souvent en copies uniques. Par conséquent, puisque la distribution et la télévision ne voient pas l'intérêt de les diffuser, ils n'atteignent pas le grand public<sup>9</sup>. Certains réalisateurs parviennent néanmoins à diffuser leurs films en DVD.

Dès 2006, l'Agence d'État ukrainienne pour le cinéma (Державне агентство з питань кіно) joue un rôle majeur dans l'industrie et assure la mise en application des politiques culturelles de l'État en matière cinématographique<sup>10</sup>. Le cinéma ukrainien commence vraiment à se développer à partir de 2011, grâce à des politiques culturelles favorables au cinéma<sup>11</sup>. Ces politiques se concentrent sur la production nationale des films, le sous-titrage/doublage des films étrangers en ukrainien et la distribution des films ukrainiens à l'étranger<sup>12</sup>. En espace d'une décennie (2001-2011), le nombre de salles de cinéma a augmenté de façon exponentielle, passant de quinze à trois cent septante<sup>13</sup>. En 2013, on pouvait compter plus de quatre cents salles de cinéma en Ukraine.

Au niveau politique, les manifestations proeuropéennes (la Révolution de la dignité) se sont déroulées pendant l'hiver 2013 - 2014 place Maïdan à Kiev. Les grévistes ont manifesté, contrariés par l'annulation des accords pour l'association de l'Ukraine à l'Union européenne et la volonté du président de s'allier avec la Russie. La police a tiré à balles réelles et a sauvagement réprimé les contestataires, ce qui a causé des centaines de morts parmi les manifestants. Ces événements ont provoqué l'exil en Russie du président prorusse de l'époque, Viktor Ianoukovytch. Au printemps 2014, la Russie a annexé illégalement les territoires de Crimée.

Le changement de régime politique qui a suivi la Révolution de la dignité en 2014 a grandement contribué à la renaissance du cinéma ukrainien grâce au soutien de l'État. En fonction du contexte sociopolitique du pays, les financements du cinéma par l'État varient tous les ans. Le budget de 2015-2016 de la production cinématographique ukrainienne a été considérablement réduit en raison des dépenses militaires après l'invasion de la Crimée par la

---

<sup>9</sup> Larysa Briukhovetska, *Ukrayins'ke kino vid 1960-kh do s'ohodni. Problema vyzhyvannya : Zbirnyk naukovykh statey*, Kiev, Redaktsiya zhurnalu "Kino-Teatr", Vydavnytstvo « Zadruga », 2010, p.216.

<sup>10</sup> Anatoliy Karasevych & Maryna Fedorova, *Op.cit.*, p.17.

<sup>11</sup> I.Y.Burnashov, « Problemy Ta Perspektyvy Vitchyznyanoho Kinoprokatu », In *Ministerstvo Kul'tury Ukrayiny Natsional'na Parlament-s'ka Biblioteka Ukrayiny, Informatsiynyy Tsentz Z Pytan' Kul'tury Ta Mystetstva*, DZK, n° 9/5, 2013, p.1, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse :

[https://nlu.org.ua/storage/files/Infocentr/Tematich\\_ogliadi/2013/kinopr13.Pdf](https://nlu.org.ua/storage/files/Infocentr/Tematich_ogliadi/2013/kinopr13.Pdf)

<sup>12</sup> I.Y.Burnashov, *Idem*.

<sup>13</sup> I.Y.Burnashov, *Op.cit.*, p.2.

Russie<sup>14</sup>. Cependant, dès 2017, l'industrie cinématographique connaît un refinancement de l'État. Selon une étude de K. R. Koroshchenko, le nombre de films ukrainiens de tous genres est passé d'une dizaine en 2015 à près d'une quarantaine en 2018<sup>15</sup>.

En 2018, les jeunes cinéastes ukrainiens participent aux festivals internationaux (Cannes, Festival international d'Inde, Festival international du film de Varsovie) et gagnent de nombreux prix. C'est le cas de *Коли падають дерева* (*When the Trees Fall*) de Marysia Nikitiuk, *Вулкан* (*Vulkan*) de Roman Bondarchuk, ou encore *Донбас* (*Donbass*) de Sergey Loznitsa<sup>16</sup>.

En 2019, le Conseil de l'État pour le soutien au cinéma est mis en place afin de garantir la transparence des financements et de favoriser l'essor des productions cinématographiques.

En outre, le président Zelensky fait adopter une loi qui favorise l'octroi des subsides pour les productions étrangères actives sur le territoire ukrainien<sup>17</sup>. Le vote du Parlement ukrainien concernant l'adhésion à l'Eurimages<sup>18</sup> a permis au secteur cinématographique ukrainien de s'ouvrir au monde européen<sup>19</sup>.

Grâce au soutien des coproductions avec les pays européens et l'accès à la distribution européenne, cette adhésion a eu un impact important sur la renaissance du cinéma ukrainien. La guerre contre la Russie continue depuis 2014 dans les territoires occupés. Le 24 février 2022, les militaires russes envahissent l'Ukraine dans un but d'expansion territoriale et de la restauration de l'ancien bloc qu'était l'URSS. Les salles de cinéma sont fermées depuis lors, malgré la réouverture de certaines d'entre elles depuis juillet 2022.

De nombreux cinéastes, comme Oleg Sentsov<sup>20</sup> et Mykhaïlo Iliencko, se sont enrôlés dans l'armée ukrainienne, tandis que d'autres ont fui le pays, ce qui implique des tournages et des sorties en salles interrompus ou annulés.

---

<sup>14</sup> K. R. Koroshchenko, *Idem*.

<sup>15</sup> K. R. Koroshchenko, *Ibid.* p.30.

<sup>16</sup> K. R. Koroshchenko, *Idem*.

<sup>17</sup> Anatoliy Karasevych & Maryna Fedorova, *Op.cit.*, p.17.

<sup>18</sup> Eurimages est le fonds culturel du Conseil de l'Europe.

<sup>19</sup> Z. Alforova, S. Marchenko, Y. Shevchuk, S. Kotlyar, & S. Honcharuk, « Contemporary Ukrainian cinema into the European context (2014 –2019) », In *Linguistics and Culture Review*, 2021, n° 5 (S2), p. 278, consulté le 10 septembre 2022 à l'adresse : <http://dspace.onua.edu.ua/handle/11300/12659>

<sup>20</sup> Euronews, « Du cinéma à la guerre : les milles vies du réalisateur ukrainien Oleg Sentsov », In *Euronews*, 15 juillet 2022, consulté le 12 août 2022, à l'adresse <https://fr.euronews.com/2022/07/14/du-cinema-a-la-guerre-les-milles-vies-du-realisateur-ukrainien-oleg-sentsov>

Le climat de guerre impacte directement le secteur cinématographique. Néanmoins, quatre films ukrainiens ont pu être présentés au Festival de Cannes de 2022 : *Pamfir* de Dmytro Sukholytkyv-Sobchuk, *Butterfly Vision* de Maskym Nakonechni, *The Natural History of Destruction* de Sergei Loznitsa, *Mariupolis 2* de Mantas Kvedaravičius<sup>21</sup>.

## 2. État de l'art : la chanson dans le cinéma

Parmi les chercheurs francophones qui se consacrent à l'étude des liens entre la chanson et le cinéma, Louis-Jean Calvet et Jean-Claude Klein, dans l'article intitulé « Chanson et cinéma », paru en 1987, déplorent un double obstacle à leur démarche, à la fois « absence de toute approche comparative et quantitative du phénomène et absence d'un appareillage méthodologique déjà mis au point et éprouvé<sup>22</sup>. » Ils tentent d'élaborer une première typologie en s'appuyant sur les travaux de Michel Chion. Ce dernier est compositeur de musique concrète, enseignant associé à temps partiel à Paris III-Sorbonne Nouvelle (entre 1994 et 2012) et chercheur indépendant. Il a largement contribué à la littérature scientifique française sur le son et la musique de film.

Louis-Jean Calvet et Jean-Claude Klein proposent une synthèse des approches disciplinaires applicables à l'étude de la chanson. Omettant toute référence aux études anglo-saxonnes antérieures à leur travail, les chercheurs passent brièvement en revue différents concepts en utilisant des exemples de films pour les illustrer. Toutefois, ils ne fournissent pas les détails sur la méthodologie de leur analyse ni expliquent les raisons qui les ont poussés à choisir ces concepts pour ces types de chansons. On constate en outre un réel manque de développement en profondeur de la partie théorique, et l'absence d'une étude pratique détaillée sur un corpus de films. Si les auteurs tentent d'établir des généralités applicables à leur corpus filmique, il est nécessaire de vérifier que leurs conclusions soient aussi applicables à d'autres œuvres, et notamment à des projets cinématographiques non européens.

Jérôme Rossi et Stéphane Hirischi ont questionné les hypothèses théoriques sur la chanson de Louis-Jean Calvet et Jean-Claude Klein et ont relevé plusieurs problèmes méthodologiques qui fragilisent les catégories définies par leurs prédécesseurs. L'article de

---

<sup>21</sup> T.V.M.O.N.D.E, « Cinéma : quatre films ukrainiens sélectionnés et projetés à Cannes », In *TV5MONDE*, 26 mai 2022), consulté le 12 août 2022, à l'adresse : <https://information.tv5monde.com/culture/cinema-quatre-films-ukrainiens-selectionnes-et-projetes-cannes-458147>

<sup>22</sup> Louis-Jean Calvet, Jean-Claude Klein, « Chanson et cinéma », In *Vibrations. Musiques, médias, société*, vol. 4, n° 1, 1987, pp. 98-109.

Jérôme Rossi, « La chanson au cinéma : proposition d'une triple typologie<sup>23</sup> », met en avant une théorie actualisée de l'analyse de la chanson, essentielle à notre recherche. En 2009, une autre de ses études a souligné l'absence d'une recherche scientifique significative qui établisse des liens concrets entre les deux domaines. Pour l'auteur, la typologie de Louis-Jean Calvet et Jean-Claude Klein soulève des problèmes méthodologiques en ce qui concerne les critères utilisés. Rossi explique sa position :

« Ce qui est appelé “chanson-action.” ou “chanson-pause” caractérise le mode d'insertion de la musique dans le film, c'est-à-dire diégétique ou extradiégétique ; “la chanson-synthèse” ou la “chanson-personnage” s'appuie sur le message chanté, tandis que de la “chanson-leitmotiv” décrit une fonction structurelle. Il s'agit là des plans différents qui, selon moi, doivent être clairement séparés<sup>24</sup>. »

Le chercheur élabore une nouvelle typologie en trois volets qui répond aux questions : quoi, comment et pourquoi. Ses critères comprennent le message de la chanson, son mode d'insertion et ses fonctions dans la trame narrative du film. Dans les sujets des chansons, il repère la chanson-titre, la chanson-personnage, la chanson-lieu, la chanson d'amour et la chanson-synthèse. Pour les modes d'insertion de la musique, il s'appuie sur les théories de Michel Chion. Rossi distingue le mode scénique, le mode parenthétique, le mode contrapuntique et le mode instrumental. En ce qui concerne les fonctions possibles de la chanson dans le film, l'auteur les divise en deux parties. D'une part, les fonctions musicales comprennent la fonction décorative, emblématique, conjonctive et référentielle. D'autre part, les fonctions verbales reprennent la fonction émotive, phatique et conative, métalinguistique et poétique. Les limites de cette étude sont clairement posées, les messages et les fonctions ne sont pas des cadres définitifs et d'autres types pourraient être découverts. Tous les chercheurs évoqués jusqu'ici ont en commun de ne pas considérer un type de chanson plus récurrent que les autres, ou plus utilisé dans un type de films en particulier.

Paru en 2019, l'ouvrage collectif *Connaît-on la chanson ? Usages de la chanson dans les cinémas d'Europe et d'Amérique Latine depuis 1960*<sup>25</sup> a été réalisé sous la direction de Sophie Dufays et Dominique Nasta. Dominique Nasta consacre un chapitre à l'étude de la chanson dans une approche théorique du cinéma latino-américain. Tout en se basant sur les

---

<sup>23</sup> Jérôme Rossi, « La chanson au cinéma : proposition d'une triple typologie » In *Corpus & typologies*, Paris, France, 2009, pp.59-82.

<sup>24</sup> *Ibid.*, pp.65-66.

<sup>25</sup> Sophie Dufays, Dominique Nasta & et al., *Connaît-on la chanson ? : usages de la chanson dans les cinémas d'Europe et d'Amérique latine depuis 1960*, Bruxelles, Peter Lang, 2019.

théories élaborées par Bernard Stiegler, Gilles Fauconnier, Hamid Naficy, Phil Powerie, Deleuze, Guido Heldt, Svetlana Boym ou encore Ian Garwood, elle analyse en profondeur les enjeux thématiques et stylistiques de la chanson, et développe ses propres concepts. Elle fait une distinction majeure entre la signification naturelle et la signification non naturelle d'une chanson (métaphorique ou qui renvoie à d'autres représentations).

Dans le même ouvrage, Stéphane Hirischi s'est penché par ailleurs sur les théories de Calvet et Klein. Le chercheur analyse principalement les films suivants : *Bienvenu chez les Ch'tis* de Dany Boon 2008, *Le Havre* d'Aki Kaurismäki 2011, *Le Juge et L'Assassin* de Bertrand Tavernier, 1976. Ces films contiennent des chansons intéressantes qui brouillent les frontières du classement de Calvet et Klein. Il conclut que les chansons filmées dépassent les catégories strictes et permettent le partage d'émotions collectives, où l'intime est montré au pluriel<sup>26</sup>.

Dans un registre non francophone, *L'Estetika Kinomuzyki* (*Эстетика Киномузыки* en russe), publié en 1970 par Zofia Lissa, musicologue et enseignante polonaise, se penche sur l'utilisation des chansons dans les films. Comme l'auteure le souligne, la chanson y joue un rôle particulier, d'autant plus qu'on la rencontre dans des lieux où on entend des chansons habituellement<sup>27</sup> : au music-hall, au concert, dans un cours de chant, au travail, lors des célébrations. De plus, le chant peut être adressé à une ou plusieurs personnes, avec un but particulier, par exemple une chanson d'amour. Son analyse aborde entre autres les opérettes, les films-opéra et les comédies musicales. Selon Zofia Lissa, la chanson est chargée d'informations culturelles relatives aux conditions dans lesquelles elle a été produite. Dans certains cas, elle sert de symbole dont la signification va au-delà de la portée du film. Par exemple, les anciennes chansons soviétiques qui se sont folklorisées ou la chanson de Chostakovitch du film *Counterplan* qui a beaucoup été jouée aux mariages en Suisse après sa création.

La chanson peut avoir la fonction de leitmotiv d'une action comme dans le film *Volga, Volga* (Grigori Aleksandrov, 1938)<sup>28</sup>. Selon Lissa, la chanson en tant que leitmotiv permet à la fois la continuité et l'avancée d'une action ou fonctionne à la manière d'une coda symphonique

---

<sup>26</sup> *Ibid.*, p.258.

<sup>27</sup> Zofia Lissa, *L'Estetika Kinomuzyki*, Moscou, Éd. Muzyka, 1970, p.326.

<sup>28</sup> Traduction personnelle : « Parfois la chanson peut être un leitmotiv pour une action et chaque retour dans une nouvelle situation obtient une nouvelle signification et de cette manière devient un moment d'action important, comme dans le film cité précédemment, *Volga-Volga* ». *Ibid.* p.329.

à la fin du film. Associé à des images marquantes et répété à plusieurs reprises dans le film, ce type de chanson s'intègre très facilement dans la mémoire des spectateurs. D'un autre côté, les chansons peuvent servir d'embrasseur de souvenir pour les personnages du film comme la chanson révolutionnaire dans le film *Cendres et Diamant* (1958) d'Andrzej Wajda. Par conséquent, le cinéma peut être considéré comme un vecteur de la transmission des chansons à travers le temps<sup>29</sup>. L'auteure suggère que le genre des chansons sélectionnées pour un film peut apporter d'autres informations sur le contexte dans lequel elles ont été produites, la langue, des informations sur les personnages, voire instaurer une ambiance particulière<sup>30</sup>. Les chansons révolutionnaires représentent un cas particulier, car elles invitent les spectateurs à faire des associations avec le contexte dans lequel ils ont pu écouter ce type de chanson auparavant, du moins s'ils les reconnaissent. Les chansons existent en dehors du film et sont potentiellement connues du public, par exemple, elles sont jouées lors des manifestations politiques, d'événements officiels ou lors des mouvements révolutionnaires.

Selon la chercheuse, l'utilisation de la chanson est l'une des méthodes les plus simples pour insérer de la musique dans un film et justifier une part de la trame narrative.

### **La chanson dans le cinéma ukrainien**

Bien que de nombreuses recherches aient analysé le rôle de la chanson au cinéma, il n'existe aucune étude approfondie sur ses fonctions dans le cinéma ukrainien. Les études publiées précédemment sur ce cinéma ont pris la musique de film pour objet (Anastasia Arkhangelsk, 2013, Alina Kazarian, 2014, Aleksandra Ovsyannikova-Trell, 2016, Lev Riazantsev, 2018, Natalia Riabukha, 2022) et non la chanson à proprement parler.

Il convient de faire preuve de prudence ici, car la littérature scientifique sur la chanson ukrainienne au cinéma est très limitée. En 2017, Lev Riazantsev, chercheur à l'Université nationale de la Culture et des Arts de Kiev et ingénieur du son ukrainien, publie un article clé pour notre recherche. En effet, il est le premier à analyser la fonction de la chanson dans le cinéma ukrainien et à identifier les caractéristiques des chansons utilisées dans les films de genres différents. En appliquant une analyse audiovisuelle à un corpus de films sortis entre 1957 et 2014, il conclut que les chansons peuvent être utilisées comme un leitmotiv, un contrepoint sonore ou encore un commentaire du film. Cependant, l'auteur ne mentionne pas les fonctions

---

<sup>29</sup> *Ibid.*, p.330.

<sup>30</sup> *Idem.*

de chanson-synthèse et la chanson de présentation d'un personnage. Cette étude ne met pas en lumière les changements subtils d'usage de la chanson survenus au fil du temps, d'autant plus que le corpus filmographique est limité à 2014<sup>31</sup>.

Apportant un point de vue différent de l'étude de Louis-Jean Calvet et Jean-Claude Klein, l'auteur part d'une étude de cas descriptive pour en faire ressortir trois usages des chansons. Certes, il n'innove pas sur le plan conceptuel (leitmotiv, contrepoint, commentaire), mais ce travail est l'un des premiers à analyser la chanson dans le cinéma ukrainien. Il applique les concepts musicaux existants à un nouveau corpus non analysé. Il a été un des points de départ pour ce mémoire.

Enfin, dans un ouvrage publié par Larysa Briukhovetska, Oksana But consacre un bref chapitre à la place de la chanson dans le cinéma ukrainien<sup>32</sup>. En quatre pages, l'auteure évoque l'utilisation de chansons folkloriques traditionnelles dans les films du XXe siècle et cite de nombreux exemples d'utilisation de chansons sans beaucoup détailler leur usage. La limite de cette étude est due à son approche très synthétique du chant dans le cinéma ukrainien.

### 3. Méthodologie

Différentes méthodes ont été proposées par les chercheurs de divers domaines (sémiologie, musicologie, audiovisuel, sociologie, psychologie) pour analyser la chanson dans le cinéma. Nous souhaitons combiner plusieurs approches : l'analyse des rapports entre le son et l'image (à partir des travaux de Michel Chion), l'analyse du discours du film et enfin l'analyse comparative. Michel Chion définit sa méthode « audio-visuelle » de manière suivante :

« L'analyse audiovisuelle vise à dégager la logique d'un film ou d'une séquence dans son utilisation du son combinée avec celle de l'image. Cela dans un but pur, de curiosité, de connaissance, mais aussi d'affinement esthétique. Certes, s'agissant du son qui, pour les raisons exposées dans ce livre, se laisse beaucoup plus difficilement catégoriser que l'image, on risque de voir dans le rapport audio-visuel tel que nous l'avons décrit un répertoire d'illusions et pourquoi pas de trucs, à ce titre plus ou moins méprisables. On

---

<sup>31</sup> Lev Riazantsev, «The role of the song in the Ukrainian film», In *Visnyk KNUKiM, Seriya «Mystetstvoznavstvo»*, vol.37, pp.89–98.

<sup>32</sup> Larysa Briukhovetska, *Ukrayins'ke kino vid 1960-kh do s'ohodni. Problema vyzhyvannya : Zbirnyk naukovykh statey*, Kiev, Redaktsiya zhurnalu "Kino-Teatr", Vydavnytstvo « Zadruha », 2010, pp.105-109.

n'aurait pas affaire à des entités, des essences — le “plan”, l’“image-mouvement” —, mais à des effets, donc à quelque chose de considérablement moins noble. <sup>33</sup>»

Cette méthode a été appliquée par Lev Riazantsev, le chercheur ukrainien dont l'article a été un point de départ pour ce mémoire. Puisqu'on tente de découvrir les évolutions de la chanson par rapport à la première étude réalisée dans ce domaine, il nous semble pertinent d'appliquer une approche similaire.

L'analyse discursive permettra de mettre en rapport le texte de la chanson, la narration et le contexte interne au film avec le contexte sociopolitique externe.

Enfin, l'analyse comparée, la troisième méthode sélectionnée constitue un moyen efficace pour marquer les divergences d'usage des mêmes chansons chez des réalisateurs différents.

Nous analyserons quelles fonctions ont été attribuées aux chansons, quel type de chanson a été utilisé dans les séquences analysées, comment elles s'insèrent dans la narration et dans la suite des images. Nous nous appuierons également sur le contexte de production du film et sur les choix des réalisateurs.

Les limites de notre étude résident dans la méthode qualitative que nous avons choisie pour approfondir notre analyse. Le cinéma ukrainien a produit plus de trois cents films depuis l'indépendance du pays. Afin d'établir notre corpus filmographique, nous avons procédé à une sélection en entonnoir au moyen de critères stricts. Pour les copies antérieures aux années 2010, les versions numériques de bonne qualité sont rares et les versions sur disque auraient nécessité un voyage en Ukraine pour la consultation des archives. La distribution des films ukrainiens à l'étranger reste limitée. Certains films ne sont disponibles qu'en versions limitées en DVD ou sont diffusés uniquement à la télévision nationale. Avec le contexte de guerre actuelle en Ukraine, l'accès est devenu d'autant plus difficile. De plus, ce corpus n'a pas été traité par les chercheurs européens pour les raisons que nous venons de mentionner et aussi parce que les films ne sont pas sous-titrés. Cette absence de traitement par les chercheurs européens constitue le principal obstacle de cette étude.

---

<sup>33</sup> Michel Chion, *L'Audio-vision*, Paris, Nathan, 1990, p. 157.

Par conséquent, nous avons dû restreindre notre corpus aux films sortis depuis 2010. Il inclut plus d'une centaine de films de long-métrage, ce qui serait impossible à analyser dans le cadre de ce mémoire. L'ensemble de la filmographie ne fait pas de distinction entre films d'auteur ou films commerciaux. Une première présélection de 37 films a été établie sur base de critères d'accessibilité, de la nationalité ukrainienne du réalisateur ou de la réalisatrice (ou le fait qu'il/elle réside en Ukraine) et de langue ukrainienne. Nous avons de plus veillé à diversifier les genres, en excluant les œuvres documentaires et les comédies musicales, et en incluant au moins une chanson de type folklorique, religieux ou patriotique.

Le corpus final est constitué de huit longs-métrages de fiction. Ces films ont été sélectionnés sur base des critères cités précédemment, mais aussi des critères supplémentaires. Bien que l'accessibilité des œuvres pose un problème majeur, la bonne qualité de l'image et de la bande-son entre par ailleurs en ligne de compte. Par un souci de diversité, nous avons pris une ou deux œuvres des genres suivants : drame, film historique, film de guerre, comédie et film d'aventure. Notre sélection de films s'est basée sur leurs relations avec les thèmes historiques ou culturels ukrainiens. Il nous a semblé important de disposer d'un minimum d'informations par rapport au contexte de production et des chansons qui apparaissent dans les films, ce qui a contribué à réduire notre corpus.

Le choix de limiter les films en langue ukrainienne des réalisateurs ukrainiens ou résidant en Ukraine est justifié par le fait que les coproductions russo-ukrainiennes ont été exclues en raison de l'influence russe sur les films produits. Les cinéastes ukrainiens ont fait le choix de se détacher de ce qui se faisait pendant la période où l'Ukraine faisait partie de l'Union soviétique afin de créer leur propre esthétique.

Les comédies musicales sont aussi exclues de notre corpus puisque dans ce genre, les chansons interrompent le cours du récit ou remplacent les dialogues. La comparaison des chansons dans les films documentaires se révélerait plus compliquée, comme ils ne partagent pas les mêmes structures narratives que dans les films de fiction et les chansons jouent potentiellement un rôle différent.

Les films retenus dévoilent en outre plusieurs chansons qui entrent dans une ou plusieurs catégories : chanson folklorique, chanson religieuse ou chanson patriotique. La majorité des chansons sont des chansons préexistantes au film sauf pour quelques exceptions dans le film, *Escape from Stalin's Camp*. Si nous avons choisi ces catégories de chansons, c'est en raison de

leur fréquence d'apparition dans le corpus. Ces catégories de chansons nous paraissent les plus emblématiques dans les thématiques liées à l'identité ukrainienne et les chansons jouent un rôle particulier dans ces films.

La chanson folklorique regroupe de nombreux sous-genres. Elle véhicule les valeurs et des traditions et fait partie intégrante du patrimoine culturel immatériel du pays. En règle générale, il est assez difficile de retracer l'origine historique des chansons, mais nous avons sélectionné celles dont nous connaissons l'origine, à quelques exceptions près.

L'analyse des chants religieux est pertinente pour analyser l'affirmation de l'identité ukrainienne, puisque la religion joue un rôle clé dans la culture de ce pays. Les chansons religieuses transmettent des messages de foi et des valeurs d'unité et de cohésion de la communauté. Cette analyse permettra de comprendre s'il existe un lien entre la chanson religieuse et son influence sur le renforcement de l'identité nationale.

Si nous avons choisi d'analyser la chanson patriotique, c'est en raison de son lien avec l'histoire ukrainienne. Les sujets touchent aux valeurs et croyances nationales, comme le sens du sacrifice. La chanson patriotique éclaire les aspirations et la perception propres à un groupe ethnique particulier afin de déterminer ce qui a façonné l'identité ukrainienne.

Les chansons en langues étrangères sont écartées, sauf exception, la majorité des chansons étant en langue ukrainienne. L'analyse permettra de mettre en lumière les fonctions de ces différents types de chanson, au sein du film dans sa globalité.

Les huit films suivants constituent le corpus de notre étude<sup>34</sup>:

- *Залізна сотня, The Company of Heroes*, Oles Yanchuk, 2004
- *Червоний, Escape from Stalin's Death Camp*, Zaza Buadze, 2017
- *Чорний козак, Black Cossack*, Wladyslav Chabanjuk, 2018
- *DZIDZIO Перший раз, DZIDZIO First Time*, Taras Dron & Mykhailo Khoma 2018
- *Джулія Блу, Julia Blue*, Roxy Toporowych, 2018
- *Крути 1918, Kruty 1918*, Aleksey Shaparev, 2019
- *Мої думки тихі, My Thoughts Are Silent*, Antonio Lukich, 2019
- *Толока, Toloka*, Mykhailo Iliencko, 2020

---

<sup>34</sup> Titre original, traduction anglaise, réalisateur, année de production.

## Chapitre 1 : La chanson folklorique dans le cinéma ukrainien

Pour mieux comprendre la portée de notre analyse, il est nécessaire de définir préalablement quelques notions. En particulier celle de folklore qui demande à être éclaircie puisqu'il en existe plusieurs définitions qui ont évolué au cours du temps. *Le Trésor de la Langue française* la définit ainsi :

« Ensemble des arts et traditions populaires (d'un pays, d'une région, d'un groupe humain). Musée de folklore. Nous passons sans peine du roman d'aujourd'hui à des contes plus ou moins anciens, aux légendes, au folklore, et du folklore à la mythologie (Bergson, Deux sources, 1932, p. 207). [...] 1. Le folklore, c'est la civilisation populaire. – Le folklore, dont le folklore oral n'est naturellement qu'un chapitre (mais capital, puisque tout se transmettait oralement jadis) est l'ensemble des traditions, usages, coutumes, fêtes, chants, costumes, instruments, meubles et décors familiers de notre vie populaire. Il n'est pas uniquement "paysan", bien entendu, mais ce sont les campagnes qui, jusqu'à nos jours, en ont le plus fidèlement conservé les vestiges. Dévigne, Légend. de Fr. 1942, p. 8.<sup>35</sup>»

Si on se tourne vers le *Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines* de Louis-Marie Moreaux et Jean Lefranc, donne la définition suivante :

« Folklore (terme anglais introduit en 1846 par J. W. Thoms). On désigne ainsi l'ensemble des traditions, des croyances, des légendes, des rituels magiques, des coutumes, des pratiques artisanales ou artistiques (chants, danses, etc.) qui subsistent dans les sociétés européennes ou très européanisées. Le folklore est le plus souvent très profondément altéré par la mondialisation, l'industrialisation, et surtout son utilisation à des fins commerciales. Son étude relève des méthodes de l'ethnologie<sup>36</sup>. »

Aujourd'hui, la notion du « folklore » ayant acquis des connotations touristiques péjoratives, les spécialistes préfèrent parler de « patrimoine culturel immatériel ».

Les rituels et les traditions occupent une place importante dans la culture ukrainienne et la rendent unique. Les rituels sont des actes symboliques accomplis à des moments importants de la vie d'une personne tels que les anniversaires, les cérémonies de passage à l'âge adulte, les

---

<sup>35</sup> Le Trésor de la Langue Française, *Définition de Folklore*, Centre national de ressources textuelles et lexicales, (s. d.), consulté le 20 février 2023 à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/folklore>

<sup>36</sup> Louis-Marie Morfaux & Jean Lefranc, *Nouveau vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Nouvelle édition refondue, nouveau tirage avec enrichissements, Paris, Armand Colin, 2020, p.206.

mariages et même les funérailles. Ces rites de passage sont célébrés par des chants traditionnels, transmis de génération en génération.

Plusieurs définitions de la chanson folklorique (*народна пісня*) ont été proposées. Il est important de clarifier la façon dont le terme est utilisé dans la recherche, car les définitions varient selon les chercheurs. Conrad Laforte et Monique Jutras remarquent que les chansons folkloriques sont riches en contenu en raison de leurs origines. Selon eux, ces chansons sont le résultat de contributions de plusieurs individus, qui les transmettent et les transforment au fil du temps et de l'espace. Elles sont complexes, puisque la plupart supposent plusieurs variantes possibles, avec un auteur anonyme, sans date précise ou mention d'endroit d'origine<sup>37</sup>.

Irina Danilivna Karpova, docteur en philologie, utilise le terme « chanson folklorique » qui remonte à l'Antiquité pour désigner les chansons populaires qui accompagnaient le travail des agriculteurs lors des périodes de récolte<sup>38</sup>. Mais la chanson folklorique désigne par ailleurs les chansons qui accompagnaient des cérémonies (mariages, enterrements) ou des rituels comme les chants saisonniers<sup>39</sup>. S'il n'existe pas de définition commune partagée par tous les folkloristes ukrainiens, plus d'une centaine de termes en ukrainien existent pour désigner la chanson folklorique. Des classifications ont pu être établies en fonction des sous-genres de la chanson folklorique, du contenu général, des thématiques spécifiques, des cérémonies et rituels, de la manière de la chanter (seul ou collectif)<sup>40</sup>. Dans le cadre de ce mémoire, nous utiliserons le terme de chanson folklorique pour désigner dans son sens le plus large l'ensemble des types de chanson analysés dans cette partie. Néanmoins, au cours de notre analyse, nous préciserons systématiquement les sous-catégories de la chanson folklorique qui seront abordées.

Dans notre recherche, nous avons utilisé les fonctions des chansons existantes dans la littérature scientifique. Dans son article<sup>41</sup>, Lev Riazantsev souligne l'usage de la chanson-leitmotiv et de la chanson commentaire à propos des films *У біллі йдуть самі ступи* (*Only Old*

---

<sup>37</sup> Conrad Laforte & Monique Jutras, *Vision d'une société par les chansons de la tradition orale à caractère épique et tragique*, Laval, Presses universitaires de Laval, coll. *Les archives de folklore* n° 27, 1997, p. 13.

<sup>38</sup> Irina Danilivna Karpova, « *Ukrayins'ka Narodna Pisnya : Terminolohichnyy Aspekt* », In *Kul'tura narodov Prichernomor'ya*, 2002, n° 6, pp. 228-229, consultée le 23 octobre 2022, à l'adresse : <http://dspace.nbuv.gov.ua/handle/123456789/75831?show=full>

<sup>39</sup> Anatoly Ivanovich Ivanytskyi, *Ukrayins'kyi muzychnyy fol'klor. Pidruchnyk dlya vyshchyykh uchbovykh zakladiv*, Vinnytsya, Nova knyha, 2004, pp.254-256, consulté le 20 octobre 2022, à l'adresse : <https://archive.org/details/ivanicky2004/page/n1/mode/2up>

<sup>40</sup> Irina Danilivna Karpova, *Idem*.

<sup>41</sup> Lev Riazantsev, « The role of the song in the Ukrainian film », In *Visnyk KNUKiM, Seriya «Mystetstvoznavstvo»*, vol.37, pp.89–98.

*Men Are Going to Battle*) et *Літа молодії* (*The Youth Of The Summer*)<sup>42</sup>. Les chercheurs Klein, Calvet et Rossi ont brièvement traité de l'usage de la chanson-synthèse, de la chanson commentaire et de la chanson-exposition. Pour la chanson présentatrice d'un personnage, nous avons aussi mobilisé le concept de chant-contre-chant abordé par Pierre Sky<sup>43</sup>. Par conséquent, nous analyserons ces types d'usages et leur prolongement dans le corpus du cinéma ukrainien contemporain.

Nous avons développé les concepts de la chanson présentatrice d'un personnage, la chanson commentaire et de chanson anempathique pour les films, *DZIDZIO First Time*, *Black Cossack* et *Julia Blue*, ce qui peut enrichir et ouvrir les nouvelles perspectives sur la compréhension de l'usage de la chanson dans les films.

### **Fonction 1 : la chanson présentatrice d'un personnage**

Le film *DZIDZIO First Time* 2018, réalisé par Taras Dron et Mykhailo Khoma, permet d'illustrer les différents usages des chansons au sein d'une même œuvre. La bande-son est constituée de chansons reprises ou composées par le coréalisateur Mykhailo Khoma, qui est aussi l'interprète du personnage principal du film.

Sur le registre de la comédie romantique, l'intrigue du film<sup>44</sup> retrace les aventures de Dzidzio, un chef d'orchestre d'une trentaine d'années. Des chansons ukrainiennes sont présentes à dix reprises dans la trame narrative. Parmi elles, les chansons appartenant au répertoire folklorique apparaissent à quatre reprises : la chanson *Чорнії брови, карії очі* (*Black brows, brown eyes*) ouvre le film et présente le personnage de Dzidzio. La scène du voyage en bus du héros vers sa maison de campagne est ponctuée par la chanson *Золоті крилечка* (*Golden wings*). On lui propose de devenir chef du chœur à l'église du village et lors des auditions pour la chorale, les participants chantent *Ой служив я в пана* (*Oh, I served the master*) et *Сонце низенько, вечір близенько* (*The sun is low, the evening is near*). La chanson *Павук* (*Spider*) de Dzidzio apparaît à deux reprises durant des soirées en discothèque, lors desquelles son meilleur ami Bogdan est présent. Dans la dernière partie du film, on entend la messe chantée par le prêtre et le chœur qui lui répond. La chanson *Моя Любов* (*My love*) de Dzidzio apparaît deux fois dans la deuxième partie du film et accompagne les moments clés de la relation entre Dzidzio et

---

<sup>42</sup> Le premier film a été réalisé par Leonid Bikov en 1973 et le deuxième par Olexiy Mishurin en 1958.

<sup>43</sup> Le livre traite des fonctions de la chanson dans les films de Nanni Moretti. Pierre Sky, *Chant-contre-chant*, Paris, Éd. Marest, 2019, pp.26-27.

<sup>44</sup> Voir annexes pour un résumé détaillé (Contextes et résumés des films).

Kvitka. Elle est d'ailleurs reprise dans le générique. Enfin, la dernière scène montre les invités du mariage chantant la chanson *Гірка вода* (*Bitter water*). Un double mariage a lieu entre Dzidzio et Kvitka, et le frère de Kvitka, Bogdan qui épouse sa maîtresse enceinte, Les'ka.

Dans cette partie, nous analyserons deux des chansons, *Чорнії брови, карії очі* (*Black brows, brown eyes*) et *Гірка вода* (*Bitter water*).

Чорнії брови, карії очі,  
Страшно дивитись на вас під час.  
Не буду спати ні вдень ні вночі,  
Все буду думать, очі, про вас. (2x)

Black eyebrows, brown eyes,  
It's scary to look at you at time like those times  
You won't sleep sometimes at day or at night,  
All you'll be thinking about is you.



Fig. 1 DZIDZIO *First Time*, *Black Brows, Brown Eyes*, (0 :00 – 1:28)

L'apparition du nom de production sur un fond noir est accompagnée d'une musique de fosse (*off*, hors du temps et du lieu de l'action). Le film est introduit par un clip vidéo de la chanson, affiché sur une tablette numérique posée dans une cloche (photo 1). Dans ce plan, la chanson est diégétique (« music on the air », notion introduite par Michel Chion<sup>45</sup>) puisqu'elle appartient à l'univers du personnage qui l'entend et l'accompagne en chantant.

La chanson passe de manière fluide de la musique de fosse (*off*) à la musique d'écran (*in*). La chanson du clip est interprétée par Anatoly Solovyanenko en 1976 et seul le dernier couplet apparaît dans le film. Nous constatons la spatialisation du son, le volume de la chanson étant altéré en fonction de la position de la caméra.

<sup>45</sup> C'est une musique qui glisse librement d'une position *off* en *in* et l'inverse est aussi possible. Michel Chion, *L'Audio-vision : son et image au cinéma*, 4e édition revue et augmentée, Malakoff, Armand Colin, 2017, p.88.

Dans le plan suivant, le personnage de Dzidzio apparaît, battant la mesure à deux mains sur le rythme de la chanson, tel un chef d'orchestre (photo 2). Grâce à la continuité sonore entre les plans, les spectateurs font le lien avec la source de la chanson qui diffuse la chanson en *off*.

Dzidzio chante seulement lorsque la chanson arrive à son apothéose émotionnelle, dans laquelle le chanteur exprime son désespoir et son tourment de ne plus pouvoir dormir à cause de l'amour qu'il éprouve. Son chant est interrompu par des coups, frappés contre sa porte d'entrée (photo 3).

Le fait que le personnage chante en duo avec l'enregistrement original inclut une dimension de mise en abyme dans l'utilisation des dispositifs audiovisuels. De fait, le premier chanteur se situe sur l'écran d'une tablette, tandis que le deuxième sera projeté sur un écran de salle de cinéma.

En voyant successivement le chanteur originel et l'acteur qui chantent, les spectateurs associent les deux chanteurs, dont l'harmonie atteint son apogée lorsqu'ils finissent par chanter en duo. Pierre Sky analyse un cas particulier de l'emploi des chansons au cinéma. L'auteur définit le concept de *chant-contre-chant*, qu'il est intéressant de mobiliser ici. Le concept de *chant-contre-chant* « superpose deux types de voix dans la bande-son d'un film : celle de l'artiste qu'on entend chanter par le biais d'une platine, d'une radio ou d'un juke-box, par exemple et celle d'un ou plusieurs personnages reprenant simultanément la même chanson<sup>46</sup> ». Dans le cas de notre séquence, il s'agit du premier type d'utilisation de chanson que l'auteur décrit comme « une chanson de référence, accompagnée d'une reprise chantée par un des personnages du film<sup>47</sup> ».

*Black brows, brown eyes* est une romance folklorique (народний романс) d'origine littéraire qui a été transmise oralement. Elle se base sur le poème « Aux yeux bruns<sup>48</sup> » de Kostyantyn Danylovykh Dumytrashko, composé en 1854, lorsque l'auteur songeait à se marier<sup>49</sup>. L'emploi de la chanson renvoie au patrimoine romantique ukrainien. Cet écrivain du XIX<sup>e</sup> siècle était également traducteur, folkloriste, enseignant et spécialiste de la langue et de la littérature ukrainiennes. Ses œuvres littéraires comprennent une variété de textes : ballades,

---

<sup>46</sup> Pierre Sky, *Chant-contre-chant (fonction de la chanson dans les films de Nanni Moretti)*, Paris, Éd. Marest, 2019, pp.26-27.

<sup>47</sup> Pierre Sky, *Ibid*, p.31.

<sup>48</sup> Le poème « До карих очей (Do karykh ochey) » de Kostyantyn Danylovykh Dumytrashko.

<sup>49</sup> Ganna Cherkas'ka, « Kostyantyn Dumytrashko », In *UAHistory*, 5 juin 2017, consulté le 10 octobre 2022 à l'adresse : [https://uahistory.com/topics/famous\\_people/8386](https://uahistory.com/topics/famous_people/8386)

poèmes lyriques et humoristiques. Une partie de ses écrits académiques sont consacrés à l'étude du folklore et des chansons folkloriques. Si l'auteur n'a pas publié le poème sous son propre nom, mais a utilisé un pseudonyme (О. Д. Копитько) « O.D. Kopytko ». L'écrivain était de plus professeur de théologie avec quarante ans de carrière derrière lui. Quant à l'identité du compositeur, les chercheurs débattent encore, mais il est très probable que l'auteur du poème ait été suffisamment éduqué musicalement pour composer la chanson. La version qui apparaît dans le film est celle du vidéoclip de 1976 arrangé par le compositeur Fedor Nadenenko<sup>50</sup>.

La romance se présente sous la forme ABAB. Le sujet de la chanson évoque les yeux ensorceleurs d'une jeune femme qui ont suscité l'amour fou de l'énonciateur. Cette passion est sans doute à sens unique puisqu'à aucun moment, nous n'avons le point de vue de la jeune femme. Cela se ressent dans la façon lyrico-dramatique dont le personnage chante tel un ténor soliste dans une tragédie lyrique (dans une tonalité mineure, la mélodie véhicule la mélancolie).

Le pouvoir hypnotique de ses yeux l'a rendu fou amoureux au point qu'il ne peut plus dormir. Nous l'entendons dans les dernières lignes du troisième couplet: « You won't sleep sometimes at day or at night, All you'll be thinking about is you<sup>51</sup>. » Ces deux lignes sont répétées à deux reprises pour souligner le climax de la chanson. C'est à cet instant précis que l'acteur commence à chanter également.

Nous constatons un phénomène d'identification entre l'émetteur de la chanson et le protagoniste du film qui aspire à ce type d'idéal amoureux. Ainsi, elle annonce les motivations profondes du protagoniste dès les premières minutes du film. Le protagoniste réussit à atteindre son but puisqu'il va tomber amoureux de Kvitka au cours du film.

Pour Stéphane Chaudier, professeur de langue et littérature françaises des XXe et XXIe siècles à l'Université de Lille, dans une approche philosophique :

« La chanson (d'amour) ne reflète donc pas elle-même, mais les hommes qui chantent ; elle explicite les situations, les besoins, les affects, les idées qui font chanter<sup>52</sup>. [...] Le terrible mot qui fait le fond de la chanson d'amour, c'est celui de l'impuissance : en trois minutes, l'ontologie immanente de la chanson donne à qui veut l'entendre le sentiment

---

<sup>50</sup> Anatoly Solovyanenko, Solovyanenko « Chorniyi brovy kariyi ochi » Ukrainian song 1976, [Vidéo], YouTube, 22 août 2015, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=pByCcfq1KW8>

<sup>51</sup> Version originale : « Не буду спати ні вдень ні вночі, Все буду думать, очі, про вас. »

<sup>52</sup> Joël July, *Chanson: du collectif à l'intime*. PUP, coll. *Chants Sons*, 2016, p.172.

de sa déchirante finitude. Le soi découvrant sa limite ultime désire de toutes ses forces s'en remettre à l'autre pour se soulager du fardeau d'être soi<sup>53</sup>. »

En effet, l'utilisation du chant au début permet de connecter des émotions fortes avec le personnage principal, par conséquent, la chanson est empathique<sup>54</sup>.

En même temps, la chanson d'amour indique le genre et le ton du film puisqu'il s'agit d'une comédie romantique. Les spectateurs ukrainiens reconnaîtront probablement cette chanson issue du répertoire folklorique du XIXe siècle. Elle permet également de situer le personnage dans la continuité de la culture romantique ukrainienne.

Il est possible de constater que la chanson peut avoir une fonction de présentation des personnages. Nous pourrions assimiler ce constat à la notion de chanson-exposition d'un personnage de Calvet & Klein (1987) à propos des chansons: « *Ich bin von Kopf bis Fuss*, par Marlene Dietrich dans *l'Ange bleu*, J. von Sternberg, 1930 ainsi que la chanson interprétée par Andy Griffith dans *Un homme dans la foule*, E. Kazan, 1957 »<sup>55</sup> ou à la notion de chanson-personnage développée par Jérôme Rossi.

Jérôme Rossi a identifié le concept de chanson-personnage pour désigner un type de chanson, utilisé pour effectuer les « présentations d'un personnage, de leurs personnalités et/ou du milieu social dont ils sont issus<sup>56</sup>. » L'auteur prend l'exemple des chansons de Serge Gainsbourg qui dépeignent les personnages dans plusieurs films (*Elisa* dans *L'horizon* de Jacques Rouffio, 1967, *Manon* dans *Manon 70* de Jean Aurel, 1968, *L'herbe tendre* dans *Ce sacré grand-père* de Jacques Poitrenaud, 1968, ou encore *Slogan* dans *Slogan* de Pierre Grimblat, 1969<sup>57</sup>).

Dzidzio est représenté comme dirigeant un orchestre imaginaire. En effet, son interprète, Mykhailo Khoma a reçu une formation musicale pour la direction d'orchestre au Collège de Musique de Lviv. Cette séquence de chant prend son importance dans la seconde partie du film. En apprenant la profession de Dzidzio, le prêtre lui demande d'écouter son chœur avec son oreille professionnelle. Le prêtre l'engage pour diriger et restructurer le chœur.

---

<sup>53</sup> Joël July, *Ibid.*, p.179.

<sup>54</sup> Michel Chion, *Op.cit.*, p.247.

<sup>55</sup> Louis -Jean Calvet & Jean-Claude Klein, *Ibid.*, p.104.

<sup>56</sup> Jérôme Rossi, « La chanson au cinéma : proposition d'une triple typologie », In *Corpus & typologies*, Paris, jan. 2009, p. 67.

<sup>57</sup> *Idem.*

La séquence du début sert par ailleurs à exposer les talents vocaux de l'acteur-interprète Mykhailo Khoma<sup>58</sup>. Son chant lyrique se caractérise par l'allongement des voyelles, une importante ouverture de la bouche, l'atteinte de notes aiguës avec justesse et le maintien d'un vibrato stable.

Si au cours du XIXe siècle, la chanson d'auteur et le statut de vedette du chant ont émergé progressivement, les médias modernes ont largement contribué à les légitimer : « on ne chante plus la chanson, on l'écoute<sup>59</sup>. » Jean-Louis Calvet analyse le changement de statut du chanteur de manière suivante :

« Le chanteur, tout d'abord, est lentement devenu un leader d'opinion potentiel, un symbole vivant dont le charisme opère sur scène et dont les fidèles [ou les "fans"] savent tout. On vend son effigie en posters, on raconte dans la presse spécialisée ses histoires d'amour ou ses goûts culinaires, ses admirateurs se réunissent dans des clubs, il peut lancer des modes vestimentaires, prendre des positions politiques dont le retentissement sera évidemment grand, etc.<sup>60</sup> »

De fait, ce changement de statut a une influence sur l'image du chanteur, au même titre que le contexte global de son époque : « Image à tous les sens du terme : image mythique, bien sûr, lieu de projection, mais aussi l'image réelle de la photo du chanteur compte autant que sa voix<sup>61</sup>. » Si le public reconnaît la chanson, c'est en raison de la manière unique qu'à la vedette de l'interpréter. Par conséquent, elle est devenue un produit fini<sup>62</sup> alors qu'auparavant n'importe quelle personne pouvait la chanter, la chanson n'avait pas une forme fixe.

Il est important d'évoquer l'effet de surprise et la dissonance que cette chanson crée au niveau des attentes des spectateurs, qui connaissent l'acteur-interprète comme un chanteur de pop « décalée ». Le pseudonyme scénique et le nom du groupe de Mykhailo Khoma sont « Дзідзьо » (Dzidzio), ce qui signifie « grand-père » dans le dialecte/argot de l'Ukraine

---

<sup>58</sup> En effet, l'interprète de Dzidzio a commencé son apprentissage du chant, dès ses six ans, dans une école de musique. Mykhailo Khoma (coréalisateur, scénariste, acteur-interprète, compositeur) intègre ses propres compositions, dont certaines, qu'il interprète lui-même. Il a ensuite été formé à l'Université nationale de la culture et des arts de Kiev. Par conséquent, il est assez polyvalent dans les techniques vocales (lyrique, pop). Il a démontré sa pleine maîtrise du chant lyrique, discipline qui nécessite de nombreuses années d'apprentissage. En termes comparatifs, nous pouvons illustrer la difficulté technique de la chanson par la performance d'un chanteur d'opéra espagnol célèbre, Placido Domingo, qui a interprété la même chanson.

<sup>59</sup> Louis-Jean Calvet, *Chanson et société*, Paris, Payot, coll. Langages et Sociétés, 1981, p.117.

<sup>60</sup> *Idem*.

<sup>61</sup> Louis-Jean Calvet, *Ibid.*, p.118.

<sup>62</sup> Louis-Jean Calvet, *Idem*.

occidentale. Le personnage de Dzidzio arbore un style très coloré, excentrique et ses clips vidéo le mettent en scène dans des aventures et des situations décalées et comiques.

En général, le répertoire du groupe Dzidzio comprend des chansons provocantes dans un jargon très familier et employant l'argot « Surgik »<sup>63</sup>. Sa manière de chanter appartient au registre de la pop, avec l'utilisation d'autotune sur sa voix. Il emploie à la fois des instruments acoustiques et électroniques (piano/synthétiseur, boîte à rythmes, guitare, accordéon, batterie, basse). Le chanteur a débuté en composant des chansons d'amour humoristiques comme *Я і Сапа* (Moi et Sarah) ou encore *Сама-сама* (Sama-sama), et a progressivement ajouté des chansons ukrainiennes patriotiques<sup>64</sup> et traditionnelles à son répertoire.

Enfin, le chant de Dzidzio dérange la voisine qui vient frapper à sa porte. Dzidzio, n'attendant pas de visiteurs, s'approche de la porte d'entrée (photo 4) et écoute ses plaintes en silence. La femme l'insulte en employant le mot « придурошне » (« idiot » de manière très familière), car elle ne peut pas se reposer chez elle. En réponse, il fait un geste de la main en direction de la porte. Cette action de la voisine, qui interrompt le personnage, casse l'ambiance lyrique du début du film pour provoquer un effet comique.

## Fonction 2 : la chanson synthèse

À la fin de *DZIDZIO First Time*, lors du double mariage entre Dzidzio et Kvitka et son frère Bogdan et Les'ka, sa maîtresse enceinte, on entend une chanson traditionnelle jouée lors des repas de mariage ukrainiens, *Гіркая вода* (*Girka Voda*). Traditionnellement, elle est chantée par les invités pour inciter les mariés à s'embrasser.



Fig. 2 *DZIDZIO First Time*, *Bitter water*, (01:36:43 – 01:37:37)

<sup>63</sup> Dialecte qui mélange l'ukrainien et le russe.

<sup>64</sup> Le chanteur est une personnalité médiatique engagée. Il a notamment interprété l'hymne national lors d'un match de football en 2019. L'année suivante, il a interprété l'hymne spirituel ukrainien, « La Prière à l'Ukraine » à la Cathédrale de Sainte-Sophie de Kiev. Lors de la Révolution de la Dignité en 2013-2014, il a performé sur le Maïdan.

DZIDZIO, *DZIDZIO — Himn Ukrayiny (Official Audio)*, [Vidéo], YouTube, 21 août 2020, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=ouXXAE73ASY>

DZIDZIO, *DZIDZIO — Molytva za Ukrayinu*, [Vidéo], YouTube, 12 avril 2020, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse : [https://www.youtube.com/watch?v=9ICZ\\_LCkKDY](https://www.youtube.com/watch?v=9ICZ_LCkKDY)

Dans cette séquence, la chanson *Girka Voda* sert de transition entre deux scènes. Le chant s'élève en hors-champ, avec Dzizio qui demande à sa mère si elle est jalouse (photo 5). Il se poursuit en musique d'écran au cours de la réception du mariage (photo 6). Afin de créer une atmosphère solennelle, les invités chantent la chanson *a cappella*. Volodya s'est levé pour chanter le refrain (photo 7). Le montage alterne entre les invités, les deux couples mariés et les enfants présents. Enfin, Dzizio et Kvitka s'embrassent longuement (photo 9), à la demande des invités qui chantent et crient « girko »<sup>65</sup>. Dzizio brise le quatrième mur en faisant un clin d'œil à la caméra (photo 10).

Cette chanson fait partie du répertoire folklorique ukrainien, et peut être classée dans la sous-catégorie des chants rituels familiaux<sup>66</sup>, en l'occurrence « весільна пісня » (chanson de mariage). En effet, les chansons accompagnent souvent les mariages ukrainiens. Les origines de cette tradition remontent à la période de la Rus' de Kiev (882-1240), c'est pourquoi il est difficile d'établir son histoire exacte. Cette période de l'histoire médiévale ukrainienne fait encore polémique de nos jours chez les historiens des deux pays, à propos des origines communes de l'Ukraine et de la Russie. Nous définirons Rus' de Kiev comme une entité géopolitique et territoriale<sup>67</sup>, précédant la principauté de Kiev. Plusieurs théories sur les origines de la chanson ont été proposées, sans être scientifiquement confirmées.

Une théorie soutenue par des sources historiques<sup>68</sup> rapporte que les mariages des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> étaient majoritairement des unions arrangées entre les familles pour des raisons économiques. Les jeunes filles étaient obligées d'épouser des hommes âgés fortunés afin de se garantir un meilleur avenir financier. Les parents avaient le dernier mot sur le choix du prétendant. Le jour avant le mariage était caractérisé par le malheur de la jeune fille, qui ne voulait pas quitter la maison

---

<sup>65</sup> « Гірко » en ukrainien.

<sup>66</sup> « Родинно-обрядові пісні » en ukrainien.

<sup>67</sup> « (...) les Vikings de Suède fondent l'État médiéval de la Rus' au milieu du IX<sup>e</sup> siècle. »

Pierre Gonneau, « La Rus' de Kiev, chronique des temps passés », In *France Culture*, 8 mars 2022, consulté le 28 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/la-rus-de-kiev-chronique-des-temps-passes-7391706>

<sup>68</sup> Irina M. Petrenko, « Pravoslavna Tserkva I Shlyubni Vidnosyny V Ukrayini U Xviii St. », In *Zaporizhzhia Historical Review*, n° 1 (21), 2021, p.29, consulté le 28 novembre 2022, à l'adresse : <https://istznu.org/index.php/journal/article/view/1721>

Lyudmyla Slyusar, « Evolyutsiya shlyubu v Ukrayini: KHVII–pochatok KHKH storichchya », In *Demohrafichni problemy ta tendentsiyi*, n° 17, 2011, pp.63-64, consulté le 28 novembre 2022, à l'adresse : <https://dse.org.ua/archive/16/6.pdf>

Lyudmyla Slyusar, *Shlyub V Ukrayini U Demohrafichnomu Vymiri : Istoriya I Suchasnist'*, Kiev, NAN Ukrayiny, Instytut demohrafiyi ta sotsial'nykh doslidzhen' im. M.V. Ptukhy, 2021, p.24.

familiale, d'autant plus que ce n'était pas un mariage d'amour<sup>69</sup>. Ces éléments pourraient tendre à expliquer cette tradition ancienne.

Le titre de la chanson « *Гіркая Вода* » signifie littéralement *l'eau amère* en ukrainien. Il est largement admis dans la culture ukrainienne que cette expression fait une référence directe à l'eau-de-vie, une boisson forte de type vodka. Cette boisson est généralement associée aux événements difficiles de vie, puisque tous les deux laissent un goût amer en bouche.

Le thème de la chanson est le mariage et les épreuves que les couples mariés vont traverser ensemble. Dans cette séquence, le baiser des jeunes mariés est utilisé comme une métaphore de la capacité à surmonter des défis auxquels le couple sera confronté dans le futur. C'est pourquoi les invités crient en même temps « amer » pour inciter le couple à s'embrasser. Plus leur baiser est long, meilleure sera leur union. La chanson a pour fonction de situer l'action dans le cadre du mariage et de l'ancrer culturellement dans la tradition ukrainienne, toutes deux se transmettant depuis des centaines d'années.

Les réalisateurs ont fait le choix d'ouvrir et de clôturer le film par une chanson, désignant ainsi ces dernières comme le fil rouge de l'histoire. En commençant le film par une chanson d'amour idéalisée et en le terminant par une chanson de mariage, ils synthétisent les rapports entre eux et les spectateurs saisissent l'évolution des personnages. Nous pouvons qualifier cet usage de « chanson-synthèse », terme employé par Louis-Jean Calvet et Jean-Claude Klein. Les auteurs la définissent comme une chanson résumant le propos ou « le catalyseur du film » et prennent les exemples suivants : « *Le Tourbillon* par Jeanne Moreau dans *Jules et Jim*, F. Truffaut, 1961 et *River of No Return* par Marilyn Monroe dans *Rivière sans retour*, O. Preminger, 1954<sup>70</sup>. »

### **Fonction 3 : la chanson commentaire**

*Vals* est une chanson folklorique modernisée par le groupe DakhaBrakha. On l'entend dans une séquence poétique présente dans de la première partie du film *Black Cossack* dont il faut commencer par rappeler l'intrigue. Après une visite chez la sorcière du village, Hanna est en possession d'un œuf de Pâques capable de la rendre invisible. La jeune femme attend la nuit tombée pour l'utiliser et ainsi découvrir l'identité du mystérieux bienfaiteur qui l'aide avec les

---

<sup>69</sup> Ukrayins'ka «Presa» Onlayn, «Chomu na vesilli krychat' hirko? Zvidky tradytsiya krychaty hirko na vesilli ?, In *Ukrayins'ka "Presa" Onlayn*, 2 juin 2021, consulté le 20 octobre 2022, à l'adresse : <https://presa.com.ua/psykholohiia/chomu-na-vesilli-krychat-girko-zvidki-tradytsiya-krychaty-girko-na-vesilli.html>

<sup>70</sup> Louis-Jean Calvet & Jean-Claude Klein, « Chanson et cinéma », In *Vibrations. Musiques, médias, société* vol. 4, n° 1, 1987, p. 104.

affaires de sa maison. La cour d'Hanna est le théâtre de plusieurs phénomènes étranges : la dispute entre le comptable et sa conscience, la course de vitesse entre les voisins, fouettés par leurs femmes ou encore le mari défunt d'Hanna qui demande où est sa bague de fiançailles. Ensuite, le Cosaque Noir arrive après le coucher du soleil. Cependant, grâce à l'œuf magique, il ne remarque pas la présence d'Hanna.

Les chansons qui apparaissent six fois dans le film sont liées aux thématiques des cosaques ukrainiens et au patrimoine culturel immatériel. La chanson *Vals* s'inscrit dans la scène où Hanna attend l'arrivée nocturne du Cosaque Noir.

Nous analyserons dans ce chapitre la chanson folklorique modernisée, *Vals* et celle qui accompagne le cortège de mariage, *Through the vineyard*.

Хто не вийде на Купайло  
Щоб воно лягло та не встало  
Щоб воно лягло та й не встало  
Святого Петра не дождало

Who will not come out on Kupaylo  
To make it lie down and not get up  
Let it lie down and not get up  
It didn't wait for St. Peter

Щоб воно лягло колодою  
А завтра встало з хворобою  
Наше Купайло проти ночі  
Повипекає ведьмам очі  
Щоб по ночам не ходили  
Чужих корівок не доїли  
Ой на горі крокос порос  
Забрав чорт хлопцов, та й в лєс поньос  
Забрав чорт хлопцов, та й носитья  
Дурнії хлопци не просятья  
Ой на горі вогонь горить  
Кричить дівчина живот болить  
Нехай кричить, нехай знає  
Нехай з хлопцями не гуляє.

To lie down in a log  
And tomorrow it got up with a sickness  
Our Kupaylo against the night  
He'll burn the witches' eyes out  
So that they don't go out at night  
They didn't milk other people's cows  
A crocus grew on the mountain  
The devil took the boys and led them to the forest  
The devil took the boys and ran away  
Foolish boys don't ask for help  
Oh, there's a fire on the mountain  
The girl is screaming, her stomach hurts  
Let her scream, let her know  
Let her not go out with boys.



Fig. 3 *Black Cossack, Vals* (00:29:00-00:32:27)

Cette séquence poétique enchâssée alterne des épisodes nocturnes dans la cour d'Hanna. La chanson *Vals* débute avec une longue partie instrumentale (*in*) suivie d'une partie vocale. Cette introduction musicale est lente et lourde, interprétée par trois musiciens, un joueur de tambour, une violoncelliste et une accordéoniste (photo 12). Nous constatons le petit souci de décalage entre le son et l'image. La chanson se poursuit durant les événements étranges dans la cour d'Hanna (photos 13-15). Enfin, la séquence se termine avec l'arrivée du Cosaque Noir (photo 16).

Le film propose une réinterprétation moderne et particulière par le groupe DakhaBrakha d'une chanson ukrainienne traditionnelle, intitulée *Хто Не Вийде На Купайло* (Who will not come to Kupaylo). Elle appartient au genre des chants rituels et calendaires (календарно-обрядові пісні). Cette version a conservé la mélodie initiale et la manière de l'interpréter, mais a modifié l'instrumentation et le rythme de la chanson.

Cette séquence hétérogène rappelle le rêve d'Hanna vu précédemment dans le récit, notamment par l'emploi d'une colorimétrie inhabituelle. Au niveau de l'image, cette séquence est en rupture avec la majorité du film, à l'exception de quelques moments. Le bleu est la teinte dominante dans cette séquence et les objets de notre monde normalement verts (les feuilles d'arbres, l'herbe, l'eau) sont rouges. La signification de ces plans n'est pas immédiatement claire, ils font appel à la mémoire des spectateurs.

Par ailleurs, la chanson qui accompagne la séquence analysée fonctionne comme un guide. Mise en lien avec l'image, elle marque un changement de niveau de narration vers une séquence onirique. Les voix, le rythme et l'instrumentation créent une ambiance irréelle et mystique. La chanson est interprétée de manière traditionnelle par un chœur de trois voix, deux femmes et un homme. Le début instrumental instaure une lourdeur, notamment par l'usage du rythme lent de tambour et du violoncelle. Les interprètes de la chanson se situent au début à un endroit insolite sur le toit de la porte d'entrée de la clôture d'Hanna, ce qui renforce le sentiment d'étrangeté et contribue à l'immersion du spectateur dans l'expérience nocturne d'Hanna. Nous constatons que l'image et la chanson vont de pair pour transmettre l'ambiance onirique de la scène.

Le groupe DakhaBrakha, qui interprète la chanson dans le film, définit son propre style comme un chaos ethnique. Il a pour but de conserver et de restaurer l'héritage chansonnier

ethnique ukrainien et souhaite faire redécouvrir les chants traditionnels à travers de nouvelles versions qui portent leur touche personnelle. Nina Garenetska explique leur démarche :

« Nous sommes ethnographes folkloristes depuis notre enfance, mais c'est après nos études universitaires que nous sommes devenues des ethnographes professionnelles. On allait régulièrement dans les villages enregistrer des personnes âgées qui chantaient des chants traditionnels. On a parcouru toute l'Ukraine parfois en canoë, ou en vélo, pour recueillir ces millions de chansons<sup>71</sup> ».

La chanson se présente sous la forme ABBA pour le premier couplet, mais la suite devient AABB. Le message de la chanson fait référence à la sorcellerie, au diable et à la fête traditionnelle estivale Kupaylo (Купайло). Lors de cette fête, la nuit, les jeunes filles font des couronnes des fleurs, qu'elles déposent sur l'eau afin que l' élu du cœur les trouve.

La chanson est utilisée de manière implicite pour renforcer la morale du film, à la fois pour le personnage d'Hanna et pour les spectateurs. En voici les paroles: « The girl is screaming, her stomach hurts, Let her scream, let her know, Let her not go out with boys ». La jeune femme est devenue veuve depuis quelques années, cette chanson est à la fois prédictive et dissuasive pour les raisons suivantes. D'un côté, la chanson souligne des conséquences désastreuses des comportements immoraux, surtout liés à la sexualité. Le texte de la chanson dissuade explicitement les sorties nocturnes des jeunes femmes pour rejoindre de jeunes hommes ; or Hanna ne suit pas ces préceptes en attendant le Cosaque Noir durant la nuit. Elle transgresse les normes sociales et morales de l'époque et met sa réputation en danger pour découvrir l'identité de son bienfaiteur.

Pour rappel, l'histoire se déroule à une époque se situant entre le XV<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle, où le seul moyen pour que les couples consomment leur union était la voie du mariage. La chanson traite des liaisons irresponsables d'une jeune femme, qui a été visiblement mise enceinte. Dans la forêt, le diable a emporté les jeunes hommes qu'elle fréquentait. La chanson adopte un point de vue moralisateur envers les choix de cette jeune femme et dissuade les personnes de lui apporter de l'aide tandis que la montagne sur laquelle elle se trouve brûle.

---

<sup>71</sup> Marie Richeux, « DakhaBrakha : “Nous chantons pour conserver notre identité : notre force, c'est notre dignité” », In *France Culture*, 25 mars 2022, consulté le 6 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/drakhabrakha-groupe-ukrainien-9606716>

Cette phrase de la chanson coïncide avec la fin de la séquence analysée où le Cosaque Noir arrive.

De l'autre côté, le chant annonce que la fête de Kupaylo n'est pas clémente avec les sorcières qui traient les vaches des autres pendant la nuit. Hanna utilise un œuf magique pour découvrir l'identité du Cosaque Noir qui l'aide avec le ménage, la nuit. Les villageois pourront l'accuser également de sorcellerie puisqu'elle s'est rendue chez la sorcière. Plus tard dans l'intrigue, l'amie d'Hanna, par jalousie, va l'accuser d'adultère avec les maris des autres femmes du village, comme elle garde en secret l'identité du Cosaque Noir. En somme, la chanson dissuade les relations extraconjugales et prédit des conséquences graves pour la relation future entre Hanna et le Cosaque Noir.

#### **Fonction 4 : la chanson anempathique**

*Julia Blue* raconte l'histoire<sup>72</sup> d'une jeune étudiante en photojournalisme originaire de l'ouest de l'Ukraine. Julia a pris part à la Révolution de la Dignité en 2014. Bénévole dans un hôpital militaire, elle rencontre English, un soldat russophone souffrant d'un syndrome post-traumatique après une mission militaire dans le Donbass. Ils tombent amoureux, mais la jeune femme a envoyé sa candidature pour étudier en Allemagne. Julia revient avec English, dans son village natal à l'ouest de l'Ukraine, où habitent la famille de sa sœur et son amie d'enfance qui l'a invitée en tant que demoiselle d'honneur à son mariage.



Fig. 4 *Julia Blue, Bitter water, (1 :13 :39–1 :14: 13)*

Au cours de la réception du mariage de l'amie de Julia, des chansons folkloriques ukrainiennes sont chantées parmi lesquelles *Black eyes, black eyes like blackthorns* et *Girka voda (Bitter Water)*. Lors de la soirée dansante, une autre chanson ukrainienne se fait entendre.

<sup>72</sup> Voir contexte de production et résumé complet (Annexe).

À la fin de la réception, Julia révèle qu'elle va bientôt quitter l'Ukraine puisqu'elle a été admise dans une université allemande, ce qui conduit à la rupture avec son petit ami, English.

La chanson *Гіркая вода* (Bitter water) apparaît dans ce film ainsi que dans *DZIDZIO First Time*, ce qui permet de comparer les usages différents que les réalisateurs en ont faits.

Dans *Julia Blue*, la séquence durant laquelle apparaît *Bitter water* est filmée avec une caméra à l'épaule, comme en témoigne l'instabilité de l'image. Lors de la réception, les invités et les musiciens entonnent une deuxième chanson, *Гіркая вода*, et boivent à la santé des mariés (photo 17). Ils chantent le premier couplet pour inviter le couple à s'embrasser et crient le mot « amer »<sup>73</sup>(photo 18). Julia se trouve assise à la table d'honneur des mariés, à côté de Dima tandis qu'English, les observe au loin (photo 19-20). Lorsque les mariés s'embrassent, la mariée cache leur baiser sous son voile et les invités mesurent la durée du baiser, conformément à la tradition (photo 21).

Les spectateurs ukrainiens connaissent forcément la suite de la chanson. Le pont et le deuxième refrain, qui n'apparaissent pas dans le film, disent explicitement que le témoin doit embrasser la demoiselle d'honneur. Cela sous-entend que Dima devrait embrasser Julia devant tous les invités et devant English. Cette omission prend d'autant plus d'importance dans la scène de la sortie de la messe matrimoniale. En effet, alors qu'il suit les mariés, Dima partage ouvertement ses regrets quant à son rêve impossible d'épouser Julia.

Dans *DZIDZIO First Time*, la chanson accompagne le happy end et symbolise le bonheur du protagoniste. Par contre, dans *Julia Blue*, elle est contrapuntique puisqu'elle apparaît au moment où se brise la relation entre Julia et English. Pour cette raison, nous pouvons qualifier l'usage de *Bitter water* d'anempathique<sup>74</sup> : elle s'oppose à l'image. La distance physique visible entre Julia et English lors du mariage représente, en outre, la distance émotionnelle qui se creuse entre les deux personnages, puisque Julia attend le bon moment pour annoncer son départ à English, tout en essayant de le retarder le plus possible.

Le contenu de la chanson est également utilisé pour caractériser la situation de couple, « the bitter, bitter, bitter water » faisant littéralement référence à cet amour qui laissera de l'amertume aux deux protagonistes.

---

<sup>73</sup> « Гірко » en ukrainien.

<sup>74</sup> Michel Chion, *Op.cit.*, p. 242.

Toute la séquence du mariage symbolise ce que Julia et English auraient pu avoir ensemble et les espoirs qu'English nourrissait avant la découverte de la vérité. Par conséquent, qualifier cette chanson d'anempathique prend son sens pour décrire les rapports entre la chanson joyeuse et la situation vacillante de leur relation. Plus tard, au cours de la même soirée, après avoir dansé avec lui, Julia demande à English de lui parler en privé. L'annonce du départ de Julia brise le cœur d'English qui n'a pas supporté sa trahison et le fait qu'elle ne l'a pas prévenu plus tôt, avant qu'il ne tombe amoureux d'elle. Cette déclaration va provoquer leur rupture et le départ d'English avant la levée du jour, sans prévenir Julia.

Dans *Black Cossack*, la chanson *Through the vineyard* est particulièrement intéressante pour notre étude puisqu'elle évoque les thématiques cosaques (folkloriques) et qu'elle est en outre jouée dans le cadre d'une scène de mariage.

Le réalisateur dit de son film qu'il est « populaire » (dans le sens de « fait par le peuple »), car il a été réalisé avec des bénévoles<sup>75</sup>.

Через сад-виноград<sup>76</sup>  
Ой, через сад-виноград,  
Через сад-виноград по воду ходила,  
За собою молодого писаря водила.

Ти ж не піп, ти ж не дяк!  
Ой ти ж не піп, ти ж не дяк,  
Ти ж не піп, ти ж не дяк  
Не цілуй мене так!

Нехай мене поцілує,  
Ой да нехай мене поцілує,  
Нехай мене поцілує запорізький козак!  
Нехай мене поцілує запорізький козак!  
Нехай з хлопцями не гуляє

Запорожець іде!  
Ой да запорожець іде! Нехай з хлопцями не гуляє  
Запорожець іде- і вся вулиця гуде!  
Запорожець іде - і вся вулиця гуде!  
Повторення 1-го куплету

Through the vineyard  
Oh, through the vineyard,  
Through the vineyard I went to fetch water,  
She led a young scribe with her.

You're not a priest, you're not a sexton!  
Oh, you're not a priest, you're not a sexton,  
You're not a priest, you're not a sexton  
Don't kiss me like that!

Let him kiss me,  
Oh, let him kiss me  
Let a Zaporozhian Cossack kiss me!  
Let a Zaporozhian Cossack kiss me!

The Cossack is coming!  
Oh, the Cossack is coming!  
A Cossack marches and the whole street buzzes!  
A Cossack marches and the whole street buzzes!  
Verse 1 repetition.

<sup>75</sup> Vinnitsa.info, « Lehendarnyy skul'ptor la postproduction qui avait la même durée. Vinnychchyny zihrav svyashchenyka u fil'mi *Chornyy kozak*. Foto ta video », In *Vinnitsa.info*, 5 avril 2018, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.vinnitsa.info/news/legendarniy-skulptor-z-vinnichchini-zigrav-svyashchenika-u-filmi-chorniy-kozak-foto-ta-video.html>

<sup>76</sup> Pisni.org.ua, *Cherez sad-vynohrad: Ukrayins'ka narodna pisnya*, Pisni.org.ua, (s. d.) consulté le 15 octobre 2022 à l'adresse : <https://www.pisni.org.ua/songs/7219446.html>



Fig. 5 *Black Cossack, Through the vineyard* (57:49 – 59:02)

À ce stade de l'intrigue, Hanna apprend que Garsen se marie. La jeune femme se rend également compte que le Cosaque Noir est maudit et ne peut lui rendre visite que la nuit malgré ses sentiments pour elle.

La séquence débute avec le cortège nuptial. Les participants à la noce, en costumes traditionnels ukrainiens, défilent en chantant *Through the vineyard* (photo 22). Le cortège s'arrête chez les voisins d'Hanna à qui on fait boire de la vodka à la santé des jeunes mariés (photo 23). L'une des villageoises fond en larmes dans les bras de son amie, une admiratrice de Garsen ayant le cœur brisé par son mariage (photo 24). Les paroles joyeuses de la chanson<sup>77</sup> s'opposent aux pleurs de la jeune femme. Lorsque le cortège arrive chez Hanna, les mariés n'ont pas l'air ravis (photo 25). La chanson s'arrête. Garsen baisse les yeux devant Hanna, et les autres ne lui offrent pas à boire, mais la dévisagent en passant (photo 26).

L'usage de la chanson folklorique dans ce film permet de l'ancrer culturellement dans les traditions ukrainiennes et de souligner sa place dans le cadre des rituels entourant le mariage. De plus, l'action se déroule dans les temps anciens, où les traditions avaient davantage d'importance qu'à l'époque contemporaine. Un tambourin donne son rythme à la chanson, entonnée de manière traditionnelle par un chœur des femmes.

La chanson commence pendant quelques secondes en *off* (musique de fosse) sur un plan noir. Ensuite, elle devient diégétique, car les chanteurs sont dans le cortège (et dans le cadre), bien qu'on ne les voie pas souvent ouvrir la bouche. De plus, le film présente de petits soucis

<sup>77</sup> Le texte de la chanson, les ambiances et la situation dans l'image s'opposent. Le texte dit qu'une jeune femme demande à un Cosaque Zaporogue de l'embrasser alors qu'à l'image, on voit une jeune femme attristée par les mariés.

de synchronisation entre le son et l'image (la chanson s'arrête alors que les personnages du cortège semblent continuer à ouvrir et à fermer la bouche en chœur). Ce souci technique suggère l'usage du playback : la chanson a probablement été enregistrée en studio et rajoutée au montage. La chanson et l'image étant synchronisées, elles créent un effet de synchrèse<sup>78</sup> évident. Les spectateurs comprennent que la chanson est chantée par les membres du cortège nuptial et que les personnages qu'ils rencontrent sur leur chemin l'entendent aussi.

Le chant fait référence aux Cosaques Zaporogues<sup>79</sup>, qui appartiennent au folklore ukrainien. Plus précisément, il évoque l'amour entre une jeune femme et un scribe. Malgré leurs sentiments respectifs, la manière dont celui-ci s'y prend pour la séduire ne plaît pas à la jeune femme qui préfère qu'un Cosaque Zaporogue l'embrasse.

La chanson est anempathique à l'égard de certains personnages. En effet, ses paroles et l'ambiance joyeuse qu'elle dégage s'opposent à la situation dramatique de la première jeune fille au cœur brisé, mais aussi d'Hanna qui, veuve depuis peu, a rejeté les avances de Garsen. Les paroles de la chanson sont explicites : « Tu n'es pas un prêtre, tu n'es pas un sacristain, tu ne m'embrasses pas comme ça ! Laissez-le m'embrasser, Oh, laissez-le m'embrasser. Laissez un cosaque Zaporogue m'embrasser<sup>80</sup>. »

En outre, Hanna apprend qu'elle ne peut pas tisser de relation avec le Cosaque Noir, à cause de la malédiction qui pèse sur lui, il n'apparaît que la nuit.

Le malheur de la jeune villageoise et celui d'Hanna entrent en résonance et sont accompagnés par la tristesse de Garsen, qui n'a pas su gagner le cœur de la protagoniste. Les plans sur la jeune femme triste ou sur Hanna s'opposent aux scènes représentant les voisins, qui boivent joyeusement à la santé des mariés. Enfin, le fait que les membres du cortège nuptial arrêtent de chanter lorsqu'ils arrivent devant Hanna et lui jettent des regards méprisants, souligne la distance entre le chant et la situation narrative de la jeune femme.

---

<sup>78</sup> Michel Chion, *Ibid.*, 2017, p.13.

<sup>79</sup> Selon l'historien, Laurent Tatarenko : « Le Cosaque, à l'origine, est un homme libre, un cavalier qui vit d'après un mode de vie saisonnier où il participe à des campagnes militaires pour défendre les frontières, dans le cas des Cosaques zaporogues, de la Pologne-Lituanie », Le Cours de l'histoire, « Les Cosaques d'Ukraine face aux Empires », In *France Culture*, 9 mars 2022, consulté le 29 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/les- cosaques-d-ukraine-face-aux-empires-6624164>

<sup>80</sup> Ти ж не піп, ти ж не дяк, Не цілуй мене так! Нехай мене поцілує, Ой да нехай мене поцілує, Нехай мене поцілує запорізький козак!  
Traduction: You're not a priest, you're not a sexton, Don't kiss me like that! Let him kiss me, Oh, let him kiss me. Let a Zaporozhian Cossack kiss me!

## Fonction 5 : la chanson leitmotiv

Pour bien saisir tout l'enjeu du film, le concept de « toloka » doit être défini. Ce principe d'entraide et de solidarité permet de faire appel à ses voisins, les amis et les gens du village pour effectuer une tâche complexe comme bâtir une maison ou récolter les cultures. Se transmettant de génération en génération, il est devenu un des piliers de la culture ukrainienne.

Le frère du réalisateur a décrit la toloka comme un moyen de survie face à n'importe quelle adversité ou malheur. Selon lui, si les guerres n'avaient pas été remportées, « il n'y aurait pas eu de pays, pas de langue ukrainienne, pas de chansons, pas de culture, pas de traditions ukrainiennes. Une des armes culturelles des Ukrainiens, c'est la toloka ».

Le refus de participer à une toloka est considéré comme un péché. D'ailleurs, selon les croyances et les superstitions traditionnelles, le malheur pourrait s'abattre sur celui qui refuserait d'y prendre part.

L'intrigue de *Toloka*<sup>81</sup> se développe sur 400 ans d'histoire ukrainienne, depuis le temps des cosaques jusqu'à l'annexion de la Crimée. Ces quatre siècles sont condensés en une heure et 54 minutes. La trame de l'histoire est rythmée par les destructions et les reconstructions de la maison d'Hanna (douze au total), accompagnées par la chanson en version chantée ou instrumentale (dix occurrences). Le scénario est constitué de « [...] beaucoup d'histoires commencées qui ne seront jamais terminées ». Pour le réalisateur Mykhaïlo Ilienکو, l'essentiel est la cyclicité, un puzzle historique et un nouveau départ<sup>82</sup> .»

Selon Mykhaïlo Ilienکو, ce film est l'héritier du cinéma poétique ukrainien, un mouvement artistique n'ayant plus accueilli de nouvelles productions depuis longtemps. Le réalisateur souligne qu'avec son contenu engagé et prônant « l'indestructibilité de l'Ukraine »<sup>83</sup>, le film n'aurait sans doute pas résisté à la censure soviétique. Le réalisateur a eu l'idée de ce film en 1967 et a mis plus de cinquante-trois ans à le réaliser.

---

<sup>81</sup> Voir contexte de production et résumé complet (Annexe).

<sup>82</sup> Nove ukrayins'ke kino, « Zhytiye odniyeyi khaty : retsenziya na fil'm-baladu Toloka », In *Nove ukrayins'ke kino*, 28 août 2020, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.cinema.in.ua/toloka-retsenziia-na-film/>

<sup>83</sup> Yuliya Ovsyanyk, « Poberemysya v nedilyu », In Zbruch, 26 décembre 2021, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://zbruc.eu/node/102179>



Fig. 6 Toloka, *Black eyes, black eyes like blackthorns* (05:10-6:05)

La séquence se situe dans un village d'agriculteurs ukrainiens. Un couple à cheval, Vasyl et Katerina, commence à entonner une chanson intitulée *Black eyes, black eyes like thorns*. La chanson est ensuite reprise par la voix d'une jeune fille. Souhaitant s'installer dans le village, le couple demande aux habitants de l'aider à construire une maison, incarnant un principe ukrainien traditionnel d'entraide appelé « toloka » (photo 29). La chanson est d'abord diégétique (*in*) lorsque le couple chante, ensuite passe en *off* avec la voix d'enfant puis devient une musique de fosse avec les images de la maison en construction (photo 30-31). La séquence se termine avec le couple regardant à l'intérieur de la maison finie (photo 32).



Fig. 7 Toloka, *Black eyes, black eyes like blackthorns* (1:47:15 – 1:53:05)

La même chanson revient à la fin du film, juste avant le générique, dans une séquence qui semble hétérogène par rapport au reste du film. Elle crée un lien entre le passé et la situation actuelle en Ukraine. Elle est interprétée par les chanteurs et personnalités célèbres : Hanna Zakletska, Ivanka Chervinska, Lesya et Halyna Telniuk, Ivan Lenyo, Oleg Mykhailiuta (basson), Taras Kompanichenko, Bohdan Benyuk, Roman Kolyada ou encore Volodymyr Lavrenchuk<sup>84</sup>. Une suite de plans fixes les montre en train de chanter en conduisant des voitures pour apporter du matériel de première nécessité sur le front. Chaque interprète a un timbre et

<sup>84</sup> Nove ukrayins'ke kino, « Zhytiye odniyeyi khaty : retsenziya na fil'm-baladu Toloka », In *Nove ukrayins'ke kino*, 28 août 2020, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.cinema.in.ua/toloka-retsenziia-na-film/>

une couleur de voix différents, ce qui pourrait souligner la diversité du peuple ukrainien. Mykhailo Iliencko, le réalisateur, fait un caméo dans la séquence finale, en chantant également la chanson.

Chantée à dix reprises tout au long du film, *Black eyes, black eyes like blackthorns* est une chanson-leitmotiv<sup>85</sup> associée à la *toloka*, thème central du film. Elle ponctue et structure l'entièreté du récit qu'elle divise en plusieurs chapitres. Par exemple, dans la première séquence, la chanson sert par ailleurs de continuité sonore en unifiant les différents plans de la construction de la maison, ce qui contribue à la cohérence du montage. Nous aborderons cette fonction de continuité dans le chapitre suivant.

Cependant, il est intéressant de remarquer que tout le long du film, les voix des interprètes (femmes, enfants, hommes), les manières de l'interpréter (solo, en chœur, version instrumentale) et l'instrumentation changent (violon, tambourin, trompette), montrant ainsi les variations possibles sur la même chanson. Les différentes versions de la chanson sont interprétées par les personnages du film comme nous l'avons vu dans la première séquence avec Vasyl et Katerina.

*Black eyes, black eyes like blackthorns* est une chanson folklorique qui a été réinterprétée et modifiée par l'ajout de nouveaux couplets. Elle raconte l'histoire de deux jeunes gens qui doivent choisir le moment auquel ils se marieront.

Le dernier couplet de la chanson n'apparaît pas dans la dernière séquence du film puisqu'il se termine sur une note triste. D'ailleurs, le réalisateur a renommé la chanson « Українська народна камасутра » (le Kamasutra national ukrainien), pour mettre en avant l'idée qu'il faut s'aimer de toutes les manières possibles<sup>86</sup>.

La dernière séquence établit le lien entre le propos du film et l'actualité ukrainienne, la *toloka* contemporaine ayant été mise en place depuis le début de la guerre avec la Russie et l'annexion de la Crimée, en 2014 (le film est sorti en 2018). Depuis le 24 février 2022, la situation en Ukraine a gagné en violence et est devenue une guerre totale sur tous les fronts. Le 29 juin 2022, sur la page Facebook du film, le réalisateur a publié une vidéo s'adressant aux spectateurs du film *Toloka*, dans laquelle il explique qu'il s'est engagé dans l'armée ukrainienne

---

<sup>85</sup> Une des fonctions des chansons également relevées par Lev Riazantsev.

<sup>86</sup> Ukrinform, « Rezhyser Ilyenko rozpoviv, yak narodivsya fil'm Toloka », In *Ukrinform*, 11 mars 2020, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.ukrinform.ua/rubric-culture/2893558-na-premeri-filmu-tolakamihajlo-illenko-rozpoviv-pro-jogo-narodzenna.html>

(une position patriotique active). À la fin de la vidéo, il lance un appel aux volontaires pour entretenir le principe de la *toloka* ukrainienne et dans le but de vaincre le malheur ensemble<sup>87</sup>.

Le sens sous-jacent du film est assez évident. La maison est une allégorie de l'Ukraine, qui a subi beaucoup de destructions au cours de son histoire. Chaque *toloka* qui apparaît dans le film évoque la reconstruction de l'Ukraine par ses citoyens au cours des siècles jusqu'à présent. C'est cela qui la rend indestructible, une idée chère au réalisateur<sup>88</sup> selon qui l'unité est une valeur fondamentale de la communauté ukrainienne (chacun a sa place dans la communauté)<sup>89</sup>. C'est d'ailleurs le sens profond qu'il a voulu transmettre, à la fois par la chanson et par le film qui s'adresse en priorité au public ukrainien.

### **Conclusion sur l'usage des chansons folkloriques dans le cinéma ukrainien**

Notre mémoire a pour but d'explorer l'évolution des fonctions des chansons depuis 1991, et de déterminer si la chanson folklorique contribue à affirmer l'identité nationale. Les résultats de notre analyse éclairent notre problématique et confirment partiellement notre hypothèse concernant l'évolution des fonctions des chansons folkloriques dans le cinéma ukrainien contemporain, en faveur de l'expression de l'identité ukrainienne.

La comparaison entre notre corpus et celui qui a été précédemment étudié par Lev Riazantsev révèle une continuité à travers le temps et leur usage pérenne jusqu'à nos jours. Nous pouvons l'observer dans l'emploi de la chanson-leitmotiv et de la chanson commentaire qui apparaissent dans les films, *Toloka* et *Black Cossack*.

Malgré sa nature exploratoire, notre étude contribue certainement à notre compréhension des chants folkloriques ukrainiens, limitée à leur usage dans le cinéma et de l'apparition de nouvelles fonctions potentielles. L'apport original de notre mémoire a été d'avoir repéré la chanson *Vals* dans *Black Cossack* qui présente une pluralité de fonctions. D'une part, l'usage de la chanson permet d'enchâsser une séquence plus onirique dans le récit filmique, qui se distingue par rapport au reste du film. D'autre part, la chanson dans son texte dissuade la relation future de Hanna et du Cosaque Noir et prédit les conséquences désastreuses pour l'usage de sorcellerie.

---

<sup>87</sup> Mykhailo Iliencko, *Film « Toloka »*, [Vidéo], Facebook, 29 juin 2022, consulté le 10 octobre 2022 à l'adresse : <https://fb.watch/gEPx054U12/>

<sup>88</sup> Nove ukrayins'ke kino, *Idem*.

<sup>89</sup> Galyna Tereshchuk, « Ukrayins'kyy metaforychnyy fil'm Mykhayla Illyenka « Toloka » vykhodyt' na velyki ekrazy », In *Radio Svoboda*, 26 février 2020, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.radiosvoboda.org/a/30454746.html>

Dans *Julia Blue*, *Girka Voda* remplit une fonction distincte de celle attribuée dans *DZIDZIO First Time*. Nous l'avons qualifiée d'anempathique puisque les sentiments joyeux véhiculés par la chanson s'opposent à l'image où l'on constate la distance physique et émotionnelle naissante entre le personnage English et Julia.

Une partie de ce chapitre s'est concentrée à l'analyse de la séquence du cortège de mariage dans le film, *Black Cossack*. Nous avons repéré que la chanson *Through the vineyard*, permet d'ancrer le film dans les traditions ukrainiennes et de souligner l'importance des rituels autour du mariage. Les paroles de la chanson et son ambiance solennelle entrent en contradiction avec la situation d'Hanna et de la jeune femme au cœur brisé amoureuse du marié, créant ainsi un effet d'anempathie.

Les chansons, *Girka Voda*, *Vals*, *Through the vineyard*, *Black eyes, black eyes like blackthorns* valident l'hypothèse selon laquelle l'identité ukrainienne est affirmée à travers elles. Pour cette dernière chanson, le réalisateur Mykhaïlo Iliencko va plus loin en l'utilisant pour faire passer un message allégorique et patriotique. Cependant, *Black brows, brown eyes* ne valide que partiellement cette hypothèse. Bien qu'elle traite de thèmes romantiques et non liés à l'histoire ou aux coutumes ukrainiennes, la chanson a fini par se folkloriser avec le temps. Elle fait désormais partie de la culture romantique ukrainienne, et en ce sens, peut contribuer de manière indirecte à symboliser l'identité ukrainienne.

Les réalisateurs ukrainiens contemporains privilégient les chansons folkloriques et la sélection des chansons ne peut être sous-estimée. Elles sont reconnues par le public ukrainien, car elles préexistent au film et jouent un rôle essentiel dans l'affirmation de l'identité ukrainienne. Elles sont chantées de manière traditionnelle avec des instruments typiques. Certaines d'entre elles font référence à des événements historiques, tels que la période cosaque dans les chansons *Vals* et *Through the vineyard*. Elles mettent en avant les rituels et les traditions dans les thématiques locales, par exemple la chanson *Girka Voda*, chantée généralement lors des mariages. Ces chants se sont transmis de génération en génération au fil des siècles et demeurent prépondérants dans le paysage cinématographique ukrainien contemporain.

## Chapitre 2 : La chanson religieuse dans le cinéma ukrainien

Afin de comprendre l'importance que la religion peut avoir dans la culture ukrainienne, nous pouvons rappeler quelques chiffres :

« Le niveau de religiosité de la population en 2020 était de 68 % : de 87,7 % de résidents de l'ouest du pays à 54,8 % de résidents du Sud (selon la recherche sociologique du Centre Razumkov "Religion et Église dans la société ukrainienne : 2000-2020"). La majorité des citoyens s'identifient comme croyants orthodoxes (en 2020, 62 % s'identifient à l'orthodoxie), un nombre important d'adeptes du catholicisme grec (10 %), une proportion importante se déclare juste chrétienne (9 %) <sup>90</sup>.»

Le cas des religions en Ukraine est très complexe compte tenu de la diversité religieuse présente. Il existe plusieurs Églises au sein de la religion ukrainienne : l'Église orthodoxe autocéphale ukrainienne (reconnue dès 2018), l'Église orthodoxe ukrainienne/le Patriarcat de Kiev (apparue après 1991), l'Église orthodoxe ukrainienne/Patriarcat de Moscou et l'Église gréco-catholique ukrainienne. Cette multiplicité religieuse a joué un rôle déterminant pour éviter l'instauration d'une seule religion nationale comme c'est le cas en Russie.

Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, la ville de Kiev a été le centre de la religion orthodoxe ukrainienne. Après l'envahissement par l'Empire russe, l'église ukrainienne a été remplacée par l'Église orthodoxe russe. En 1920, le pouvoir communiste a réprimé dans le sang les dissidents qui ont tenté de restaurer la religion orthodoxe ukrainienne autocéphale. Quant à l'Église gréco-catholique, Staline y met fin en 1945. Elle sera restaurée à partir de 1990 <sup>91</sup>.

Selon Natal'ja Kočan, chercheuse associée à l'Institut Kuras d'études politiques et ethnonationales de Kiev <sup>92</sup>, les revendications politico-religieuses ont été importantes lors de la chute de l'Union soviétique. L'Ukraine se distingue des autres états de l'URSS par l'ampleur du sentiment religieux dans la société.

Dans ce chapitre, nous introduisons de nouvelles fonctions identifiées au cours de notre recherche. Nous avons nommé une de ces fonctions, « la chanson comme allégorie du retour à

---

<sup>90</sup> A.V. Aristova, « Relihiya v Ukrayini », In *VUE*, 22 mars 2022, consulté le 2 décembre 2022 à l'adresse : [https://vue.gov.ua/Relihiya\\_v\\_Ukrayini\\_2022](https://vue.gov.ua/Relihiya_v_Ukrayini_2022)

<sup>91</sup> Victor Koptilov, *Parlons ukrainien : Langue et Culture*, Paris, Éd. L'Harmattan, 1995, p.129.

<sup>92</sup> Natal'ja Kočan, Heike Mall and Sigrun Döring, « Politik und Religion in der Ukraine », In *Osteuropa*, juin 2009, vol. 59, n° 6, p. 161.

l'ordre religieux ». Nous l'avons observée dans les films, *DZIDZIO First Time* et *My thoughts are silent*. Dans ce dernier, nous examinerons brièvement la fonction « conjonctive », inventée par Jean-Rémy Julien<sup>93</sup>. Dans le film *Escape from Stalin's Death Camp*, nous aborderons à la fois la fonction conjonctive et la fonction anempathique qui a été introduite dans le chapitre précédent. Enfin, nous discuterons de l'utilisation de la chanson-pause dans le film *The Company of Heroes*, concept préexistant dans les travaux de Stéphane Hirschi<sup>94</sup>.

### Fonction 6 : la chanson comme allégorie du retour à l'ordre religieux

Nous avons choisi d'analyser la messe chantée dans la dernière partie du film *DZIDZIO First Time*. Pour resituer l'action de cette séquence<sup>95</sup>, le chef de chœur Dzidzio est drogué par le frère de sa petite amie, Bogdan, jaloux de son succès auprès des villageois. Après avoir mangé le cupcake drogué, Dzidzio s'est mal comporté avec les membres de la chorale, ce qui a nui à sa réputation et a aigri ses relations avec les participants.

Благословенно царство Отца и Сына и Святого  
Духа завжди, і нині по повсякчас і на вікі  
вікі. Амінь.  
В мирі господу помолімся.  
Господи, помилуй.  
За мир, з висоти спасіння душ наших Господу  
помолімся.  
Господи, помилуй.  
За мир, всего світу Господу помолімся.  
Господи, помилуй

Blessed be the kingdom of the Father, the Son and  
the Holy Spirit forever, now and for ever and ever.  
Amen.  
In peace let us pray to the Lord.  
Lord, have mercy.  
For peace, from the salvation of our souls, let us  
pray to the Lord.  
Lord, have mercy.  
For the peace of the world, let us pray to the Lord.  
Lord, have mercy.

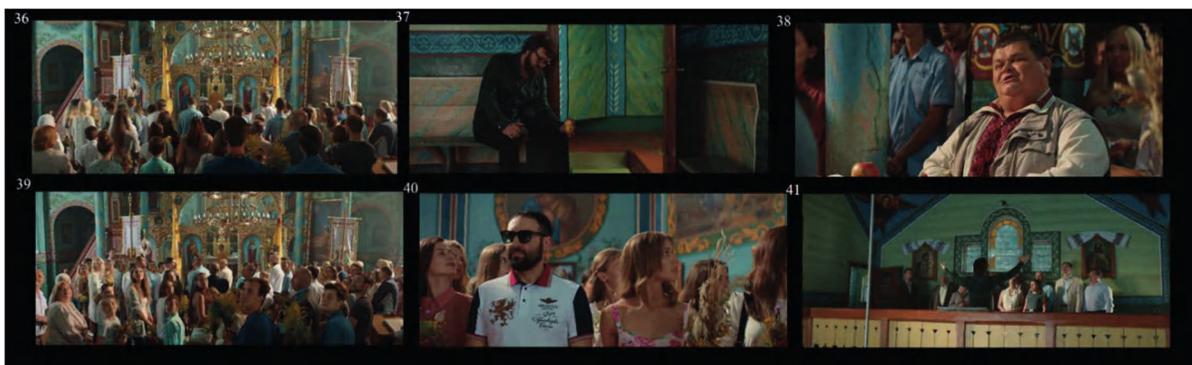


Fig. 8 *DZIDZIO First Time*, Messe religieuse, (1:27:00 – 1:29:41)

<sup>93</sup> L'auteur en apporte une définition : pour lui, la chanson facilite la transition entre les images et garde une cohérence (spatio-temporelle) notamment grâce au montage. Jérôme Rossi. *Op. cit.*, p.78.

<sup>94</sup> Stéphane Hirschi, « Les chansons qui font groupe au cinéma : ancrage dans l'espace-temps populaire — entre les Corons, la Commune et Le Havre, de Tavernier à Kaurismäki », p.247, In Sophie Dufays, et coll., *Connaît-on la chanson ? : usages de la chanson dans les cinémas d'Europe et d'Amérique Latine depuis 1960*, Bruxelles/ New York, P.I.E. Peter Lang, 2019.

<sup>95</sup> Voir annexes pour un résumé détaillé (Contextes et résumés des films).

Dans cette scène, les villageois assistent à la messe qui doit bénir leurs récoltes (photo 36). Dzidzio qui s'est excusé auprès des choristes, les attend avec impatience (photo 37). Un montage alterné entre Dzidzio, le prêtre, et les villageois dans l'église crée le suspense quant à l'apparition du chœur. Le prêtre commence à chanter la messe (*in*). Volodia, l'organisateur de la chorale regarde aussi vers le premier étage vide et décide de répondre à la prière du prêtre (amen) puisque le chœur n'est pas arrivé à temps (photo 38). Enfin, la chorale surgit et chante harmonieusement au milieu du chant religieux (hors-champ puis en *in*), ce qui ne manque pas de surprendre le public. Le plan machiavélique de Bogdan a échoué, mais il empêche sa sœur de monter chanter avec la chorale (photo 39-41).

Le chant est une prière en ukrainien, *a cappella*, qui débute par un duo entre le prêtre et les fidèles puis se poursuit par le chœur chantant « Amen ». Le texte de la prière invite à prier pour le salut de l'âme des fidèles. Le chant rappelle que toutes les âmes peuvent être sauvées, s'ils prient et demandent le pardon de Dieu. Il amène les auditeurs à renouer avec leur spiritualité et la foi.

Ce chant symbolise allégoriquement le retour à l'ordre religieux, étant donné que la prière à la base chantée par un seul fidèle est interprétée par toute la chorale. Les plans de Bogdan pour mettre en péril le projet de Dzidzio ont échoué puisque les participants sont arrivés à l'heure pour chanter la messe. Comme dernière tentative, l'homme empoigne le bras de sa sœur, Kvitka, pour qu'elle ne puisse pas rejoindre les autres choristes. Après la messe, Bogdan confesse tous ses péchés au prêtre. Malgré ses actes moralement répréhensibles, le personnage a retrouvé le droit chemin et accepte de changer positivement.

La chorale représente une partie des fidèles et le chant religieux permet de recréer le lien interindividuel au sein des membres de la communauté religieuse. À travers le chant, les participants réaffirment collectivement leur spiritualité et leur solidarité. Le chant célèbre ainsi la victoire de la foi collective et l'unité malgré les apostats, personnifiés par Bogdan qui tente de perturber l'harmonie générale.

Il est intéressant de noter la place que le réalisateur accorde à la chanson religieuse dans ce film, bien qu'il s'agisse d'un film contemporain. La religion occupe encore une place importante dans la culture ukrainienne au contraire des sociétés occidentales de plus en plus sécularisées.

L'analyse comparative des chansons religieuses dans les films *DZIDZIO First Time* et *My Thoughts are silent* permet de mettre en avant la fonction de retour au religieux.

L'intrigue raconte l'histoire de Vadim, un ingénieur du son free-lance qui a l'opportunité de partir au Canada, s'il parvient à enregistrer le bruit d'un canard très rare pour un jeu vidéo<sup>96</sup>. Il part avec sa mère, chauffeuse de taxi, mais n'arrive pas à trouver le canard qu'il doit enregistrer et sa relation avec sa mère s'aggrave. Vadim, resté seul en Ukraine, reçoit un colis de la part de sa mère pour Noël. Il entre dans une église et par accident découvre dans son manteau une plume du canard qu'il devait enregistrer.

La bande sonore se compose de nombreuses chansons de langues étrangères (latin, anglais, même une en japonais) et de musiques de compositeurs étrangers. Nous avons constaté huit chansons sans compter le générique final.



Fig. 9 *My Thoughts are silent, Veni, veni, Emmanuel*, (05:29-07:49)

Le film commence par un épisode en noir et blanc se déroulant au Moyen Âge en Hongrie. Deux prêtres rencontrent un marchand, qui leur promet de vendre une dent de Jésus qui fait des miracles. Un des prélats touche cette dent et doit s'attendre à un miracle dans la semaine (photo 42). Cette première séquence est hétérogène par rapport à tout le film. Les moines pensent qu'ils sont dupés par le marchand qui leur promet un miracle dans une semaine. Cependant, les spectateurs apprennent grâce au carton du début que la Hongrie va être conquise quelques heures plus tard par l'Empire ottoman qui maintiendra son pouvoir pendant 100 ans. Ensuite, la caméra montre un panier plein de plumes flottant au vent. On entend en *off* des voix féminines qui entament le chant religieux *Veni, veni Emmanuel* (photo 43). Le chant se poursuit

<sup>96</sup> Voir annexes pour un résumé détaillé (Contextes et résumés des films).

sur le générique qui apparaît sur une séquence montrant la fabrication d'un moulage dentaire. Une main dépose un moulage marqué au nom de Vadim Rott (photos 44-47).

La chorale *Inspiratum* de dix voix féminines interprète le chant catholique « Veni, veni, Emmanuel » qui est généralement chanté durant la période de l'Avent. La combinaison du chant monodique<sup>97</sup>, de l'orgue et de la réverbération des voix dans l'église produit une ambiance religieuse. La musique du XV<sup>e</sup> siècle est d'origine française tandis que le texte du XVIII<sup>e</sup> siècle est allemand. Philip Lawson a réalisé l'arrangement pour les besoins du film<sup>98</sup>. Les spectateurs internationaux, pas seulement le public ukrainien, peuvent le reconnaître.

La chanson a une fonction « conjonctive », concept inventé par Jean-Rémy Julien cité dans l'analyse de Jérôme Rossi<sup>99</sup>. Elle assure la transition entre les plans et contribue à structurer le montage. Ici, son rôle est de maintenir une continuité entre la séquence historique en noir et blanc et l'époque contemporaine qui est en couleur.

La chanson qui se poursuit d'une séquence à l'autre a une fonction humoristique. Dans la séquence en noir et blanc, la sacralisation de la dent de Jésus est explicite, car le marchand la protège. Dans la séquence suivante, avec les technologies de dentisterie à l'époque contemporaine, le moulage de dents est détruit à coups de marteau. La désacralisation du monde moderne est mise en parallèle avec la scène du début. De plus, le réalisateur fait un jeu de mots avec le nom de famille du protagoniste (Rott) et sonne exactement comme le mot « rot » qui veut dire la bouche en ukrainien.



Fig. 10 *My Thoughts are silent, Veni, veni, Emmanuel*, (1:34:23-1:38:36)

<sup>97</sup> Toutes les voix chantent la même mélodie, l'inverse du chant polyphonique (où les voix chantent de différentes mélodies qui se superposent).

<sup>98</sup> Choir Inspiratum, « *INSPIRATUM « Veni, veni, Emmanuel » | Advent* », [Vidéo], YouTube, 5 décembre 2019, consulté 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=VTFv5gy5cck>

<sup>99</sup> Jérôme Rossi. *Op. cit.*, p.78.

La dernière séquence du film dépeint la solitude de Vadim. On entend en *off* la voix de sa mère lisant une lettre qu'elle lui a envoyée. Ce monologue se superpose au chant *Veni Veni Emmanuel* (*off*) qui commence par une longue partie instrumentale (photos 48-50) et se poursuit avec les voix féminines qui chantent en latin, tandis que la voix *off* de la mère s'entend plus fortement. Lorsque Vadim arrive à l'église, les spectateurs voient enfin la source du chant qui devient diégétique (photos 51-53). Le personnage allume une bougie qui brûle la manche de son manteau sans qu'il s'en aperçoive. Les plans du chœur et de Vadim qui écoute le chant alternent au cours de la séquence.

La scène dans laquelle Vadim allume la mèche de la bougie et brûle sa manche de manteau est accentuée par la présence du chant *Veni Veni, Emmanuel*. La fin du film est ironique par rapport à la situation de Vadim, qui n'a pas pu retrouver le canard lui-même, mais les plumes violettes du canard qu'il cherchait.

Le canard rare aux plumes violettes que Vadim doit trouver est une allégorie de son rêve, quitter l'Ukraine pour avoir une meilleure vie et un travail mieux payé, un rêve de beaucoup d'Ukrainiens. Antonio Lukich, le réalisateur, a voulu transmettre ce message à travers le film :

« Mais l'espoir d'un miracle et la capacité de rêver sont précisément ce qui maintient chacun de nous sur terre, car chacun sait que la vie, à proprement parler, se termine toujours de la même manière. Nous voulons croire en quelque chose, même si nous savons qu'un artefact miraculeux n'est rien d'autre qu'un faux.<sup>100</sup> »

La chanson qui ouvre et clôture le récit revêt une portée allégorique particulière. En effet, sa présence en début et à la fin du film contribue à créer une circularité narrative, une boucle qui referme le récit.

Tout le long du récit, le protagoniste reste sceptique par rapport à la religion, comme en témoigne sa réaction face à la bague religieuse venant du Vatican, offerte par sa mère. Cependant, grâce à la révélation de son rêve impossible et à sa prise d'indépendance vis-à-vis de sa mère, le personnage connaît une transformation, par la quête spirituelle, de trouver un autre sens à sa vie, qui l'amène à la découverte de lui-même. Cette évolution est visible à la fin du film, où il décide volontairement de se rendre dans une église. Le chant fait prendre

<sup>100</sup> Dmytro Desyateryk, « Ya dyvlyusya na te, yak lyudy movchat : Rezhyser Antonio Lukich pro kino, ptakhiv i futbol », In *Den'*, №161-162, 5 veresnya 2019, consulté le 30 juillet 2022 à l'adresse : <https://day.kyiv.ua/uk/article/kultura/ya-dyvlyusya-na-te-yak-lyudy-movchat>

conscience au protagoniste de l'importance de la foi et acquiert une signification allégorique. Il représente le retour à l'ordre religieux et marque l'évolution du personnage et l'acceptation de sa foi. Cette utilisation de la chanson acquiert une fonction similaire à celle du film analysé précédemment, *DZIDZIO First Time*.

### **Fonction 7 : la fonction conjonctive et la chanson anempathique**

*Escape from Stalin's Death Camp* est un film qui traite des thèmes de l'espoir, de la foi et du sacrifice dans les conditions brutales d'un camp stalinien. Le récit relate l'histoire de Daniil Chervonyi, membre de l'Armée ukrainienne insurrectionnelle <sup>101</sup> en 1947. Le protagoniste a été envoyé dans un camp de prisonniers soviétique pour avoir mené des attaques terroristes. Il y rencontre Viktor Gurov, un pilote ukrainien prosoviétique qui a été injustement emprisonné. Les deux hommes se détestent au premier contact, mais Viktor a été chargé par le chef du camp d'espionner Daniil. Quant à Daniil, il élabore un plan de rébellion et s'échappe du camp avec d'autres prisonniers.

Six chansons se font entendre dans le film. La première, *Urbi et orbi*, dont le titre renvoie à la bénédiction que l'Église catholique adresse à tous les croyants du monde entier, accompagne la mort de l'infirmier Vanya. Plus loin, Daniil et les prisonniers interprètent une chanson folklorique et patriotique ukrainienne, *Oh, the red viburnum in the meadow* <sup>102</sup> pour fêter Pâques. Le chef du camp, Abramov, met un disque patriotique soviétique lorsqu'il reçoit Daniil après la résistance naissante des prisonniers. Après le meurtre de Viktor, la chanson *Urbi et orbi* est de nouveau reprise. Enfin, une version instrumentale d'*Urbi et orbi* est jouée lors de la fuite des prisonniers du camp et jusqu'à la moitié du générique.

La première séquence où apparaît le chant *Urbi et orbi* commence dès que le chef du camp découvre que les prisonniers se sont entre-tués durant la nuit. Les prisonniers sont rassemblés dans la cour pour écouter le discours du chef du camp, Abramov. Ce dernier parle de leur foi en Dieu censée les sauver, mais dans ce camp, il se considère comme le dieu unique (photo 54). Les paroles sont accompagnées d'une musique instrumentale menaçante de violons et d'orgue en *off*. Le passage des oies sauvages dans le ciel attire l'attention des prisonniers et surtout de Vanya, qui se met à courir après elles (photo 56). Le chant réverbéré est joué en *off*, suivi de bruits du passage des oies en *in*. L'aide-infirmier souffrant de troubles mentaux est inconscient des dangers auxquels il s'expose (photo 57). Malheureusement, le jeune homme est

---

<sup>101</sup> Voir annexes pour un résumé détaillé (Contextes et résumés des films).

<sup>102</sup> Le titre original de la chanson en ukrainien : *Ой, у лузі червона калина похилилася.*

abattu à titre d'exemple par un des gardes de la tour de guet (photo 58). Son corps s'écroule dans les barbelés, avec le portrait de Staline en arrière-plan (photo 59). Viktor et les autres prisonniers arrivent pour récupérer les corps des défunts. Chanté par des voix féminines, *Urbi et orbi* continue en *off* jusqu'à la fin de la séquence.



Fig. 11 *Escape from Stalin's Death Camp, Urbi et orbi, (38:34 – 40:06)*

La relation entre le chant religieux et les images de la séquence est explicite surtout sur le plan narratif. Le chef du camp, Abramov, se proclame dieu sur le territoire du camp et décide de montrer son pouvoir sur la vie et la mort. C'est lui qui donne le signe de l'exécution de Vanya. En réalité, la figure d'Abramov n'est qu'un pion dans le système totalitaire soviétique à la botte de Staline (dont on voit le portrait derrière le corps inerte de Vanya).

Le discours du militaire disant que la foi en Dieu sauvera les prisonniers s'oppose au chant religieux qui exprime la vraie foi. Le recours à un chant religieux dans le film souligne l'idée d'une force supérieure ou d'une intervention divine à laquelle les prisonniers s'accrochent dans leur lutte inhumaine.

La liberté spirituelle est la seule issue possible pour les captifs ukrainiens. L'idée de liberté est renforcée par le symbolisme classique des oies volant dans le ciel qui est une allégorie classique. Elle s'oppose directement aux prisonniers du camp. Vanya a transgressé les règles sans le savoir, et le paye de sa vie pour donner l'exemple aux autres prisonniers. Cela montre l'inflexibilité et la cruauté de l'armée soviétique.

Le rythme lent du chant s'oppose à celui du montage qui s'accélère. Presque tous les personnages restent statiques dans cette scène, excepté Vanya qui court et est filmé au ralenti,

ce qui crée aussi une rupture de rythme entre lui et les autres personnages qui ne font que l'observer.

Nous remarquons que la fonction conjonctive de Jean-Rémy Julien<sup>103</sup> est présente dans ce film, tout comme nous l'avons déjà mentionné concernant les films *Toloka* et *My thoughts are silent*. En effet, la chanson religieuse et les bruits des oies jouent un rôle important dans la cohérence de la séquence et la fluidité du montage, agissant ainsi comme un élément structurel essentiel et une expérience immersive et vivante pour les spectateurs.



Fig. 12 *Escape from Stalin's Death Camp, Urbi et orbi*, (1 :40 :00-1 :42 :55)

Lors du climax narratif du film, Daniil suit les prisonniers et lance une révolte dans le camp. Pour défendre l'infirmière, Viktor tue Zub, chef d'une des bandes de prisonniers (photo 60-62). Les hommes de celui-ci se vengent et le poignent en retour. Le chant *Urbi et orbi* revient en *off* avec le même accompagnement instrumental. L'infirmière assiste à la mort de l'homme qu'elle aime, Daniil arrive trop tard, mais achève les hommes de Zub (photo 63-64). L'infirmière s'est agenouillée sur la tombe de Viktor, tandis que le chant religieux devient plus grave avec des voix masculines toujours en *off* (photo 65).

La chanson en question rappelle, de manière frappante, le coût humain de la résistance contre la tyrannie communiste. La répétition d'*Urbi et orbi* lors de l'assassinat de Viktor souligne cette vérité poignante puisqu'elle renvoie comme un écho au meurtre de Vanya. Viktor a protégé la femme qu'il aimait au prix de sa vie. À la fin du film, elle parvient à s'échapper avec Daniil et les autres prisonniers.

<sup>103</sup> Jérôme Rossi, *Op. cit.*, p.78.

Le chant est anempathique dans les deux séquences analysées dans la mesure où il continue à jouer jusqu'à la mort des personnages. La superposition des images violentes, des réactions de l'infirmière et du chant religieux suscitent un effet d'opposition et de contraste et ainsi provoquent une forte tension émotionnelle chez les spectateurs. Michel Chion évoque l'usage de la chanson dans ce type de scène dans son livre, *La Musique au cinéma* :

« Les chansons dans les films ont souvent accompagné des scènes d'horreur ou de meurtre, parce qu'elles symbolisent dans le tissu continu du film quelque chose de fini, de refermé sur soi-même, de passer dans le temps — susceptible pour cela même d'enfermer quelque chose d'éternel dans leurs mesures et dans leurs paroles<sup>104</sup>. »

Cette affirmation souligne la pertinence du choix musical effectué par le réalisateur, qui a opté pour une composition vocale religieuse en langue latine du compositeur italien Franco Eco. L'effet produit est d'autant plus remarquable que les paroles demeurent indéchiffrables pour une majorité de spectateurs ukrainiens, en raison de la langue et de la manière de chanter, caractérisée par l'extension des voyelles.

Néanmoins, nous pouvons discerner approximativement quelques mots : « O Jesu, sanctus ad laudem Dominum oratio [...], crucifixus sanctus, Amen<sup>105</sup>. » L'usage de la langue latine renvoie aux prières de la Bible, mais met en évidence l'universalité des thèmes abordés tels que le sacrifice et la foi à travers l'évocation Jésus. La chanson religieuse fait également allusion au lien entre la religion et la mort, renforçant l'idée que Viktor devait faire le sacrifice ultime pour que la rébellion réussisse. Grâce à l'expressivité des voix, à l'instrumentation, cette composition produit une atmosphère empreinte de religiosité. La combinaison de ces éléments suivants : le chœur, le clavecin jouant les arpèges et l'orgue avec les accords appuyés, rappelle la musique baroque et sacrée. La version instrumentale de la chanson *Urbi et orbi* revient en *off* et atteint son apogée pendant l'évasion des prisonniers du camp, Daniil à la tête de ce groupe. C'est une séquence douce-amère puisque la musique évoque toutes les pertes qu'ont subies les personnages et les sacrifices pour la liberté et la rébellion.

### **Fonction 8 : la chanson-pause**

Dans le film de guerre, *The Company of Heroes*. La chanson religieuse *Вже морок щез* est un moment de légèreté contrastant avec le reste du film.

---

<sup>104</sup> Michel Chion, *La Musique au cinéma*, Paris, Fayard, 3<sup>e</sup> édition, 2019, pp.227-228.

<sup>105</sup> Notre traduction du latin : « Ô Jésus, sainte prière pour louer le Seigneur [...], saint crucifié, Amen. »

Les chansons apparaissent quatre fois dans la première partie du film qui se concentre sur la vie des troupes rebelles ukrainiennes dans un village. Deux des chansons sont folkloriques : la première est chantée par les soldats lors d'un examen médical de recrutement et l'autre se situe durant le cortège nuptial.

Pour résumer l'intrigue, les militaires ukrainiens essaient de protéger les civils tandis que le pays est envahi par des militaires allemands, soviétiques et polonais. Dans la séquence précédente, nous assistons à la naissance des sentiments entre Mykhailo Duda et Ksenia ainsi qu'à l'arrivée de Stefa, la petite amie de Sova.

Христос воскрес!  
Христос воскрес із мертвих! (2x)  
Смертю смерть подолав,(2x)  
І тим, що в гробах життя дарував!  
Життя, життя, життя дарував!(2x)  
Життя дарував!

Christ is risen!  
Christ is risen from the dead!  
Through death he conquered death,  
And to those in the grave, he gave life!  
Life, life, life, he gave!  
He gave life

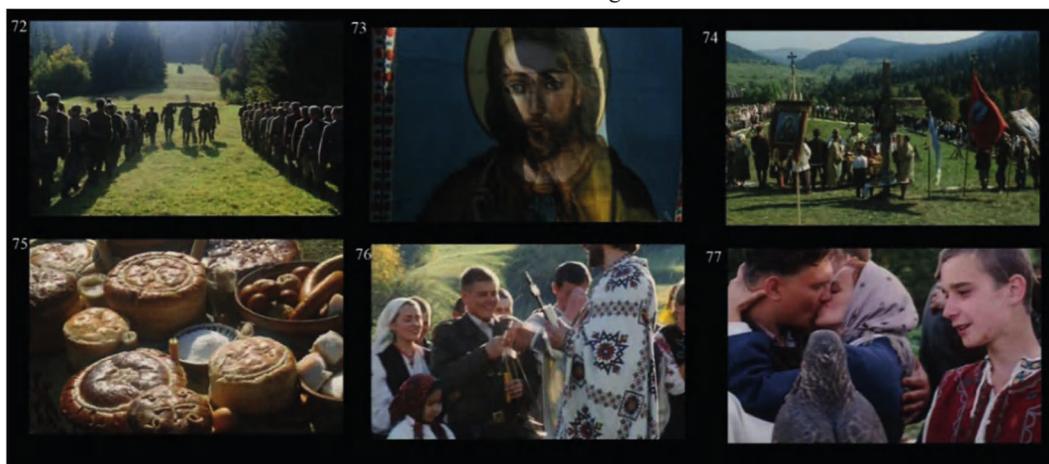


Fig. 13 *The Company of Heroes, The Gloom Is Gone* (45 :07 – 47:24)

La séquence décrit une cérémonie religieuse de Pâques à laquelle assistent des villageois et des soldats ukrainiens. Les militaires portent une croix avant la cérémonie. Nous entendons la voix du prêtre qui chante la bénédiction de Pâques et par les voix masculines du chœur religieux (d'abord en hors-champ puis en *in*) (photo 74). Tous font le signe de croix. Le prêtre bénit la nourriture, ensuite les gens en les arrosant d'eau bénite (photo 75-76). Les participants font des combats d'œufs de Pâques et les couples s'embrassent (photo 77). Cependant, la séquence se termine sur le visage triste de Stefa.

Dans la séquence précédant la célébration de Pâques, une mélodie de sopilka, un instrument à vent traditionnel ukrainien est répétée à plusieurs reprises avec un effet d'écho. Ce motif musical réapparaît tout le long du film et renvoie directement au folklore ukrainien. La

chanson religieuse en langue ukrainienne, chantée *a cappella* par le prêtre et un chœur masculin, évoque la résurrection de Jésus, sa victoire sur la mort, et son pouvoir de résurrection des morts. La voix du prêtre chante la première phrase de la chanson et les voix du chœur masculin lui répondent. Dans les plans suivants, nous entendons l'appel du prêtre (Jésus a ressuscité) et la réponse des villageois (il a vraiment ressuscité). Cette pratique est courante dans la liturgie orthodoxe.

La répétition dans la bande-son renvoie au caractère rituel de la scène, à la cyclicité de la vie et à la pérennité des traditions même en temps de guerre puisque la cérémonie est répétée d'année en année.

La notion de *chanson-pause* a été proposée par Louis-Jean Calvet et Jean-Claude Klein<sup>106</sup>. Les auteurs ont défini cette fonction par un seul critère, la suspension de l'action. Malgré cette définition limitée, son usage dans ce cas de figure nous semble pertinent. La chanson religieuse est un moment de répit dans le récit, où les villageois et les soldats se retrouvent autour d'un rite de célébration. Tout le monde paraît heureux, sauf Stefa, qui laisse couler une larme, car ce moment de répit est temporaire. Le rythme de la chanson religieuse est en parfaite adéquation avec la mise en scène de la séquence analysée. Le réalisateur a opté pour de lents mouvements de caméra et un jeu d'acteur immobile. Cette mise en scène met l'accent sur l'opposition entre cette ambiance solennelle et paisible et les scènes de combats violentes. Cette opposition apparaît même dans la bande-son. Dans cette scène, nous avons un chant religieux harmonieux qui dégage un sentiment de sérénité divergeant avec l'urgence et la tension émanant des bruits saturés des explosions lors des combats.

Cette pause dans le déroulement de récit sert à renforcer les thématiques traitées par le film. Ces deux ambiances opposées servent à renforcer la dualité thématique entre la paix de la religion et la brutalité de la guerre, ce qui apporte une profondeur supplémentaire à la scène. La messe révèle la dimension spirituelle des soldats ukrainiens, témoignant ainsi de leur quête de la paix au moyen de la pratique religieuse. Ils écoutent la messe, font le signe de croix et sont bénis par le prêtre du village.

---

<sup>106</sup> Louis-Jean Calvet, Jean-Claude Klein, *Ibid.*, p.104.

## Conclusion sur l'usage des chansons religieuses dans le cinéma ukrainien

En revenant à notre question de départ, nous constatons que l'étude menée par Lev Riazantsev omet les fonctions des chansons religieuses. Nous n'avons donc pas la possibilité de comparer leur évolution de façon exhaustive. Notre recherche en a d'autant plus de sens : elle amorce la compréhension des fonctions des chansons religieuses dans le cinéma ukrainien contemporain.

Notre étude montre ainsi un essor du sentiment religieux dans la culture ukrainienne. Durant la domination de l'URSS jusqu'en 1991, la religion était interdite et réprimée par le puisqu'elle représentait une menace pour le système communiste. Le communisme a imposé l'athéisme et a sécularisé la société, comme nous l'avons constaté dans le film *Escape From Stalin's Camp*, qui s'inspire des faits réels du roman *Червоний* d'Andrii Kokotyukha<sup>107</sup>. L'auteur s'est basé sur les mémoires des prisonniers ukrainiens et des témoignages des survivants aux camps staliniens. Nous avons observé que la religion a joué un rôle crucial dans l'expression de l'identité nationale à travers les chants religieux dans les films *The Company of Heroes* et *Escape From Stalin's Camp*. Ces deux films se déroulent durant les périodes de conflits armés et d'insécurité politique.

Dans notre analyse de ce dernier film, nous avons abordé le rôle anempathique de la chanson religieuse, *Urbi et orbi*. Nous avons également exploré la fonction conjonctive et l'opposition entre la chanson et des images du film. Nous avons constaté en particulier que ce chant religieux participe à l'élaboration d'une dimension symbolique et allégorique du film. Il met en lumière la puissance de la foi et de l'espérance en dépit d'une des plus sombres pages de l'histoire ukrainienne. Nous avons exploré la chanson-pause qui fait office d'un moment de répit religieux dans le récit, souligne la dualité des thématiques du film et exprime la foi des soldats ukrainiens dans le film *The Company of Heroes*.

Depuis 1991, avec l'instauration de la démocratie, l'essor économique et les lois promulguant la liberté de culte, la religion est revenue en force, répondant à la question identitaire ukrainienne. Nous retrouvons dans les films ukrainiens contemporains la présence de la religion orthodoxe ukrainienne, devenue autocéphale depuis 2018. Une étude sociologique du centre Razumkov de Kiev constate une augmentation de la religiosité chez les Ukrainiens

---

<sup>107</sup> Evgenia Kovalevska, « Andriy Kokotyukha : "Chervonyy" ne prosto roman — tse hromadyans'ka pozytsiya », In *Life. pravda*, 4 décembre 2012, consulté le 16 avril 2023, à l'adresse : <https://life.pravda.com.ua/book/2012/12/4/116960/>

passant de 57,8 % en 2000 à 76 % en 2014 (l'année d'annexion de la Crimée par la Russie et de la révolution de la Dignité) puis une diminution à 67,9 % en 2020<sup>108</sup>. Ces chiffres prouvent un accroissement significatif, par rapport au sondage de *Dalia Research*, de la moyenne européenne qui se situe à 50 % en 2016<sup>109</sup>. Nous pouvons supposer que durant les périodes d'instabilité et l'insécurité, les Ukrainiens ont tendance à se tourner vers la foi et la religion afin de trouver un sentiment de réconfort et de paix. Par conséquent, les films ukrainiens contemporains témoignent des changements politico-religieux et identitaires que traverse le pays jusqu'à nos jours.

Cette augmentation de la religiosité se traduit par un retour à l'ordre religieux et l'emploi des chansons religieuses dans les films de fictions contemporains ukrainiens. L'apparition de cette fonction pour les chansons religieuses des films *DZIDZIO First Time* et *My Thoughts are silent* a été épinglée dans ce chapitre. Cet essor religieux soulève ainsi des questions actuelles liées à l'identité nationale ukrainienne et sa relation avec la Russie.

L'autocéphalie de l'Église orthodoxe ukrainienne en 2018 constitue un symbole puissant de l'indépendance de l'Ukraine à l'égard de la Russie. Cette fusion joue un rôle fondamental pour la souveraineté de l'État ukrainien grâce à une forte impulsion de la sphère politique<sup>110</sup>. Cet événement récent a donné les moyens à la religion orthodoxe ukrainienne de se libérer des influences étrangères et de renforcer son identité culturelle. Nous constatons que c'est précisément à partir de cette année que les chansons religieuses ukrainiennes reviennent dans le récit filmique.

---

<sup>108</sup> L'étude concerne l'auto-évaluation d'une tranche de population : 2020 individus, âgés de 18 ans, toutes régions confondues sauf les territoires occupés.

Centre Razumkov, *Osoblyvosti relihiynoho i tserkovno-relihiynoho samovyznachennya ukrayins'kykh hromadyan : tendentsiyi 2010-2018(informatsiyi materialy)*, Kiev, 2018, p.11.

<sup>109</sup> Portail catholique suisse, *Mutation du paysage religieux européen*, Cath.ch, (s. d.), consulté le 16 avril 2023, à l'adresse : <https://www.cath.ch/news/mutation-paysage-religieux-europeen/>

<sup>110</sup> Nicolas Kazarian, « L'Église orthodoxe d'Ukraine : les enjeux d'une indépendance ecclésiale », In *Areion24.news*, 15 juin 2020, consulté le 16 avril 2022 à l'adresse :

<https://www.areion24.news/2020/06/15/leglise-orthodoxe-dukraïne-les-enjeux-dune-independance-ecclesiale/>

## Chapitre 3 : La chanson patriotique dans le cinéma ukrainien

Ce chapitre sera consacré à l'exploration des fonctions de la chanson patriotique telle qu'elle apparaît dans notre corpus filmographique. Afin de mieux comprendre la chanson patriotique, une distinction entre le patriotisme et le nationalisme est nécessaire. Les notions de patriotisme et de nationalisme ont évolué au cours du temps et ont été sujettes à plusieurs interprétations.

*Le Trésor de la langue française* définit le nationalisme de manière générale :

« 1. [À partir du XIX<sup>e</sup> siècle] Courant de pensée qui exalte les caractères propres, les valeurs traditionnelles d'une nation considérée comme supérieure aux autres et qui s'accompagne de xénophobie et/ou de racisme et d'une volonté d'isolement économique et culturel<sup>111</sup>. »

Nous pouvons comparer avec la définition du patriotisme tirée de la même source :

« Attachement profond et dévouement à la patrie, souvent avec volonté de la défendre militairement en cas d'attaque extérieure. La Russie m'a fait faire des propositions [pour ma découverte], mais le patriotisme dont je suis animé ne me permettait pas de priver la France, la belle France, du fruit de mes travaux et de mon génie (Reybaud, J. Paturot, 1842, p.89). Sous le couvert des prétextes politiques, c'est cet instinct du risque, qui pousse les peuples les uns contre les autres. Le patriotisme sincère est-il autre chose que la joie de partir avec des étendards et des femmes en pleurs [...] (Rivière, Corresp. [avec Alain-Fournier], 1906, p.164)<sup>112</sup> »

Maria Sonevytsky, dans son ouvrage, *Wild Music sound and sovereignty in Ukraine*<sup>113</sup>, souligne également cette distinction. L'auteure renvoie à l'œuvre *Sur le nationalisme et autres textes*, de Georges Orwell, célèbre écrivain britannique, et résume ainsi la pensée d'Orwell :

« Par le patriotisme, j'entends la dévotion à un lieu et à un mode de vie particuliers, que l'on croit être les meilleurs au monde, mais que l'on ne souhaite pas imposer aux autres.

---

<sup>111</sup> Le Trésor de la Langue Française, *Définition de Nationalisme*, Centre national de ressources textuelles et lexicales, (s. d.), consulté le 20 avril 2023, à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/nationalisme>

<sup>112</sup> Le Trésor de la Langue Française, *Définition de Patriotisme*, Centre national de ressources textuelles et lexicales, (s. d.), consulté le 07 mai 2023, à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/patriotisme>

<sup>113</sup> Maria Sonevytsky, *Wild Music sound and sovereignty in Ukraine*, Middletown, Wesleyan University Press 2019, p.23, p.190.

Le patriotisme est de nature défensive, sur le plan tant militaire que culturel. Le nationalisme, en revanche, est inséparable du désir de pouvoir. Le but constant de tout nationaliste est de s'assurer plus de pouvoir et plus de prestige, non pas pour lui-même, mais pour la nation ou l'unité dans laquelle il a choisi de faire sombrer sa propre individualité<sup>114</sup>. »

Dans cette optique, l'auteur souligne les croyances faussées des nationalistes, qui sont aveuglés par la soif de pouvoir et la certitude d'être dans le vrai<sup>115</sup> même lorsque les faits contredisent leurs convictions. Cette distinction sera utilisée comme un point de repère pour nos analyses.

Nous tâcherons au préalable de définir les caractéristiques de la chanson patriotique et ce qui la différencie par rapport aux autres types de chansons. Helmut Max Kallmann<sup>116</sup>, un musicologue canadien, professeur de musique, bibliothécaire et spécialiste de l'histoire de la musique canadienne, définit le chant patriotique de la manière suivante :

« Chants exprimant l'amour du pays et habituellement destinés à une exécution collective, à l'unisson ou harmonisée. Les textes de certains chants patriotiques se rapportent parfois à des événements ou à des situations spécifiques [...] Le plus souvent, ils ne traitent d'aucune circonstance particulière, mais célèbrent le pays et saluent un attachement à son endroit<sup>117</sup>. »

Nous commencerons ce chapitre par l'analyse de la manière dont le rap sert d'outil d'engagement patriotique pour Dima, l'un des personnages du film, *Julia Blue*. Ensuite, nous observerons les répercussions de l'usage des chansons patriotiques au cinéma dans le cadre du « combat des chansons<sup>118</sup> », dans les films, *Kruty 1918 et Escape from Stalin's Death Camp*. Dans cette dernière partie, nous évaluerons si les chansons patriotiques peuvent renforcer l'identité nationale, tout en examinant leur utilisation dans d'autres buts politiques, et en faisant des rapports avec le contexte historique.

---

<sup>114</sup> Georges Orwell, *Sur le nationalisme et autres textes*, Lausanne, Payot, 2021, p.2.

<sup>115</sup> *Ibid.*, p.3.

<sup>116</sup> Helmut Kallmann, L'Encyclopedie Canadienne, (s. d.), consulté le 19 décembre 2022, à l'adresse <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/helmut-kallmann>

<sup>117</sup> *Chants patriotiques*, L'Encyclopedie Canadienne, (s. d.), consulté le 20 décembre 2022, à l'adresse <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/chants-patriotiques>

<sup>118</sup> Nous définirons cette notion de manière plus détaillée dans la partie combat des chansons.

## Fonction 10 : la chanson comme l'engagement patriotique d'un personnage

Le recours au rap dans les bandes sonores est une pratique peu courante dans le cinéma ukrainien contemporain. Toutefois, depuis 2019, il commence à être utilisé dans les films destinés aux jeunes générations. À titre d'exemple, dans le film *Пулс (Pulse)* de Sergii Chebotarenko, sorti en 2021, le rap confère un certain dynamisme aux scènes d'entraînement. De même, dans *Сквот 32 (Skvot 32)*, de Sasha Lidahovsky, paru en 2019, la culture hip-hop adoptée par les jeunes Ukrainiens est représentée par les activités des habitants d'un squat. L'usage du rap, accompagné d'alternance des langues (anglais-ukrainien) joue un rôle crucial lors d'une bataille de rap au marché entre un Afro-Américain et un jeune Ukrainien. On constate l'essor du rap dans ces trois films ukrainiens, *Julia Blue* y compris.

*Julia Blue* présente dix chansons au total. La première est un rap patriotique intitulé *Streets and Souls*, composée par Zhenya Zolotoy. Cette chanson est jouée plusieurs fois au cours du film. Elle apparaît une première fois dans un clip vidéo que Dima, l'ami d'enfance de Julia, secrètement épris d'elle, lui envoie au début de l'intrigue. La deuxième occurrence de *Streets and Soul* revient lorsque Dima vient chercher le couple à la gare. Dima chante un autre rap patriotique *Person of UA* pendant une soirée à laquelle Julia et English assistent également. Nous avons choisi d'analyser une des trois occurrences du rap patriotique qui apparaît dans le film.

Avant la séquence qui nous intéresse, le film raconte que Julia est rentrée avec English dans sa région natale pour assister au mariage de son amie d'enfance. Julia et son amie ont passé la journée ensemble tandis qu'English s'est promené dans la forêt. Dans l'après-midi, ils ont tous assisté au match de football du neveu de Julia. Dima chante lors d'une soirée dans un café qui se passe la même journée.

Я хочу жити і бути людиною UA<sup>119</sup>,  
Саме про це написав, ось тобі пісня моя.  
У мене українське все, від шкіри до кісток,  
Я люблю свою землю єдиний народ.

I want to live and be a UA person,  
That's what I wrote, here's my song for you.  
I have everything Ukrainian, from skin to bone,  
I love my land and my only nation.

Без края красвиди води, гори, поля  
Моя земля народила таких патріотів як я  
Пишаюся ши я\* а на серці Україна  
Моя єдина, мрії моєї країна

Endless landscapes of water, mountains, fields  
My land gave birth to patriots like me  
I'm proud and my heart is Ukraine  
My only one, my dream country.

---

<sup>119</sup> Transcription personnelle en ukrainien et en anglais. Une homophonie est peut-être présente dans l'avant dernière phrase (figurée par \*).



Fig. 14 Julia Blue, *Person of UA* (1:03:07-01:03:40)

English fume seul dans le noir (photo 89). À l'intérieur d'un café, Julia et son amie assistent à la soirée animée par le nouveau rap patriotique de Dima, *Person of UA*. Le jeune homme, en chantant (*in*), tente d'impressionner la jeune femme bien qu'elle soit déjà en couple avec English (photo 90). Le petit ami ne partage pas l'enthousiasme du public et attend la fin (photo 91). Le public applaudit la performance de Dima, mais English quitte le café sans prévenir (photo 92). Julia se rend compte que son petit ami est parti sans elle (photo 93).

La chanson est interprétée en playback par l'acteur dans le film sur un beat d'une boîte à rythmes. Sa forme en vers alexandrins dans la structure AABB révèle une particularité par rapport au rap traditionnel généralement écrit en vers libres<sup>120</sup>. La chanson a été composée et rappée par Zhenya Zolotoy et mixée par Stanislav Nohin<sup>121</sup>. Il chante son rap sur un beat de hip-hop à un tempo lent, afin que son message engagé soit compréhensible pour les spectateurs.

Les chansons de rap engagé caractérisent le personnage puisqu'elles accompagnent sa présence à l'écran et sont la marque de fabrique de Dima. Il est à la fois interprète et compositeur de ses propres chansons et réalise des clips artisanaux avec les moyens du bord dans son village, illustrant ainsi l'idée d'une production indépendante et de la liberté d'expression. Par ce fait, il montre qu'un artiste n'a pas besoin de grands moyens financiers ou techniques pour produire une œuvre significative et de qualité.

Les paroles de son rap engagé ukrainien mettent en avant des thèmes patriotiques et sociaux qui touchent le public ukrainien. Le jeune homme y exprime en ukrainien ses

<sup>120</sup>Jean-Marie Jacono, « Pour une analyse de chanson de rap », In *Musurgia*, 1998, Vol. 5, No. 2, L'analyse des musiques populaires modernes : chanson, rock, rap (1998), p. 67.

<sup>121</sup>Il est l'ingénieur de son ukrainien faisant partie du *Le Doyen Studio*.

Le Doyen Studio, *About us*, Le Doyen Studio.com, (s. d.), consulté le 20 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.ledoyen.com.ua/en/about-us#9058-gal9>

convictions et sa vision de la société. Son texte parle de l'amour et de son appartenance au pays : « У мене українське все, від шкіри до кісток (I have everything Ukrainian, from skin to bone. » Dima se désigne lui-même comme étant patriote : « Моя земля народила таких патріотів як я (My land gave birth to patriots like me). »

Cependant, le chanteur ne mentionne pas les conflits armés, la Révolution du Maïdan ou d'autres événements politiques qui ont eu lieu depuis 2014 en Ukraine. Contrairement aux stéréotypes du rap américain et français, le vocabulaire de la chanson reste courtois. Les rimes en alexandrins le rapprochent plus de la poésie.

Dans cette séquence, la chanson soulève la question de l'expression du patriotisme. Elle sert à marquer les différences entre les personnages de Dima et d'English. Le soldat English se sent visé par la chanson puisqu'il est originaire de Donetsk, une région de l'est de l'Ukraine où le russe est dominant. English communique pendant tout le film en russe, contrairement à Dima et Julia qui ne parlent qu'en ukrainien. Bien qu'il défende l'Ukraine sur le terrain, il ne correspond pas tout à fait à la représentation du patriote tel que Dima le décrit en ukrainien. Le tatouage sur le cou d'English, qui symbolise le trident de l'Ukraine, indique la profondeur de son engagement envers la patrie. Dima porte le même symbole avec les couleurs du drapeau ukrainien sur son pull.

Nous constatons que les deux protagonistes représentent deux types distincts d'engagement patriotique dans ce film. Le patriotisme de Dima se manifeste à travers une forme d'expression artistique. Sa musique et ses paroles de rap sont diffusées afin de toucher un public local. English, au contraire, exerce la profession de soldat, par conséquent, il démontre son courage au quotidien et son engagement envers son pays. Cette disparité est façonnée par leur région d'origine, leur personnalité et les événements politiques auxquels ils ont été confrontés. English est originaire de Donetsk, une région du Donbass qui a été directement frappée par les combats en 2014. De ce fait, cela explique sa motivation en tant que militaire. Quant à Dima, il vient d'un village dans les Carpates, à l'ouest de l'Ukraine. Cette région n'a pas été affectée par le conflit avec la Russie, au même moment, et le jeune homme n'a pas fait le choix de se porter volontaire à l'armée. Nous ne savons pas s'il a participé à la Révolution de la Dignité à Kiev en 2014, comme Julia, ce n'est pas clairement indiqué dans le film.

L'agacement d'English envers la chanson de Dima est justifiable, compte tenu de son expérience de guerre qui a causé chez lui un stress post-traumatique (cette information est

connue des spectateurs du film). De plus, le comportement trop chaleureux de Dima envers Julia, la petite amie d'English, a provoqué une tension et un malaise entre les deux hommes tout au long du film. English s'est rendu compte que la chanson de Dima plaît à Julia et il est possible qu'il soit jaloux de l'attention et de l'admiration qu'elle lui accorde durant sa performance. La distance dans le couple commence à se creuser pour aboutir à la rupture lors du mariage.

Dans la séquence analysée, le rap de Dima fait ressortir les divergences entre le dévouement patriotique et l'amour pour leur pays entre Dima et English. Le chant patriotique de Dima souligne le patriotisme tout en montrant les tensions linguistiques existantes dans le pays à travers la réaction d'English. Il transmet ainsi sa vision du monde et renforce l'identité de Dima en tant qu'artiste engagé et indépendant.

### **Fonction 11 : la guerre des chansons patriotiques**

En 2019, la notion de « war of songs » est introduite dans l'ouvrage collectif, *A War of Songs: Popular Music and Recent Russia-Ukraine Relations*. Elle décrit la scission en trois parties du monde musical ukrainien en 2014 : les pro-Ukrainiens, les pro-Russes et les neutres. Les musiciens sont appelés à se positionner par rapport aux événements politiques qui secouent l'Ukraine à ce moment-là<sup>122</sup>. Les contributeurs ont analysé les phénomènes de concurrence qui agitent le monde de la pop et du rock ukrainien et russe. Nous avons traduit la notion par « la guerre des chansons » et nous l'avons transposée dans le cadre de notre analyse des films ukrainiens. Elle est essentielle pour comprendre les enjeux politiques et culturels qui se manifestent à travers les chansons patriotiques dans les films ukrainiens contemporains, plus particulièrement lors des périodes d'instabilité politique. Nous analyserons comment les chansons patriotiques deviennent des vecteurs d'influence et de propagande, en se concentrant sur les films de *Kruty 1918* et *Escape from Stalin's Death Camp* qui illustrent les relations entre l'URSS et l'Ukraine.

*Kruty 1918*<sup>123</sup> met en scène Andriy, fils du général Savytskyi qui fut à la tête de l'armée ukrainienne en 1918. Il va changer d'opinion sur le pacifisme après le visionnage d'un documentaire montré par son père. Les espions soviétiques sont nombreux et l'Armée rouge avance pour détruire Kiev, la capitale de l'Ukraine. Face à eux, des étudiants militaires

---

<sup>122</sup> Arve Hansen et coll., *A war of songs: popular music and recent Russia-Ukraine relations*, Stuttgart, Ibidem Press, 2019, pp. 21–22.

<sup>123</sup> Voir annexes pour un résumé détaillé (Contextes et résumés des films).

volontaires à peine formés se rendent sur le front à la gare de Kruty pour riposter aux attaques ennemies et bloquer leur progression. Les chansons apparaissent huit fois au cours du film.

Nous analyserons une séquence qui se passe dans la dernière partie du film, lorsqu'un groupe d'une trentaine d'étudiants volontaires ukrainiens est capturé par les forces de l'Armée rouge. Après une nuit de torture par le froid et la famine, ils sont amenés devant le général Muravyov.

Ще не вмерла України і слава, і воля,<sup>124</sup>  
 Ще нам, браття молодії, усміхнеться доля.  
 Згинуть наші воріженьки, як роса на сонці.  
 Запануєм і ми, браття, у своїй сторонці.

Ni la gloire ni la liberté de l'Ukraine ne sont mortes  
 La chance nous sourira encore, jeunes frères,  
 Nos ennemis périront, comme la rosée au soleil,  
 Et nous aussi, frères, allons gouverner, dans notre pays.

Душу й тіло ми положим за нашу свободу,  
 І покажем, що ми, браття, козацького роду. (2x)

Pour notre liberté, nous donnerons nos âmes et nos corps,  
 Et prouverons, frères, que nous sommes de la lignée  
 des Cosaques (2x)



Fig. 15 Kruty 1918, L'Hymne national ukrainien (1:29:25-1 : 32:15)

Le général Muravyov promet aux étudiants de les laisser vivants, s'ils renoncent à leur patrie (photo 94). Les soldats soviétiques rechargent leurs armes devant les prisonniers ukrainiens, alignés en sous-vêtements (photo 95). Pipsky, un des étudiants, commence à chanter l'hymne national ukrainien (*in*) et les autres le rejoignent (photos 96-97). Le général ordonne alors de fusiller les Ukrainiens. Il est agacé par le dernier prisonnier qui a survécu et décide de l'exécuter de sa propre main (photo 98). Pipsky chante : « Pour notre liberté, nous donnerons nos âmes et nos corps », avant d'être fusillé à son tour. La scène se termine sur l'image des corps des prisonniers morts (photo 99).

<sup>124</sup> Transcription personnelle, traduction française du site : <https://www.hymne-national.com/fr/hymne-national-ukraine/> (Traduction française)

Le choix de l'hymne national ukrainien endosse à la fois une signification historique et symbolique majeure. L'action de cette séquence se passe en 1918, durant une période historique ukrainienne cruciale, qui marque le début de la guerre de l'Indépendance contre les occupations allemande, polonaise et surtout soviétique. Les nationalistes ukrainiens dirigés par Mykhaïlo Hrouchevsky, Volodymyr Vynnytchenko et Symon Petlioura tentent d'instaurer la République populaire ukrainienne en 1918<sup>125</sup>. Leur tentative échoue puisqu'en 1919, la totalité du territoire ukrainien est annexée sous la bannière de la République soviétique socialiste d'Ukraine<sup>126</sup>. Cet hymne symbolise l'indépendance ukrainienne déjà à l'époque.

L'hymne joue le rôle annonciateur de l'issue de la situation des prisonniers. Elle prédit le destin inéluctable des étudiants qui se sacrifient pour leur pays en le défendant et la liberté. L'alliance entre les paroles et les images souligne cela de manière explicite dans ces deux dernières lignes : « Pour notre liberté, nous donnerons nos âmes et nos corps, et prouverons, frères, que nous sommes de la lignée des Cosaques<sup>127</sup>. » Le texte de la chanson mentionne l'histoire ukrainienne, notamment de l'appartenance des soldats à la lignée des cosaques qui n'hésitent pas à se sacrifier pour défendre le pays et à la mémoire collective ukrainienne. La souveraineté des Ukrainiens est par ailleurs mentionnée dans la ligne : « Et nous aussi, frères, allons gouverner, dans notre pays<sup>128</sup>. » Quant à la fraternité, elle est évoquée par le mot « frères » dans les paroles de l'hymne, une ligne sur deux.

Nous constatons que l'hymne met en avant plusieurs thèmes importants : la liberté, la souveraineté, la fraternité du peuple avec les racines communes, le sens du sacrifice pour la patrie. Nous pouvons la qualifier de chanson folklorique qui évoque les ancêtres et les valeurs de la culture ukrainienne.

L'hymne est utilisé comme symbole qui unit les étudiants ukrainiens captifs et symbolise ainsi la résistance des soldats ukrainiens contre le pouvoir soviétique. Dans ce sens, les ennemis ne peuvent pas les dépouiller de leur culture intrinsèquement liée à leur identité, bien qu'ils soient désarmés et dévêtus. Même s'ils sont menacés de mort, ils vont jusqu'au bout de leur conviction en mourant pour la patrie. De fait, dans cet exemple, la chanson patriotique devient l'arme culturelle ultime. Cela a de plus pour effet d'amplifier la teneur émotionnelle de

---

<sup>125</sup> Alexandra Goujon, *Ukraine : de l'indépendance à la guerre*, Paris, Le Cavalier Bleu, 2021, p.53, p.166.

<sup>126</sup> *Idem*.

<sup>127</sup> Notre traduction des paroles de la chanson : « Душу й тіло ми положим за нашу свободу, І покажем, що ми, браття, козацького роду. ».

<sup>128</sup> Notre traduction des paroles de la chanson : « Запануєм і ми, браття, у своїй сторонці. »

la scène et de rajouter une authenticité historique, puisque le film se base sur les faits réels. Cette scène constitue le climax vers lequel tend toute la tension narrative.

Cette mise en scène dépeint de manière frappante la cruauté de l'armée soviétique et du général Muravyov, qui n'est qu'un de ses pions en fin de compte. Nous pouvons adresser une critique à cette représentation traditionnelle manichéenne des deux camps. Les soldats ukrainiens sont tous décrits comme les bons et les Soviétiques comme les mauvais sanguinaires. Tant dans *Kruty 1918*, que dans *Escape from Stalin's Death*, que nous examinerons plus tard dans ce chapitre, chanter les chansons patriotiques ukrainiennes entraîne une violente répression de la part des soviétiques. Ce manichéisme produit une version subjective et biaisée de l'histoire, éloignée de la réalité.

Pour les spectateurs ukrainiens qui reconnaissent la chanson, la charge émotionnelle en est amplifiée. L'identification à la situation du personnage renvoie à des souvenirs personnels, d'autres situations où le public a entendu la chanson<sup>129</sup>, mais également aux événements historiques passés et plus récents comme la guerre en Ukraine depuis 2014. Le contexte de guerre actuel ajoute une nouvelle dimension à la lecture de ce film. Le réalisateur et le producteur montrent la continuité de la lutte pour l'indépendance ukrainienne dans leur film. Pour illustrer, nous pouvons prendre l'exemple de la scène finale où le soldat revient à l'époque contemporaine au monument aux morts de Kruty.

Le régime soviétique a produit un autre type de chanson patriotique et de valeurs divergentes qui apparaissent dans notre analyse de la séquence suivante. Pour situer l'action de la deuxième séquence analysée, nous rappelons brièvement son contexte dans le film. Après un entraînement d'une semaine, les étudiants ukrainiens de l'école militaire arrivent à la gare de Kruty où ils devront empêcher la progression de l'Armée rouge vers Kiev.

---

<sup>129</sup> Cette théorie a été développée plus particulièrement par Zofia Lissa pour les chansons révolutionnaires.

Смело, товарищи, в ногу!<sup>130</sup>  
Духом укрепнем в борьбе,  
В царство свободы дорогу  
Грудью проложим себе.

Вышли мы все из народа,  
Дети семьи трудовой.  
Братский союз и свобода -  
Вот наш девиз боевой!

Долго в цепях нас держали,  
Долго нас голод томил;  
Черные дни миновали,  
Час искупленья пробил.

Всё, чем держатся их троны, -  
Дело рабочей руки...  
Сами набьем мы патроны,  
К ружьям привинтим штыки.

С верой святой в наше дело,  
Дружно сомкнувши ряды,  
В битву мы выступим смело  
С игом проклятой нужды.

Свергнем могучей рукою  
Гнет роковой навсегда.  
И водрузим над землею  
Красное знамя труда.

Camarades, marchons bravement au pas  
Notre esprit se renforce dans la lutte  
Nous nous frayerons par la force le chemin  
Qui mène à la liberté.

Nous sommes issus du peuple ouvrier  
Nous sommes les enfants de la classe laborieuse  
Notre devise de combat est  
Union fraternelle et liberté.

Nous avons longtemps été enchaînés  
Nous avons longtemps souffert de la faim  
Les mauvais jours sont passés  
L'heure des comptes est arrivée ! \* (d'expiation)

Tout sur quoi reposent les trônes  
Est fait par les mains des ouvriers  
Nous fabriquerons les cartouches  
Nous mettrons les baïonnettes aux canons !

Avec la foi sacrée dans notre affaire  
Nous pressons le pas vers la bataille  
Nos armées n'ont pas à craindre  
La force illusoire des tsars !

Nous abattons à jamais d'une main puissante  
Le joug mortel  
Nous plantons en terre  
Le drapeau rouge du travail.



Fig. 16 *Krutyy 1918, Bravely, Comrades, In Step!* (50:22-51:54)

En résumé, la séquence se déroule dans la chambre du général Muravyov dans son train (photo 100). *Bravely, Comrades, In Step!* est jouée en musique de fond diégétique, puisqu'elle est diffusée par le gramophone qui se trouve dans la pièce. Le général passe un appel au

<sup>130</sup> Paroles originales : *Paroles L. Radin — Smelo, tovarishchi, v nogu (с нотами)*, A-pesni.org (s. d.), consulté le 25 décembre 2022 à l'adresse : <http://a-pesni.org/starrev/smelotovarishchi.htm>

Traduction française : *Lyrics: Смело, товарищи, в ногу (Smelo, tovarishchi, v nogu) / Comrades, let's bravely march*, Marxists.org, (s. d.), consulté le 25 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.marxists.org/history/ussr/sounds/lyrics/smelo-tovarishchi.htm>

commandant ukrainien (photos 101-102). Il annonce l'arrivée de l'armée soviétique et ordonne de se préparer à les recevoir pour le souper. Il menace également d'exécuter tous les hauts gardés ukrainiens (photo 103). Le général diffuse la musique soviétique au commandant à travers le téléphone (photo 104-105). Ce dernier finit par raccrocher.

*Bravely, Comrades, In Step!* est une chanson patriotique soviétique, composée sous forme de six couplets en rimes ABAB. L'enregistrement soviétique représente de manière stéréotypée le chant patriotique par les thématiques de la révolution russe : la liberté, la fraternité, le travail ouvrier, le drapeau rouge, la destruction des tsars. L'instrumentalisation typique renforce d'autant plus cette ambiance. La chanson, par conséquent, souligne la représentation stéréotypée des Soviétiques.

La marche a été écrite sur le motif musical d'un chant étudiant russe, *Медленно движется время*<sup>131</sup> (*Time moves slowly*) d'Ivan Nikitin. Lui-même s'est basé sur une « chanson datant du 19<sup>e</sup> siècle, d'une communauté salésienne traitant de la résistance contre l'occupation napoléonienne<sup>132</sup> ». La mélodie est reprise en 1920 par un compositeur allemand, Hermann Scherchen, dans une variante communiste du texte en allemand, *Brüder, zur Sonne, zur Freiheit*<sup>133</sup>. Sur la même mélodie, une variante hitlérienne en allemand fera son apparition plus tard, *Brueder in Zechen und Gruben*<sup>134</sup>.

Si nous analysons la chanson sur le plan cinématographique, elle est intégrée à la narration dans une situation où on la croiserait normalement, c'est-à-dire diffusée par un gramophone. Par ailleurs, la multiplication de la production des gramophones et des chansons diffusées dans le cinéma soviétique a contribué grandement à la popularité des chants auprès du peuple, particulièrement dans les années 30<sup>135</sup>.

---

<sup>131</sup> *Paroles I.Nikita — Medlenno dvigetsia vremia*, A-pesni.org, (s. d.), consulté le 25 décembre 2022 à l'adresse : <http://a-pesni.org/popular20/medlennodviz.htm>

<sup>132</sup> Traduction personnelle du russe : « Мотив этот восходит к песне силезского землячества Берлинского университета, написанной в начале 19 века и посвященной борьбе с наполеоновской оккупацией. »  
*Lyrics: Смело, товарищи, в ногу (Smelo, tovarishchi, v nogu)*, Idem.

<sup>133</sup> *Volksliederarchiv.de, Volkslied, Brüder zur Sonne zur Freiheit Volksliederarchiv (10.000 Lieder)*, Volksliederarchiv.de, 20 janvier 2022, consulté le 25 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.volksliederarchiv.de/brueder-zur-sonne-zur-freiheit/>

<sup>134</sup> *Смело товарищи в ногу (Bravely, Comrades, In Step!)*, Nicolaitroitsky.livejournal.com, 22 décembre 2015, consultée le 25 décembre 2022 à l'adresse : <https://nicolaitroitsky.livejournal.com/5563143.html>

Audio de la chanson : Internet Archive, *Brueder in Zechen und Gruben*, Archive.com, (s. d.), consultée le 25 décembre 2022 à l'adresse : [https://archive.org/details/Die\\_SA-Brueder\\_in\\_Zechen\\_und\\_Gruben\\_Version](https://archive.org/details/Die_SA-Brueder_in_Zechen_und_Gruben_Version)

<sup>135</sup> Ekaterina Nikolaevna Ganskaya, « Sovetskaya massovaya pesnya kak forma ideologii », In *Litera*, n° 2, 2019, p. 256, consultée le 25 décembre 2022 à l'adresse : [https://nbpublish.com/library\\_read\\_article.php?id=29760](https://nbpublish.com/library_read_article.php?id=29760)

Cependant, le réalisateur, Oleksii Shapariiev, utilise le médium du téléphone pour que la chanson soit diffusée au commandant ukrainien, une provocation supplémentaire de la part du général Muravyov. Ce dernier est convaincu de la victoire de l'Armée rouge, c'est pourquoi il n'hésite pas à se montrer impertinent avec le soldat ukrainien.

Nous avons également examiné l'utilisation d'un autre médium, en l'occurrence une tablette pour diffuser le clip vidéo chanson à l'intérieur du film dans *DZIDZIO First Time*. Cette approche souligne la nature même du cinéma en tant que médium artistique. Il dévoile en effet une vision subjective de l'auteur sur les événements historiques tout en invitant les spectateurs à user de leur esprit critique.

Comme dans les films *DZIDZIO First Time*, *Julia Blue* et *Escape from Stalin's Death Camp*, le volume et la proximité sonores varient à cause de la « perspective sonore », théorisée par David Bordwell & Kristin Thompson<sup>136</sup>. Nous entendons la différence de grain sonore à la fois des voix et de la chanson qui joue en arrière-plan dans la scène, lors du montage alterné entre le général Muravyov et le commandant ukrainien.

Notre analyse de deux chansons de *Kruty 1918* met en lumière leurs positions idéologiquement opposées tant sur le plan du contenu que de la forme. L'une des chansons prône un régime démocratique pour les Ukrainiens, tandis que l'autre représente le régime soviétique totalitaire. Les deux chansons sont interprétées dans leur langue originale : l'hymne national ukrainien est chanté *a cappella* par des étudiants ukrainiens, tandis que le chant soviétique est diffusé à partir d'un enregistrement sur disque, interprété par des artistes anonymes, et triplement diffusé<sup>137</sup>. Cette différence de traitement souligne l'importance accordée à chaque chanson par le réalisateur du film, et met en évidence les différences idéologiques entre les régimes représentés.

Pour illustrer notre propos, nous avons choisi les deux autres séquences comprenant les chansons patriotiques afin d'analyser leur fonction à l'intérieur du film, *Escape from Stalin's Camp*. À notre sens, il nous a semblé pertinent d'analyser ces deux séquences qui se suivent dans le récit, la première comprend une chanson patriotique et folklorique ukrainienne tandis que la deuxième comprend une chanson soviétique.

---

<sup>136</sup> David Bordwell & Kristin Thompson, *L'Art du film : Une introduction*, Éd. De Boeck Supérieur, coll. Arts & Cinema, 1ère édition, 2000. p.407.

<sup>137</sup> Premièrement, il est diffusé dans deux endroits à l'intérieur du film, dans la pièce du général et à travers le téléphone au commandant ukrainien, mais également dans l'espace-temps du spectateur dans la salle de cinéma.

Pour un très bref rappel de l'intrigue<sup>138</sup>, Daniil Chervonyi, ancien membre de l'Armée insurrectionnelle ukrainienne, se retrouve enfermé dans un camp soviétique. Il gagne la confiance des prisonniers ukrainiens et lituaniens et tente d'organiser une rébellion qui leur permettra de s'échapper. Juste avant le début de la première séquence, la marche des prisonniers à l'intérieur du camp est accompagnée par une musique d'accordéon soviétique.

Ой у лузі червона калина похилилася,  
Чогось наша славна Україна зажурилася.  
А ми тую червону калину підніmemo,  
А ми нашу славну Україну, гей, гей, розвеселимо

Oh, in the meadow the red viburnum bent down,  
Our glorious Ukraine is sad for some reason.  
And we'll raise that red viburnum,  
And we'll cheer up our glorious Ukraine

Машерують наші добровольці у кривавий тан,  
Визволяти братів-українців з московських кайдан.  
А ми наших братів-українців визволимо,  
А ми нашу славну Україну, гей, гей, розвеселимо (2x)

Our volunteers are marching in a bloody dance,  
To free our rothers-Ukrainians from Moscow's shackle  
And we will free our brothers-Ukrainians,  
And we'll make our glorious Ukraine, hey, hey, happy (2x)



Fig. 17 *Escape from Stalin's Death Camp*, *Oh, in the meadow the red viburnum bent down*, (1:11:30-1:13:46)

Les prisonniers ukrainiens ont célébré Pâques, de manière clandestine, dans leur dortoir (photo 106). Daniil commence doucement à chanter la chanson patriotique, *Oh, in the meadow the red viburnum bent down*, suivi par d'autres détenus. Viktor, chargé d'espionner Daniil, les écoute, allongé sur son lit (photo 107-108). Les soldats soviétiques tentent de réprimer leur rébellion. Malgré cela, les prisonniers ukrainiens continuent leur chant en formant un cercle soudé (photo 109). Daniil déclare que «Jésus a ressuscité», et les autres condamnés lui

<sup>138</sup> Voir annexes pour un résumé détaillé (Contextes et résumés des films).

répondent en chœur (photo 110). Face à la résistance, le capitaine soviétique tire un coup de feu et écrase le gâteau de Pâques d'un coup de botte.

Les origines lointaines de la chanson *Oh, in the meadow the red viburnum bent down*, remontent au XVIIIe siècle<sup>139</sup>. Durant la Seconde Guerre mondiale, la chanson patriotique est devenue très populaire et a été utilisée comme étendard par les membres de l'Armée insurrectionnelle ukrainienne (UPA)<sup>140</sup>. Daniil connaît bien la chanson puisqu'il en est un ancien membre. La rébellion collective a été planifiée par Daniil, désigné comme le chef des prisonniers bien en amont de l'événement.

Le chef de la résistance, Daniil commence le chant solo *a cappella*, rejoint par les voix des autres prisonniers. Une mise en scène similaire de l'hymne national a été utilisée dans le film *Kruty 1918*, où Pipsky entame la chanson, puis il est rejoint par les autres prisonniers. D'une part, elle se caractérise par un montage alterné qui s'accélère entre les chanteurs et les opposants soviétiques avec une mise en évidence du leader qui mène le chant patriotique (Daniil et Pipsky). D'autre part, les deux chants sont interrompus avant la fin des chansons par une riposte soviétique.

Tout comme dans *Kruty 1918*, les Soviétiques sont représentés de manière négative comme des pions du pouvoir. Ils n'hésitent pas à faire usage de la violence armée pour parvenir à leurs fins et maintenir l'ordre dans leur camp. La résistance culturelle et pacifique des prisonniers est montrée comme étant une preuve de courage et de bravoure de la part des Ukrainiens, puisqu'ils risquent leur vie en défiant le pouvoir en place. Ils souhaitent célébrer la fête de Pâques (la résurrection de Jésus), qui est un moment religieux, important dans la religion orthodoxe ukrainienne, ce qui s'oppose directement à la laïcité de l'idéologie soviétique. Cela peut expliquer la fureur du capitaine qui écrase le gâteau Paska<sup>141</sup>.

Les prisonniers ukrainiens connaissent bien la chanson ukrainienne (le cercle d'initiés qui parlent l'ukrainien et qui ont appris la chanson) qui prend une dimension allégorique comme un acte de résistance au pouvoir. C'est la seule arme qui leur reste, tout comme pour les étudiants du film *Kruty 1918*. Dès l'arrivée des gardes, les prisonniers font un cercle soudé et

---

<sup>139</sup> Elle a été introduite dans la pièce de théâtre de Stepan Charnetskyi en 1914. Cette version est une réinterprétation et une réécriture de la chanson d'origine. Cette pièce contribue à la popularité de la chanson qui devient l'hymne pour les Tirailleurs de la Sich ukrainienne durant la Première Guerre mondiale.

V. Shevchenko, « Yak « Oy u luzi chervona kalyna » stala himnom vyiny », 5 mai 2022, In Na chasi, consultée le 26 décembre 2022, à l'adresse : <https://nachasi.com/music/2022/05/05/oy-u-luzi-ukrainian-song/>

<sup>140</sup> *Idem*.

<sup>141</sup> Le gâteau de Pâques ukrainien traditionnel.

continuent à chanter malgré les tentatives des soldats soviétiques pour les faire taire. Pour rappel, l'usage de la langue ukrainienne a été interdit durant le régime soviétique jusqu'à l'indépendance.

Dans cette séquence, la chanson *Oh, in the meadow the red viburnum bent down* sert de moyen de promotion de la fierté et de l'unité nationale. Elle rappelle aux personnages et aux spectateurs l'importance des valeurs telles que la liberté, la souveraineté et l'indépendance. Le texte de la chanson évoque la nécessité de remonter le moral des Ukrainiens et de libérer les prisonniers ukrainiens du joug de Moscou.

La référence à la viorne rouge est cruciale parce qu'il personnifie l'Ukraine dans les chansons folkloriques ukrainiennes. Le pays est souvent dépeint comme une jeune femme, les chanteurs lui demandent la cause de sa tristesse et veulent la rendre joyeuse à nouveau. C'est le procédé allégorique de la personnification. Les thèmes abordés par la chanson peuvent être interprétés de manière allégorique comme représentant la résilience et la détermination du peuple ukrainien à défendre son pays et à préserver son identité nationale.

La chanson *Oh, in the meadow the red viburnum bent down* montre une « perspective sonore ». Elle est définie par David Bordwell & Kristin Thompson dans *L'Art du film* de manière suivante : « On appelle [ainsi] toute impression liée à la spatialisation du son (distance, direction, situation), analogue à celle créée par les indications visuelles de profondeur et de volume<sup>142</sup>. » Dès le début de la chanson, les changements de proximité et de volume sont perceptibles. La spatialisation du son, obtenue grâce à la réverbération, permet de faire résonner le chant dans tout le camp (hors-champ). Cela provoque une réaction de la part des soldats soviétiques qui l'entendent et accourent vers la source. Cet effet de la chanson contribue à la cohérence de la séquence. Sa fonction peut être qualifiée de conjonctive, comme nous l'avons remarqué dans les autres films que nous avons analysés. La réverbération confère un effet de puissance du volume, donnant l'impression que la chanson est diffusée à travers des haut-parleurs ou qu'elle résonne dans une cathédrale.

La popularité de chanson augmente de manière exponentielle aujourd'hui, dans le contexte de la guerre entre la Russie et l'Ukraine. En effet, c'est le groupe ethnorock ukrainien, Haydamaky qui interprète la chanson en 2017 dans le film *Escape from Stalin's Death Camp*.

---

<sup>142</sup> David Bordwell & Kristin Thompson, *L'Art du film : Une introduction*, Éd. De Boeck Supérieur, coll. Arts & Cinema, 1ère édition, 2000, p.407.

Pink Floyd l'a réinterprété en avril 2022, devenue, *Hey Hey Rise Up!* avec le chant *a cappella* de Andriy Khlyvnyuk du groupe ukrainien Boombbox<sup>143</sup>. Elle fut également jouée comme chanson d'ouverture de la sélection nationale ukrainienne de l'Eurovision 2023.

À présent, nous analyserons une deuxième séquence, où apparaît une chanson soviétique en russe. Contrairement à la première chanson, utilisée par les prisonniers ukrainiens pour exprimer leur résistance à l'oppression soviétique, la chanson soviétique en russe promeut l'idéologie et les valeurs du régime soviétique. Cette séquence suit directement, sur le plan narratif, la séquence analysée précédemment. Enfin, elle souligne l'importance de la chanson dans la construction de l'identité nationale et politique, et comment elle peut être utilisée pour rassembler les gens autour d'une idéologie particulière.

От края до края, по горным вершинам<sup>144</sup>,  
Где горный орел совершает полет,  
О Сталине мудром, родном и любимом  
Прекрасную песню слагает народ. (2x)

From coast to coast, on the mountain peaks,  
Where the mountain eagle flies,  
About Stalin, the wise, dear and beloved,  
The people compose a beautiful song. (2x)

Летит эта песня быстрее, чем птица,  
И мир угнетателей злобно дрожит.  
Ее не удержат посты и границы,  
Ее не удержат ничьи рубежи. (2x)

This song flies faster than a bird,  
and the world of the exploiters is trembling spitefully.  
No posts and borders will stop it,  
No country's borders will stop it.

Ее не страшат ни нагайки, ни пули,  
Звучит эта песня в огне баррикад.  
Поют эту песню и рикша и кули,  
Поет эту песню китайский солдат. (2x)

Neither whips nor bullets scare it,  
This song sounds in the fire of the barricades.  
The rickshaw and the coolie sing this song,  
The Chinese soldier sings this song.

От края до края, по горным вершинам,  
Где свой разговор ведет самолет,  
О Сталине мудром, родном и любимом  
Прекрасную песню поет весь народ. (2x)

From coast to coast, on the mountain peaks,  
Where the mountain eagle flies,  
About Stalin, the wise, dear and beloved,  
The people compose a beautiful song. (2x)

<sup>143</sup> Le chanteur ukrainien s'est engagé à la Défense ukrainienne après les événements du 24 février 2022 et la place Sofia à Kiev sert de lieu de décor de leur clip. Pink Floyd *Pink Floyd — Hey Hey Rise Up (feat. Andriy Khlyvnyuk of Boombbox)*, [Vidéo], YouTube, 7 avril 2022, consultée le 26 décembre 2022, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=saEpkcVild4>

BBC News Ukrayina, « Оу u luzi chervona kalyna ». Istoryia pisni vid Sichovykh stril'tsiv do Khlyvnyuka i Pink Floyd, 8 avril 2022, consultée le 26 décembre 2022, à l'adresse : <https://www.bbc.com/ukrainian/features-61037106>

<sup>144</sup> Notre transcription de la chanson et la traduction en anglais.



Fig. 18 *Escape from Stalin's Death Camp, La Cantate à Staline* (1:13:47 – 1:15:40)

Suite au mouvement de rébellion avec la chanson ukrainienne, Daniil qui l'a organisé, est convoqué dans le bureau du haut gradé Abramov. Celui-ci met un disque sur le gramophone avec *la Cantate à Staline* pour accueillir le prisonnier (photo 111). Abramov propose de boire à Daniil pour fêter Pâques, mais finit par boire seul, une tentative pour amadouer le prisonnier qui ne fonctionne pas (photo 112). Le soldat soviétique se fâche en montrant sur la carte qu'il n'y avait que l'Union soviétique et non l'Ukraine indépendante (photo 113). À ce moment-là, le disque se coince, ce qui a fait sourire Daniil (photo 114). Suite au discours d'Abramov, Daniil répond : « C'est le printemps ».

*La Cantate à Staline* est constituée de deux couplets et de deux refrains, sous la forme ABAB. Dans chaque partie, les deux dernières strophes sont répétées pour marquer des passages importants. Le chant, enregistré en 1937, est interprété par le Chœur masculin national de l'URSS sous la direction de M.M. Danilina et l'Orchestre symphonique national de l'URSS. La chanson a été composée par I. Dunaïevski et les paroles écrites par Mikhail Inyushkin<sup>145</sup>. Les instruments à vent (les hautbois, les trompettes, les cors, les trombones, les tubas) sont majoritaires dans les parties instrumentales de la chanson. Cela apporte une sonorité caractéristique à la musique soviétique.

Les paroles de *La Cantate à Staline* évoquent le peuple soviétique qui chante cette chanson à la gloire du Staline. Ce dernier est décrit comme sage et aimé de tous : « About Stalin, the wise, dear and beloved, The people compose a beautiful song ». Ces lignes sont soulignées par la double répétition dans le premier et le dernier refrain. Cette chanson est connue à

<sup>145</sup> Les informations apparaissent dans le générique du film.

l'international puisque le texte parle des soldats chinois qui la chantent. Le sens de la chanson annonce sa propagande massive comme elle est chantée dans les batailles et hors des frontières : « No posts and borders will stop it, No country's borders will stop it ».

Si nous comparons l'utilisation de la chanson patriotique ukrainienne à la soviétique, nous constatons que leurs discours s'opposent diamétralement. La chanson et la musique de propagande soviétique viennent contrer la chanson patriotique ukrainienne qui met en avant les valeurs ukrainiennes et qui affirme l'identité nationale. Or, *la Cantate à Staline* a pour but de renforcer le pouvoir de l'Union soviétique et vouer un culte du chef, ici en occurrence Staline.

Cette opposition entre les deux chansons reflète les différences d'affirmation de l'identité nationale entre les Ukrainiens et l'URSS. Dans cette séquence, la chanson bloquée symbolise la propagande soviétique qui s'avère inefficace pour convaincre les Ukrainiens qui comme Daniil luttent pour l'indépendance et la liberté ukrainienne. Abramov lui montre une carte sur laquelle l'Ukraine est absente puisqu'elle a été produite par l'Union soviétique qui considère le pays comme faisant partie de ses satellites. Le chef du camp, Abramov, est toujours montré de manière négative, d'autant plus qu'il a des problèmes d'alcool qui le rendent particulièrement irritable. Cependant, Daniil le défie en le fixant droit dans les yeux et lui répond de manière énigmatique : « C'est le printemps », signifiant que la rébellion des prisonniers contre le pouvoir soviétique du camp est en marche. De manière générale, elle renvoie aussi à l'histoire des autres révolutions surnommées les « Printemps », notamment le Printemps des peuples au XIX<sup>e</sup> siècle et celle de Prague en 1968.

Les deux passages chantés analysés d'*Escape from Stalin's Death Camp* montrent les différences entre les interprétations des chansons. La chanson ukrainienne relève d'une performance directe, chantée par les personnages du film. Cette performance représente un mouvement de rébellion ainsi que les croyances et le sentiment de l'unité des prisonniers ukrainiens. De l'autre côté, la chanson soviétique est jouée à partir d'un disque vinyle diffusé sur un gramophone. Cette performance est donc mécanique puisqu'il s'agit d'une copie reproductible qui ne garde qu'une vague trace de la performance d'origine.

Ces choix de performances soulignent l'humanité des chanteurs ukrainiens en chair et en os et la déshumanisation progressive du système soviétique. Le contraste est très clair d'autant plus que les deux chansons se suivent dans le film. Enfin, le disque de la chanson

soviétique qui se coince montre la faiblesse de la mécanique et l'échec de la propagande soviétique sur les prisonniers ukrainiens, ce qui renforce la rébellion ukrainienne.

Le camp dans lequel les Ukrainiens sont enfermés représente allégoriquement l'Union soviétique et son oppression à laquelle ils tentent d'échapper. Bien que le lieu du camp ne soit pas spécifiquement identifié, le contexte est celui du camp soviétique. Les uniformes, la langue russe, les portraits de Staline et la musique soviétique sont omniprésents tout le long du film.

### **Conclusion sur la chanson patriotique dans le cinéma ukrainien contemporain**

Notre analyse des chansons patriotiques nous a permis de découvrir que l'une de leurs fonctions est de montrer l'engagement patriotique d'un personnage. C'est le cas, par exemple, dans le film *Julia Blue*, où le rap patriotique de Dima met en exergue la différence d'engagement entre le rappeur et English. Le rap sert d'outil pour renforcer l'identité de Dima comme un artiste militant indépendant et lui procure une occasion d'impressionner Julia, dont il est amoureux.

Dans les deux films du genre historique, *Kruty 1918* et *Escape From Stalin's Camp*, nous avons observé un phénomène qui se passe également dans le monde musical ukrainien que nous avons nommé « la guerre des chansons ». Les réalisateurs utilisent à l'intérieur des films les chants patriotiques connus du public ukrainien pour affirmer l'identité ukrainienne naissante à travers la langue ukrainienne et les valeurs d'unité, de souveraineté et de sacrifice. Ses éléments permettront aux Ukrainiens de se distinguer par rapport à la culture soviétique qui leur est imposée. Comme les chansons folkloriques, elles font référence à l'histoire ukrainienne, et à travers le patriotisme prônent l'identité nationale, notamment les origines cosaques. Le pouvoir soviétique réprime durement les deux chansons qui appellent à la résistance ukrainienne. Par conséquent, elles s'opposent aux chansons patriotiques soviétiques.

Notre analyse des chansons soviétiques met en évidence le rôle de propagande et leur orientation idéologique, vouée à renforcer le pouvoir du régime. En les comparant avec les chansons ukrainiennes, nous avons constaté la différence d'interprétation de la chanson. Les acteurs interprètent en direct les chants ukrainiens, tandis que les chansons soviétiques en russe sont des enregistrements de disques, une performance somme toute mécanique et déshumanisée. La chanson patriotique soviétique reflète l'identité soviétique. L'utilisation dans cette optique diffère de la fonction chanson-leitmotiv observée par Lev Riazantsev pour la chanson soviétique *Smuglyanka* du film, *Only Old Men Are Going to Battle*. Par conséquent,

nous observons une évolution des fonctions pour la chanson patriotique dans les films ukrainiens contemporains.

Les réalisateurs dépeignent à travers les chansons patriotiques les différences entre deux régimes idéologiques opposés. Toutefois, leurs représentations des Ukrainiens et des soldats soviétiques manquent de nuance puisqu'ils sont représentés de manière manichéenne. Dans *Kruty 1918* et *Escape from Stalin's Camp*, les films et les chansons patriotiques ne sont que le reflet de la vision subjective que l'auteur porte sur l'histoire ukrainienne.

## **Conclusion**

Notre mémoire s'est focalisé sur un corpus cinématographique largement sous-représenté dans la recherche scientifique francophone et anglophone. Ayant pour ambition de combler cette lacune, nous nous sommes lancée dans ce projet en examinant les textes existants qui nous ont permis d'avoir une perspective plus nuancée.

Le présent mémoire a pour premier objectif l'exploration des rôles et des fonctions que les chansons remplissent au sein du récit cinématographique depuis l'indépendance de l'Ukraine. Il s'agit ici de comprendre comment l'utilisation des chansons a évolué et s'est transformée au fil du temps. Notre postulat initial stipule que les chansons folkloriques, religieuses et patriotiques ont une influence significative sur la promotion de l'identité culturelle ukrainienne, au moyen des thèmes abordés et du contexte dans lequel elles se déploient. Le deuxième objectif est de découvrir d'autres fonctions spécifiques des chansons ukrainiennes de notre corpus.

Notre hypothèse de départ est partiellement confirmée par les chansons folkloriques et les chansons patriotiques. La chanson religieuse n'entre pas aussi clairement dans le cadre que nous avons défini.

Dans les chansons folkloriques, nous avons observé une continuité des fonctions de la chanson leitmotiv et de la chanson commentaire. Cette dernière est devenue multifonctionnelle, servant à la fois de lien cohérent avec la séquence onirique enchâssée, et de moyen dissuasif et annonciateur comme dans le film *Black Cossack*.

Un des points forts de cette étude est l'analyse approfondie des fonctions des chansons folkloriques et patriotiques. Ces deux types de chansons sont préexistants aux films et connus du public ukrainien. Bien que certaines aient été modernisées, les manières traditionnelles

d'interprétation restent dominantes, comme en témoigne la chanson *Vals*. Ces deux types de chansons abordent les rituels, les traditions et l'histoire commune ukrainienne et affirment l'identité nationale.

La continuité dans l'utilisation des fonctions des chansons religieuses et patriotiques n'a pas pu être établie, dans la mesure où ces dernières n'ont pas fait l'objet de traitement par les chercheurs. Nous avons toutefois constaté que les chansons patriotiques ont pour fonction de montrer l'engagement d'un personnage. Elles se manifestent aussi à travers le phénomène de « guerre des chansons » entre les chansons ukrainiennes et soviétiques, qui reflètent deux idéologies opposées comme nous l'avons vu dans le troisième chapitre.

Notre étude a aussi permis de mettre en lumière l'essor de la chanson religieuse et du sentiment religieux dans les films ukrainiens contemporains. Cette tendance est en corrélation avec le contexte géopolitique que traverse le pays depuis 2014. Nous avons exploré la fonction d'allégorie du retour à l'ordre religieux dans les films *DZIDZIO First Time* et *My thoughts are silent*. La chanson religieuse ne revendique néanmoins pas directement l'identité ukrainienne, elle affirme plutôt sa singularité et l'essor religieux à partir de 2014.

Compte tenu de la taille réduite de notre corpus, nos hypothèses ne peuvent évidemment pas être extrapolées à l'ensemble de la production cinématographique ukrainienne. Notre projet a été limité par les contraintes d'accès aux films et à la documentation scientifique ukrainienne. Pour des contraintes de temps, nous n'avons pas pu réaliser l'analyse textuelle des chansons abordées. Nous n'avons pas pu traiter le film *Mother of Apostles* de Zaza Buadze 2020, en raison de difficultés de transcriptions des chansons chantées, probablement dans un dialecte local. De plus, nous n'avons pas pu identifier la liste des chansons folkloriques et religieuses qui apparaissent dans le film.

Enfin, des travaux supplémentaires sont requis pour établir une tendance plus représentative dans l'usage des fonctions sur un corpus plus vaste et vérifier si nos conclusions s'accordent avec le reste de la production ukrainienne. En outre, l'étude des fonctions des chansons pourrait être élargie à d'autres réalisateurs ukrainiens et à d'autres genres chansonniers, par exemple les fonctions du rap depuis 2019, dans les films *Пулс* (Pulse) de Sergii Chebotarenko, *Сквот 32* (Skvot 32), de Sasha Lidahovsky que nous avons mentionnés. Pour prolonger la comparaison de l'usage des chansons patriotiques, nous pourrions examiner le corpus filmographique russe. Il serait intéressant d'observer quelles fonctions y jouent les chansons et les différences de fonctions et de représentations avec les films ukrainiens.

Notre mémoire représente l'ultime étape de plusieurs années d'études dédiées à l'approfondissement des concepts théoriques, à la recherche et à l'apprentissage de l'analyse audiovisuelle. Toutefois, son objectif dépasse la simple conclusion de ce parcours universitaire, il répond, en effet, à un objectif professionnel concret.

Notre recherche s'inscrit dans une ambition de développement modeste de l'analyse des fonctions des chansons dans le cinéma ukrainien. En apportant de nouvelles perspectives, nous souhaitons d'enrichir le débat académique et susciter de nouvelles recherches. Nous tenons à rappeler que notre mémoire s'ancre dans un contexte d'étude exploratoire qui doit combler un vide dans la littérature scientifique existante.

Nous souhaitons de faire le pont entre les études des chercheurs ukrainiens et celles des Occidentaux. Bien que de nombreuses études ont été effectuées sur le rôle des chansons au cinéma à l'échelle internationale, le corpus ukrainien n'a pas encore été étudié de manière approfondie, pourtant nous avons pu remarquer qu'elles y jouent un rôle prépondérant. Nous espérons par ce mémoire d'encourager un dialogue fructueux entre les chercheurs belges et ukrainiens, tout en offrant une contribution originale sur les liens entre les chansons et les images cinématographiques.

## Bibliographie

### Dictionnaires

Louis-Marie Morfaux & Jean Lefranc, *Nouveau vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines*, Nouvelle édition refondue, nouveau tirage avec enrichissements, Paris, Armand Colin, 2020.

Le Trésor de la Langue Française, *Définition de Folklore*, Centre national de ressources textuelles et lexicales, (s. d.), consulté le 20 février 2023 à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/folklore>

Le Trésor de la Langue Française, *Définition de Nationalisme*, Centre national de ressources textuelles et lexicales, (s. d.), consulté le 20 avril 2023, à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/nationalisme>

Le Trésor de la Langue Française, *Définition de Patriotisme*, Centre national de ressources textuelles et lexicales, (s. d.), consulté le 07 mai 2023, à l'adresse : <https://www.cnrtl.fr/definition/patriotisme>

### Ouvrages de référence

Alexandra Goujon, *Ukraine : de l'indépendance à la guerre*, Paris, Le Cavalier Bleu, 2021.

Aniko Imre, *A Companion to Eastern European Cinemas*, Chichester West Sussex: Wiley-Blackwell, Wiley-Blackwell, 2012.

Antonin Liehm & Mira Liehm, *Les cinémas de l'est : de 1945 à nos jours*, Paris, Les Éd. du Cerf, coll. 7<sup>e</sup> Art, 1989.

Анатолій Іванович Іваницький, *Український музичний фольклор. Підручник для вищих навчальних закладів*, Вінниця: Нова книга, 2004.

Anatoly Ivanovich Ivanytskyi, *Ukrayins'kyu muzychnyy fol'klor. Pidruchnyk dlya vyshchyykh uchbovykh zakladiv*, Vinnytsya, Nova knyha, 2004.

Arve Hansen et coll., *A war of songs: popular music and recent Russia-Ukraine relations*, Stuttgart, Ibidem Press, 2019.

Centre Razumkov, *Особливості релігійного і церковно-релігійного самовизначення громадян України: тенденції 2000-2020рр.*(інформаційні матеріали), Київ, 2020.

Centre Razumkov, *Osoblyvosti relihiynoho i tserkovno-relihiynoho samovyznachennya ukrayins'kykh hromadyan: tendentsiyi 2010-2018*(informatsiyni materialy), Kiev, 2018.

Conrad Laforte & Monique Jutras, *Vision d'une société par les chansons de la tradition orale à caractère épique et tragique*, Laval, Presses universitaires de Laval, coll. *Les archives de folklore n° 27*, 1997.

David Bordwell & Kristin Thompson, *L'Art du film : Une introduction*, Éd. De Boeck Supérieur, coll. Arts & Cinema, 1<sup>ère</sup> édition, 2000.

Georges Orwell, *Sur le nationalisme et autres textes*, Lausanne, Payot, 2021.

Joël July, *Chanson: du collectif à l'intime*. PUP, coll. *Chants Sons*, 2016.

Лариса Брюховецька, *Українське кіно від 1960-х до сьогодні. Проблема виживання : Збірник наукових статей*, Київ, Редакція журналу "Кіно-Театр", Видавництво « Задруга », 2010.

Larysa Briukhovetska, *Ukrayins'ke kino vid 1960-kh do s'ohodni. Problema vyzhyvannya : Zbirnyk naukovykh statey*, Kiev, Redaktsiya zhurnalu « Kino-Teatr », Vydavnytstvo « Zadruga », 2010.

Louis-Jean Calvet, *Chanson et société*, Paris, Payot, coll. *Langages et Sociétés*, 1981.

Lubomir Hosejko, *Histoire du cinéma ukrainien, 1896-1995*, France, Die, Ed. A Die, traduit en ukrainien en 2005 : (uk) *Istoria Oukraïnskovo Kinemotografa*, Kino-Kolo, Kiev, 2005.

Людмила Слюсар, *Шлюб В Україні У Демографічному Вимірі: Історія І Сучасність*, Київ, НАН України, Інститут демографії та соціальних досліджень ім. М.В. Птухи, 2021.

Lyudmyla Slyusar, *Shlyub V Ukrayini U Demohrafichnomu Vymiri : Istoriya I Suchasnist'*, Kiev, NAN Ukrayiny, Instytut demohrafiyi ta sotsial'nykh doslidzhen' im. M.V. Ptukhy, 2021

Maria Sonevytsky, *Wild Music sound and sovereignty in Ukraine*, Middletown, Wesleyan University Press, 2019.

Michel Chion, *La musique au cinéma*, Paris, Fayard, 3<sup>ème</sup> édition, 2019.

Michel Chion, *L'Audio-vision*, Paris, Nathan, 1990.

Michel Chion, *L'Audio-vision : son et image au cinéma*, 4e édition revue et augmentée, Malakoff, Armand Colin, 2017.

Nasta D. et D. Huvelle, *Le son en perspective, nouvelles recherches*, Bruxelles, P.I.E.-Peter Lang, 2004.

Pierre Sky, *Chant-contre-chant*, Paris, Éd. Marest, 2019.

Sophie Dufays, Dominique Nasta & et al., *Connaît-on la chanson ? : usages de la chanson dans les cinémas d'Europe et d'Amérique latine depuis 1960*, Bruxelles, Peter Lang, 2019.

Victor Koptilov, *Parlons ukrainien : Langue et Culture*, Paris, Éd. L'Harmattan, 1995.

Zofia Lissa, *L'Estetika Kinomuzyki*, Moscou, Éd. Muzyka, 1970.

## Articles scientifiques

Анатолій Карасевич & Марина Федорова, « Нормативно-Правова База Українського Кінематографа: Порівняльний Аналіз Радянського І Пострадянського Періодів », In *Уманська старовина*, 2020, n° 7, pp.1-19, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : <http://usj.udpu.edu.ua/article/view/222190>

Anatoliy Karasevych & Maryna Fedorova, « Normatyvno-Pravova Baza Ukrayins'koho Kinematohrafa: Porivnyal'nyy Analiz Radyans'koho I Postradyans'koho Periodiv », In *Umans'ka starovyna*, 2020, n°7, pp.1-19, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : <http://usj.udpu.edu.ua/article/view/222190>

A. V. Aristova, « Релігія в Україні », In *BVE*, 22 mars 2022, consulté le 2 décembre 2022 à l'adresse : <https://lc.cx/IOB9Ys>

A. V. Aristova, « Relihiya v Ukrayini », In *VUE*, 22 mars 2022, consulté le 2 décembre 2022 à l'adresse : <https://lc.cx/IOB9Ys>

Christina Stojanova & M. Euvrard, « Les cinémas de l'Europe de l'Est et les genres populaires », In *Ciné-Bulles*, 1995, n° 14 (1), pp.12–16.

Екатерина Николаевна Ганская, « Советская массовая песня как форма идеологии », In *Litera*, n° 2, 2019, p. 256, consultée le 25 décembre 2022 à l'adresse : [https://nbpublish.com/library\\_read\\_article.php?id=29760](https://nbpublish.com/library_read_article.php?id=29760)

Ekaterina Nikolaevna Ganskaya, « Sovetskaya massovaya pesnya kak forma ideologii », In *Litera*, n° 2, 2019, p. 256, consultée le 25 décembre 2022 à l'adresse : [https://nbpublish.com/library\\_read\\_article.php?id=29760](https://nbpublish.com/library_read_article.php?id=29760)

І.Ю.Бурнашов, « Проблеми Та Перспективи Вітчизняного Кінопрокату », In *Міністерство Культури України Національна Парламентська Бібліотека України, Інформаційний Центр З Питань Культури Та Мистецтва, ДЗК, n° 9/5, 2013, pp.1-24, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : [https://nlu.org.ua/storage/files/Infocentr/Tematich\\_ogliadi/2013/kinopr13.Pdf](https://nlu.org.ua/storage/files/Infocentr/Tematich_ogliadi/2013/kinopr13.Pdf)*

I.Y.Burnashov, « Problemy Ta Perspektyvy Vitchyznyanoho Kinoprokatu », In *Ministerstvo Kul'tury Ukrayiny Natsional'na Parlament's'ka Biblioteka Ukrayiny, Informatsiynyy Tsentz Z Pytan' Kul'tury Ta Mystetstva, DZK, n° 9/5, 2013, pp.1-24, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : [https://nlu.org.ua/storage/files/Infocentr/Tematich\\_ogliadi/2013/kinopr13.Pdf](https://nlu.org.ua/storage/files/Infocentr/Tematich_ogliadi/2013/kinopr13.Pdf)*

Ірина Данилівна Карпова, « Українська Народна Пісня: Термінологічний Аспект », In *Культура народів Причорномор'я*, 2002, n° 6, pp. 228-229, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse : <http://dspace.nbu.gov.ua/handle/123456789/75831?show=full>

Irina Danilivna Karпова, « Ukrayins'ka Narodna Pisnya: Terminolohichnyy Aspekt », In *Kul'tura narodov Prichernomor'ya*, 2002, n° 6, pp. 228-229, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse : <http://dspace.nbu.gov.ua/handle/123456789/75831?show=full>

Ірина М. Петренко, « Православна Церква І Шлюбні Відносини В Україні У Хviii Ст. », In *Zaporizhzhia Historical Review*, n° 1 (21), 2021, p.29, consulté le 28 novembre 2022, à l'adresse : <https://istznu.org/index.php/journal/article/view/1721>

Irina M. Petrenko, « Pravoslavna Tserkva I Shlyubni Vidnosyny V Ukrayini U Xviii St. », In *Zaporizhzhia Historical Review*, n° 1 (21), 2021, p.29, consulté le 28 novembre 2022, à l'adresse : <https://istznu.org/index.php/journal/article/view/1721>

Jean-Marie Jacono, « Pour une analyse de chanson de rap », In *Musurgia*, 1998, Vol. 5, No. 2, L'analyse des musiques populaires modernes : chanson, rock, rap (1998), p.67.

Jérôme Rossi, « La chanson au cinéma : proposition d'une triple typologie » In *Corpus & typologies*, Paris, France, 2009, pp.59-82.

Joël July, « DE LA CHANSON AU CINEMA », In *Le Français en chantant/Septièmes Rencontres de Liré/Les Lyriades*, Presses Universitaires de Rennes, 2015, pp. 252 - 268.

К. Р. Корощенко, *Кіноіндустрія в Україні: шлях та проблеми становлення*, Україна, Суми, Національного університета «Одеськая юридическая академия», 2020, pp.1-34, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : <http://dspace.onua.edu.ua/handle/11300/12659>

К. R. Koroshchenko, *Kinoindustriya v Ukrayini: shlyakh ta problemy stanovlennya*, Ukrayina, Sumy, Natsyonal'noho unyversyteta « Odesskaya yurydycheskaya akademyya », 2020, pp.1-34, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : <http://dspace.onua.edu.ua/handle/11300/12659>

Лев Рязанцев, « Роль пісні в українському кіно », In *Вісник КНУКіМ, Серія «Мистецтвознавство»*, vol.37, pp.89–98.

Lev Riazantsev, «The role of the song in the Ukrainian film», In *Visnyk KNUKіM, Seriya «Mystetstvoznavstvo»*, vol.37, pp.89–98.

Louis-Jean Calvet, Jean-Claude Klein, « Chanson et cinéma », In *Vibrations. Musiques, médias, société*, vol. 4, n° 1, 1987, pp. 98- 109.

Лариса Брюховецька, « Залізна сотня » проти ампутації пам'яті, In *Кіно театр*, n° 5, 2004, consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : [http://archive-ktm.ukma.edu.ua/show\\_content.php?id=242](http://archive-ktm.ukma.edu.ua/show_content.php?id=242)

Larysa Bryukhovets'ka, « Zalizna sotnya » proty amputatsiyi pam'yati », In *Kino teatr*, n° 5, 2004, consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : [http://archive-ktm.ukma.edu.ua/show\\_content.php?id=242](http://archive-ktm.ukma.edu.ua/show_content.php?id=242)

Людмила Слюсар, « Еволюція шлюбу в Україні: XVII–початок XX сторіччя », In *Демографічні проблеми та тенденції*, n°17, 2011, pp.63-64, consulté le 28 novembre 2022, à l'adresse : <https://dse.org.ua/arhcive/16/6.pdf>

Lyudmyla Slyusar, « Evolyutsiya shlyubu v Ukrayini: KHVII–pochatok KHKH storichchya », In *Demografichni problemy ta tendentsiyi*, n°17, 2011, consulté le 28 novembre 2022, à l'adresse : <https://dse.org.ua/arhcive/16/6.pdf>

Natal'ja Kočan, « Heike Mall and Sigrun Döring, Politik und Religion in der Ukraine », In *Osteuropa*, juin 2009, Vol. 59, No. 6, p. 161.

О.І.Орлов, « Кінематограф Незалежної України Як “Дзеркало” Кордоцентричної Ментальності », In *Вісник Харківського національного університету імені В. Н. Каразіна, Серія « Філософія. Філософські перипетії »*, 2017, n°57, pp.109-113, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : <https://periodicals.karazin.ua/philosophy/article/view/10973/10564>

O.I.Orlov, Kinematohraf Nezalezhnoyi Ukrayiny Yak “ Dzerkalo” Kordotsentrychnoyi Mental'nosti », In *Visnyk Kharkivs'koho natsional'noho universytetu imeni V. N. Karazina, Seriya « Filosofiya. Filosofs'ki peryepetiyi »*, 2017, n°57, pp.109-113, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : <https://periodicals.karazin.ua/philosophy/article/view/10973/10564>

Z. Alforova, S. Marchenko, Y. Shevchuk, S. Kotlyar, & S. Honcharuk, « Contemporary Ukrainian cinema into the European context (2014–2019) », In *Linguistics and Culture Review*, 2021, n° 5 (S2), pp. 274-283, consulté le 10 septembre 2022 à l'adresse : <http://dspace.onua.edu.ua/handle/11300/12659>

## Articles en ligne

А. Голіната & Я. Матвійчук, « Фільм про Україну режисерки з діаспори здобув нагороду в Лос-Анджелесі », In *VOA*, 10 janvier 2018, consulté le 6 septembre 2022, à l'adresse <https://ukrainian.voanews.com/a/film-julia-blue-nahoroda-hrant-los-andzheles/4201747.html>

A. Golinata & Y. Matviychuk, « Fil'm pro Ukrayinu rezhysyerkyy z diasporyy zdobuv nahorodu v Los-Andzhelesi », In *VOA*, 10 janvier 2018, consulté le 6 septembre 2022, à l'adresse <https://ukrainian.voanews.com/a/film-julia-blue-nahoroda-hrant-los-andzheles/4201747.html>

Anton Печерський, « Позивний *ТОЛОКА*, або *Той, хто фільмує життя* : до 75-річчя режисера Михайла Ілленка », In *Armyinform*, 29 juin 2022, consulté le 14 octobre 2022 à l'adresse <https://armyinform.com.ua/2022/06/29/pozyvnyj-toloka-abo-toj-hto-filmuye-zhyttya-do-75-richchya-rezhysera-myhajla-illyenka/>

Anton Pecherskyi, « Pozyvnyi *TOLOKA*, або *Той, хто фільмує життя*: до 75-річчя режисера Михайла Ілленка », In *Armyinform*, 29 juin 2022, consulté le 14 octobre 2022 à l'adresse <https://armyinform.com.ua/2022/06/29/pozyvnyj-toloka-abo-toj-hto-filmuye-zhyttya-do-75-richchya-rezhysera-myhajla-illyenka/>

BBC News Ukrayina, « Оу u luzi chervona kalyna. Istorija pisni vid Sichovykh stril'tsiv do Khlyvnyuka i Pink Floyd », 8 avril 2022, consultée le 26 décembre 2022, à l'adresse : <https://www.bbc.com/ukrainian/features-61037106>

Дмитро Десятерик, « Я дивлюся на те, як люди мовчать : Режисер Антоніо Лукіч про кіно, птахів і футбол », In *День*, №161-162, 5 вересня 2019, consulté le 30 juillet 2022, à l'adresse : <https://day.kyiv.ua/uk/article/kultura/ya-dyvlyusya-na-te-yak-lyudy-movchat>

Dmytro Desyateryk, « Ya dyvlyusya na te, yak lyudy movchat : Rezhyser Antonio Lukich pro kino, ptakhiv i futbol », In *Den'*, №161-162, 5 veresnya 2019, consulté le 30 juillet 2022 à l'adresse : <https://day.kyiv.ua/uk/article/kultura/ya-dyvlyusya-na-te-yak-lyudy-movchat>

Euronews, « Du cinéma à la guerre : les milles vies du réalisateur ukrainien Oleg Sentsov », In *Euronews*, 15 juillet 2022, consulté le 12 août 2022, à l'adresse : <https://fr.euronews.com/2022/07/14/du-cinema-a-la-guerre-les-milles-vies-du-realisateur-ukrainien-oleg-sentsov>

Євгенія Ковалевська, « Андрій Кокотюха: "Червоний" не просто роман – це громадянська позиція », In *Life. pravda*, 4 décembre 2012, consulté le 16 avril 2023, à l'adresse : <https://life.pravda.com.ua/book/2012/12/4/116960/>

Evgenia Kovalevska, « Andriy Kokotyukha : "Chervonyy" ne prosto roman — tse hromadyans'ka pozytsiya », In *Life. pravda*, 4 décembre 2012, consulté le 16 avril 2023, à l'adresse : <https://life.pravda.com.ua/book/2012/12/4/116960/>

ICTV, « Громкая Премьера На Канале Ictv : Фильм *Червоний* », In *ICTV*, 08 mai 2018, consulté le 1 décembre 2022, à l'adresse : <https://ictv.ua/ru/uncategorized/golosna-prem-yera-na-kanali-ictv-film-chervonyj/#>

ICTV, « Gromkaya Prem'yera Na Kanale Ictv : Fil'm Chervonyy », In *ICTV*, 08 mai 2018, consulté le 1 décembre 2022, à l'adresse : <https://ictv.ua/ru/uncategorized/golosna-prem-yera-na-kanali-ictv-film-chervonyj/#>

Irina Golizdra, « Заза Буадзе : Украинская киноиндустрия заработала и уже показывает первые результаты », In *ОстроВ*, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.ostro.org/general/society/articles/532751/>

Irina Golizdra, « Zaza Buadze : Ukrainskaya kinoindustriya zarabotala i uzhe pokazyvayet pervyye rezul'taty », In *OstroV*, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.ostro.org/general/society/articles/532751/>

Ганна Черкаська, « Костянтин Думитрашко », In *UAHistory*, 5 juin 2017, consulté le 10 octobre 2022 à l'adresse : [https://uahistory.com/topics/famous\\_people/8386](https://uahistory.com/topics/famous_people/8386)

Ganna Cherkas'ka, « Kostyantyn Dumytrashko », In *UAHistory*, 5 juin 2017, consulté le 10 octobre 2022 à l'adresse : [https://uahistory.com/topics/famous\\_people/8386](https://uahistory.com/topics/famous_people/8386)

Gazeta.ua, « Знімали 9 років — фільм « Чорний козак » за казкою Сашка. навесні », In *Gazeta.ua*, 20 février 2018, consulté le 11 septembre 2022, à l'adresse : [https://gazeta.ua/articles/culture/\\_znmali-9-rokiv-film-cornij-kozak-za-kazkoyu-sashka-lirnika-vijde-navesni/821844](https://gazeta.ua/articles/culture/_znmali-9-rokiv-film-cornij-kozak-za-kazkoyu-sashka-lirnika-vijde-navesni/821844)

Gazeta.ua, « Znimaly 9 rokiv — fil'm « Chornyy kozak » za kazkoyu Sashka. navesni », In *Gazeta.ua*, 20 février 2018, consulté le 11 septembre 2022, à l'adresse : [https://gazeta.ua/articles\\_culture/\\_znmali-9-rokiv-film-cornij-kozak-za-kazkoyu-sashka-lirnika-vijde-navesni/821844](https://gazeta.ua/articles_culture/_znmali-9-rokiv-film-cornij-kozak-za-kazkoyu-sashka-lirnika-vijde-navesni/821844)

Галина Терещук, « Український метафоричний фільм Михайла Ілленка « Толока » виходить на великі екрани », In *Radio Svoboda*, 26 février 2020, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.radiosvoboda.org/a/30454746.html>

Galyna Tereshchuk, « Ukrayins'kyu metaforychnyy fil'm Mykhayla Ilyenka « Toloka » vykhodyt' na velyki ekrany », In *Radio Svoboda*, 26 février 2020, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.radiosvoboda.org/a/30454746.html>

Галина Ярема, « Дзідзьо : “Кіно коштує не лише великих грошей, а й рік життя” », In *Високий Замок*, 29 octobre, consulté le 19 septembre 2022, à l'adresse <https://wz.lviv.ua/life/379729-dzidzo-kino-koshtuie-ne-lyshe-velykykh-hroshei-a-i-rik-zhyttia>

Galyna Yarema, « Dzidzio : “Kino koshtuye ne lyshe velykykh hroshey, a y rik zhyttya” », In *Високий Замок*, 29 octobre 2018, consulté le 19 septembre 2022, à l'adresse : <https://wz.lviv.ua/life/379729-dzidzo-kino-koshtuie-ne-lyshe-velykykh-hroshei-a-i-rik-zhyttia>

Галина Ярема, « Толока стала таємною зброєю проти воєн і знищення України », In *Високий Замок*, 11 mars 2020, consulté le 5 octobre 2022 à l'adresse : <https://wz.lviv.ua/interview/407987-toloka-stala-taiemnoiu-zbroieiu-proty-voien-i-znyshchennia-ukrainy>

Galyna Yarema, « Toloka stala taemnoiu zbroieiu proty voien i znyshchennia Ukrainy », In *Високий Замок*, 11 mars 2020, consulté le 5 octobre 2022 à l'adresse : <https://wz.lviv.ua/interview/407987-toloka-stala-taiemnoiu-zbroieiu-proty-voien-i-znyshchennia-ukrainy>

Катя Пташка, « Чорний Козак : фільм про козаків-характерників, знахарок і москалів », In *Український Інтерес*, 3 août 2018, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20180805032758/https://uain.press/culture/films/chornyj-kozak-film-pro-kozakiv-harakternykiv-znaha-rok-moskaliv-899360>

Katya Ptashka, « Chornyy Kozak : fil'm pro kozakiv-kharakternykiv, znakharok i moskaliv », In *Ukrayins'kyu Interes*, 3 août 2018, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20180805032758/https://uain.press/culture/films/chornyj-kozak-film-pro-kozakiv-harakternykiv-znaha-rok-moskaliv-899360>

Лариса Липкань, « Антоніо Лукіч : « Мої думки тихі » – авторське кіно про самореалізацію, покоління і невиказані слова », In *Varosh*, 7 janvier 2020, consulté le

19 septembre 2022, à l'adresse : <https://varosh.com.ua/ludy/antonio-lukich-moyi-dumky-tyhi-avtorske-kino-pro-samorealizacziyu-pokolinnya-i-nevykazani-slova/>

Larysa Lypkan', « Antonio Lukich : « Moyi dumky tykhi » — avtors'ke kino pro samorealizatsiyu, pokolinnya i nevykazani slova », In *Varosh*, 7 janvier 2020, consulté le 19 septembre 2022, à l'adresse : <https://varosh.com.ua/ludy/antonio-lukich-moyi-dumky-tyhi-avtorske-kino-pro-samorealizacziyu-pokolinnya-i-nevykazani-slova/>

Laurent Tatarenko, « Les Cosaques d'Ukraine face aux Empires », In France *Culture*, 9 mars 2022, consulté le 29 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/les-cosaques-d-ukraine-face-aux-empires-6624164>

Марія Беляєва, « Олесь ЯНЧУК : Українське кіно сприймається в державі як рідкісний, несподіваний гість », In *Хрещатик*, 13 avril 2010, consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.spilka.pt/index.php/dopomoha-immihrantu/sotsialni-sluzhby/3-novini-v-ukrayini/novyny-ukraina/1102-2010-04-13-21-59-04>

Mariya Beliyeva, « Oles' YANCHUK : Ukrayins'ke kino spryuyayet'sya v derzhavi yak ridkisnyy, nespodivanyy hist' », In *Khreshchatyk*, 13 avril 2010, consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.spilka.pt/index.php/dopomoha-immihrantu/sotsialni-sluzhby/3-novini-v-ukrayini/novyny-ukraina/1102-2010-04-13-21-59-04>

Marusia Kvit-Flynn, « Julia Blue : The journey of Roxy Toporowych », In *The Ukrainian Weekly*, 8 mai 2020, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.ukrweekly.com/uwwp/julia-blue-the-journey-of-roxy-toporowych/>

М. Надія, « Чорний козак : фільм за казкою Сашка Лірника з'явився у вільному доступі », In *Нове українське кіно*, 18 juillet 2020, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.cinema.in.ua/chornyi-kozak-za-kazkoiu-sashka-lirnyka/>

M. Nadiya, « Chornyy kozak : fil'm za kazkoyu Sashka Lirnyka z'yavyvsya u vil'nomu dostupi », In *Nove ukrayins'ke kino*, 18 juillet 2020, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.cinema.in.ua/chornyi-kozak-za-kazkoiu-sashka-lirnyka/>

МедиаНяня, « Первая ласточка чертовой дюжины. Как звезды и чиновники смотрели украинский фильм *Червоний* », In *МедиаНяня* – таблоид для и про медиа, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://mediananny.com/reportazhi/2323361/>

MediaNyanya, « Pervaya lastochka chertovoy dyuzhiny. Kak zvezdy i chinovniki smotreli ukrainskiy fil'm Chervoniy », In *MediaNyanya* – таблоид для и про медиа, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://mediananny.com/reportazhi/2323361/>

Marie Richeux, « DakhaBrakha : “Nous chantons pour conserver notre identité : notre force, c'est notre dignité” », In France *Culture*, 25 mars 2022, consulté le 6 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/par-les-temps-qui-courent/drahabrakha-groupe-ukrainien-9606716>

Марічка Галабурда-Чигрин, « ЗАЛІЗНА СОТНЯ », In *Symnet*, Sydney, 3 avril 2004, consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : [https://web.archive.org/web/20040517061758/https://cym.org/au/archives/zalizna\\_sotnia.asp](https://web.archive.org/web/20040517061758/https://cym.org/au/archives/zalizna_sotnia.asp)

Marichka Halaburda-Chyhryn, « ZALIZNA SOTNYA », In *Symnet*, Sydney, 3 avril 2004, consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : [https://web.archive.org/web/20040517061758/https://cym.org/au/archives/zalizna\\_sotnia.asp](https://web.archive.org/web/20040517061758/https://cym.org/au/archives/zalizna_sotnia.asp)

Nicolas Kazarian, « L'Église orthodoxe d'Ukraine : les enjeux d'une indépendance ecclésiale », In *Areion24.news*, 15 juin 2020, consulté le 16 avril 2022 à l'adresse : <https://www.arenion24.news/2020/06/15/leglise-orthodoxe-dukraïne-les-enjeux-dune-independance-ecclesiale/>

Нове українське кіно, « Житіє однієї хати : рецензія на фільм-баладу *Толока* », In *Нове українське кіно*, 28 août 2020, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.cinema.in.ua/toloka-resentsziia-na-film/>

Nove ukrayins'ke kino, « Zhytiye odniyeyi khaty : retsenziya na fil'm-baladu Toloka », In *Nove ukrayins'ke kino*, 28 août 2020, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.cinema.in.ua/toloka-resentsziia-na-film/>

Нове українське кіно, « Фільм “Крути 1918” Олексія Шапарєва доступний для перегляду онлайн », In *Нове українське кіно*, 29 septembre 2020, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse : <https://www.cinema.in.ua/film-kruty-1918-onlain/>

Nove ukrayins'ke kino, « Fil'm “Krutyy 1918” Oleksiya Shaparyeva dostupnyy dlya perehlyadu onlayn. », In *Nove ukrayins'ke kino*, 29 septembre 2020, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse : <https://www.cinema.in.ua/film-kruty-1918-onlain/>

Ольга Бурда, « Казка про Чорного Козака', або сільське кіно », In *BBCUkrainian.com*, 4 août 2009, consulté le 9 septembre 2022, à l'adresse : [https://www.bbc.com/ukrainian/entertainment/story/2009/08/090804\\_rural\\_cinema\\_oh](https://www.bbc.com/ukrainian/entertainment/story/2009/08/090804_rural_cinema_oh)

Olga Burda, « Kazka pro Chornoho Kozaka", abo sil's'ke kino », In *BBCUkrainian.com*, 4 août 2009, consulté le 9 septembre 2022, à l'adresse : [https://www.bbc.com/ukrainian/entertainment/story/2009/08/090804\\_rural\\_cinema\\_oh](https://www.bbc.com/ukrainian/entertainment/story/2009/08/090804_rural_cinema_oh)

Ольга Усачова, « Михайло Хома : “Треба зацікавлювати людей, щоб вони мали час на тебе і твою ідею” », In *Mind.ua*, 23 octobre 2018, consulté le 19 septembre 2022, à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20181225032406/https://mind.ua/style/20189749-mihajlo-homa-treba-zacikavlyuvati-lyudej-shchob-voni-mali-chas-na-tebe-i-tvoyu-ideyu>

Olga Usachova, « Mykhaylo Khoma : “Treba zatsikavlyuvaty lyudey, shchob vony mali chas na tebe i tvoyu ideyu” », In *Mind.ua*, 23 octobre 2018, consulté le 19 septembre 2022, à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20181225032406/https://mind.ua/style/20189749-mihajlo-homa-treba-zacikavlyuvati-lyudej-shchob-voni-mali-chas-na-tebe-i-tvoyu-ideyu>

Pierre Gonneau, « La Rus' de Kiev, chronique des temps passés », In *France Culture*, 8 mars 2022, consulté le 28 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-cours-de-l-histoire/la-rus-de-kiev-chronique-des-temps-passes-7391706>

Realist.online, « Как зрители восприняли украинский фильм *Червоний* », In *Realist.online*, 31 août 2017, consulté le 1 décembre 2022, à l'adresse : <https://realist.online/life/kak-zritelivospriynali-ukrainskij-film-chervonij>

Realist.online, « Kak zritel'i vosprinyali ukrainskiy fil'm Chervoniy », In Realist.online, 31 août 2017, consulté le 1 décembre 2022, à l'adresse : <https://realist.online/life/kak-zritel'i-vosprinyali-ukrainskiy-film-chervonij>

Світлана Чорна, « знятий толокою, виходить на широкий екран », In *Голос України*, 25 mars 2019, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <http://www.golos.com.ua/article/315204>

Svitlana Chorna, « znyatyu tolokoyu, vykhodyt' na shyrokyu ekran », In *Holos Ukrainy*, 25 mars 2019, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <http://www.golos.com.ua/article/315204>

Світлана Соколова, « Козацька доба у народному кіно », In *Культура і життя*, 2011, n°23-25, pp.8-9, consulté le 9 septembre 2022, à l'adresse : <https://issuu.com/culture.ua/docs/23-25-2011>

Svitlana Sokolova, « Kozats'ka doba u narodnomu kino », In *Kul'tura i zhyttya*, 2011, n°23-25, pp.8-9, consulté le 9 septembre 2022, à l'adresse : <https://issuu.com/culture.ua/docs/23-25-2011>

T.V.M.O.N.D.E, « Cinéma : quatre films ukrainiens sélectionnés et projetés à Cannes », In *TV5MONDE*, 26 mai 2022), consulté le 12 août 2022, à l'adresse : <https://information.tv5monde.com/culture/cinema-quatre-films-ukrainiens-selectionnes-et-projetes-cannes-458147>

UA українське радіо, « Фільм “Чорний козак” про невмирущість українського духу - Сашко Лірник », In *UA українське радіо*, 3 août 2018, consulté le 5 septembre 2022, à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20180805004132/http://nrcu.gov.ua/news.html?newsID=80536>

UA ukrayins'ke radio, « Fil'm “Chornyy kozak” pro nevmyrushchist' ukrayins'koho dukhu - Sashko Lirnyk », In *UA ukrayins'ke radio*, 3 août 2018, consulté le 5 septembre 2022, à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20180805004132/http://nrcu.gov.ua/news.html?newsID=80536>

Ukrinform, « Режисер Ілленко розповів, як народився фільм *Толока* », In *Ukrinform*, 11 mars 2020, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.ukrinform.ua/rubric-culture/2893558-na-premeri-filmu-tolakamihajlo-illenko-rozpoviv-pro-jogo-narodzenna.html>

Ukrinform, « Rezhyser Ilyenko rozpoviv, yak narodivsya fil'm Toloka », In *Ukrinform*, 11 mars 2020, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://www.ukrinform.ua/rubric-culture/2893558-na-premeri-filmu-tolakamihajlo-illenko-rozpoviv-pro-jogo-narodzenna.html>

Українська « Преса » Онлайн, « Чому на весіллі кричать гірко ? Звідки традиція кричати гірко на весіллі ? », In Українська « Преса » Онлайн, 2 juin 2021, consulté le 20 octobre 2022, à l'adresse : <https://presa.com.ua/psykholohiia/chomu-na-vesilli-krichat-girko-zvidki-traditsiya-krichati-girko-na-vesilli.html>

Ukrayins'ka «Presa» Onlayn, «Chomu na vesilli krychat' hirko? Zvidky tradytsiya krychaty hirko na vesilli ? », In *Ukrayins'ka “Presa” Onlayn*, 2 juin 2021, consulté le 20 octobre 2022, à l'adresse : <https://presa.com.ua/psykholohiia/chomu-na-vesilli-krichat-girko-zvidki-traditsiya-krichati-girko-na-vesilli.html>

V. Shevchenko, « Yak « Oy u luzi chervona kalyna » stala himnom viyny », 5 mai 2022, In *Na chasi*, consultée le 26 décembre 2022, à l'adresse : <https://nachasi.com/music/2022/05/05/oy-u-luzi-ukrainian-song/>

Вінниця інфо, « Легендарний скульптор з Вінниччини зіграв священика у фільмі «Чорний козак». Фото та відео», In *Вінниця.інфо*, 5 avril 2018, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.vinnitsa.info/news/legendarniy-skulptor-z-vinnichchini-zigrav-svyashchenika-u-filmi-chorniy-kozak-foto-ta-video.html>

Vinnitsa.info, « Lehendarnyy skul'ptor z Vinnychchyny zihrav svyashchenyka u fil'mi *Chornyy kozak*. Foto ta video », In *Vinnitsa.info*, 5 avril 2018, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.vinnitsa.info/news/legendarniy-skulptor-z-vinnichchini-zigrav-svyashchenika-u-filmi-chorniy-kozak-foto-ta-video.html>

Ярослав Підгора-Гвядзовський, « Чи вартий « Чорний козак » виправи ? Перший народний фільм », In *detector.media*, 4 août 2018, consulté le 14 septembre 2022, à l'adresse : <https://detector.media/kritika/article/139891/2018-08-04-chy-vartyy-chornyy-kozak-vypravy-pershyy-narodnyy-film/>

Yaroslav Pidhora-Hvyazdovs'kyu, « Chy vartyu « Chornyy kozak » vypravy ? Pershyu narodnyu fil'm », In *detector.media*, 4 août 2018, consulté le 14 septembre 2022, à l'adresse : <https://detector.media/kritika/article/139891/2018-08-04-chy-vartyy-chornyy-kozak-vypravy-pershyy-narodnyy-film/>

Юлія Овсяник, « Поберемся в неділю », In *Збруч*, 26 décembre 2021, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://zbruc.eu/node/102179>

Yuliya Ovsyanyk, « Poberemysya v nedilyu », In *Zbruch*, 26 décembre 2021, consulté le 17 novembre 2022 à l'adresse : <https://zbruc.eu/node/102179>

## Sitographie

IMDb, *Aleksey Shaparev*. (s. d.), IMDb.com, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse [https://www.imdb.com/name/nm5402075/?ref\\_=tt\\_ov\\_dr](https://www.imdb.com/name/nm5402075/?ref_=tt_ov_dr)

IMDb, *Antonio Lukich*, (n.d.), IMDb.com, consulté le 30 juillet 2022, à l'adresse : [https://www.imdb.com/name/nm9557050/?ref\\_=ttfc\\_fc\\_dr1#director](https://www.imdb.com/name/nm9557050/?ref_=ttfc_fc_dr1#director)

*Chants patriotiques*, L'Encyclopedie Canadienne, (s. d.), consulté le 20 décembre 2022, à l'adresse <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/chants-patriotiques>

*Gregorian Chant Lyrics – O Come Emmanuel – Veni Christmas Advent traditional Catholic hymn song Immanuel*, Chantcd.com (s. d.), consulté le 2 décembre 2022 à l'adresse : [http://www.chantcd.com/lyrics/come\\_emmanuel.htm](http://www.chantcd.com/lyrics/come_emmanuel.htm)

Internet Archive, *Brueder in Zechen und Gruben*, Archive.com (s. d.), consultée le 25 décembre 2022 à l'adresse : [https://archive.org/details/Die\\_SA-Brueder\\_in\\_Zechen\\_und\\_Gruben\\_Version](https://archive.org/details/Die_SA-Brueder_in_Zechen_und_Gruben_Version)

Фільм “Казка про Чорного Козака” Спільнокошт, BiggggIdea, (s. d.), consulté le 10 septembre 2022, à l’adresse : <https://biggggidea.com/project/561/#>

Fil'm “Kazka pro Chornooho Kozaka” Spil'nokosht, BiggggIdea, (s. d.), consulté le 10 septembre 2022, à l’adresse : <https://biggggidea.com/project/561/#>

Helmut Kallmann, L’Encyclopedie Canadienne, (s. d.), consulté le 19 décembre 2022, à l’adresse <https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/helmut-kallmann>

Kino-teatr.ru, *Заза Буадзе*, Kino-teatr.ru, 22 mai 2022, consulté le 1 décembre 2022, à l’adresse : <https://www.kino-teatr.ru/kino/director/post/24808/bio/>

Kino-teatr.ru, *Zaza Buadze*, Kino-teatr.ru, 22 mai 2022, consulté le 1 décembre 2022, à l’adresse : <https://www.kino-teatr.ru/kino/director/post/24808/bio/>

Kino-teatr.ua, *Олексій Шанарєв*, Kino-teatr.ua, (s.d.), consulté le 10 septembre 2022, à l’adresse : <https://kino-teatr.ua/uk/person/shaparv-oleksy-6247.phtml>

Kino-teatr.ua, *Oleksii Shapariiev*, Kino-teatr.ua, (s.d.), consulté le 10 septembre 2022, à l’adresse : <https://kino-teatr.ua/uk/person/shaparv-oleksy-6247.phtml>

Kino-teatr.ua, *Oles Yanchuk*, Kino-teatr.ua, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l’adresse : <https://kino-teatr.ua/uk/person/yanchuk-oles-10722.phtml>

Kino-teatr.ua, *Тарас Дронь*, Kino-teatr.ua, 2020, consulté le 15 septembre 2022, à l’adresse <https://kino-teatr.ua/uk/person/dron-taras-17755.phtml>

Kino-teatr.ua, *Taras Dron'*, Kino-teatr.ua, 2020, consulté le 15 septembre 2022, à l’adresse <https://kino-teatr.ua/uk/person/dron-taras-17755.phtml>

Kino-teatr.ua, *Владислав Чабанюк - биография, фильмография и фото Владислав Чабанюк*, Kino-teatr.ua, (s. d.), consulté le 16 septembre 2022, à l’adresse <https://kino-teatr.ua/person/chabanyuk-vladislav-17810.phtml>

Kino-teatr.ua, *Vladyslav Chabanyuk - byohrafiya, fyl'mohrafiya y foto Vladyslav Chabanyuk*, (s. d.), consulté le 16 septembre 2022, à l’adresse : <https://kino-teatr.ua/person/chabanyuk-vladislav-17810.phtml>

Le Doyen Studio, *About us*, Le Doyen Studio.com, (s. d.), consulté le 20 septembre 2022, à l’adresse : <https://www.ledoyen.com.ua/en/about-us#9058-gal9>

*Lyrics : Смело, товарищи, в ногу (Smelo, tovarishchi, v nogu) / Comrades, let's bravely march*, Marxists.org, (s. d.), consulté le 25 décembre 2022 à l’adresse : <https://www.marxists.org/history/ussr/sounds/lyrics/smelo-tovarishchi.htm>

IMDB, *Oles Yanchuk*, IMDB.com, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l’adresse : [https://www.imdb.com/name/nm0945902/?ref\\_=nmbio\\_bio\\_nm](https://www.imdb.com/name/nm0945902/?ref_=nmbio_bio_nm)

*O. C. Янчук*, National Academy of Arts of Ukraine, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l’adresse : <https://academia.gov.ua/portfolio-item/янчук-олександр-спиридонович>

*O. S. Yanchuk*, National Academy of Arts of Ukraine, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l’adresse : <https://academia.gov.ua/portfolio-item/янчук-олександр-спиридонович>

*Paroles I. Nikita -Medlenno dvigetsia vremia*, A-pesni.org, (s. d.), consulté le 25 décembre 2022 à l'adresse : <http://a-pesni.org/popular20/medlennodviz.htm>

*Paroles L. Radin — Смело, товарищи, в ногу (Smelo, tovarishchi, v nogu) / Comrades, let's bravely march*, A-pesni.org, (s. d.), consulté le 25 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.marxists.org/history/ussr/sounds/lyrics/smelo-tovarishchi.htm>

*Paroles L. Radin — Smelo, tovarishchi, v nogu (с нотами)*, A-pesni.org, (s. d.), consulté le 25 décembre 2022 à l'adresse : <http://a-pesni.org/starrev/smelotovarishchi.htm>

Pisni.org.ua, *Через сад-виноград : Українська народна пісня*, Pisni.org.ua, (s. d.) consulté le 15 octobre 2022 à l'adresse : <https://www.pisni.org.ua/songs/7219446.html>

Pisni.org.ua, *Cherez sad-vynohrad : Ukrayins'ka narodna pisnya*, Pisni.org.ua, (s. d.) consulté le 15 octobre 2022 à l'adresse : <https://www.pisni.org.ua/songs/7219446.html>

Portail catholique suisse, *Mutation du paysage religieux européen*, Cath.ch, (s. d.), consulté le 16 avril 2023, à l'adresse : <https://www.cath.ch/newsf/mutation-paysage-religieux-europeen/>

Президент України : Володимир Зеленський, *УКАЗ ПРЕЗИДЕНТА УКРАЇНИ №335/2020: Про відзначення державними нагородами України з нагоди Дня Незалежності України* », *ПРЕЗИДЕНТ УКРАЇНИ : Офіційне інтернет-представництво*, 21 août 2020, consulté le 15 septembre 2022 à l'adresse : <https://www.president.gov.ua/documents/3352020-34805>

Prezydent Ukrainy : Volodymyr Zelens'kyu, *UKAZ PREZYDENTA UKRAYINY №335/2020 : Pro vidznachennya derzhavnymy nahorodamy Ukrainy z nahody Dnya Nezalezhnosti Ukrainy*, *PREZYDENT UKRAYINY : Ofitsiyne internet-predstavnytstvo*, 21 août 2020, consulté le 15 septembre 2022 à l'adresse : <https://www.president.gov.ua/documents/3352020-34805>

*Смело товарищи в ногу (Bravely, Comrades, In Step!)*, Nicolaitroitsky.livejournal.com, 22 décembre 2015, consultée le 25 décembre 2022 à l'adresse : <https://nicolaitroitsky.livejournal.com/5563143.html>

Тарас Шевченко, *У мої Катерини хата на помості*, Litopys.org.ua, (s.d.), consulté le 8 mars 2023 à l'adresse : <http://litopys.org.ua/shevchenko/shev254.htm>

Taras Shevchenko, *U tyyeyi Kateryny khata na pomosti*, Litopys.org.ua, (s.d.), consulté le 8 mars 2023 à l'adresse : <http://litopys.org.ua/shevchenko/shev254.htm>

Volksliederarchiv.de, *Volkslied, Brüder zur Sonne zur Freiheit Volksliederarchiv (10.000 Lieder)*, Volksliederarchiv.de, 20 janvier 2022, consulté le 25 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.volksliederarchiv.de/brueder-zur-sonne-zur-freiheit/>

## Vidéographie

Anatoly Solovyanenko, Solovyanenko « Чорнії брови карії очі » Ukrainian song 1976, [Vidéo], YouTube, 22 août 2015, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=pByCcfq1KW8>

Anatoly Solovyanenko, Solovyanenko « Chorniyi brovy kariyi ochi » Ukrainian song 1976, [Vidéo], YouTube, 22 août 2015, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=pByCcfq1KW8>

Amazing Ukraine, « Фільм “Чорний козак” за казкою Сашка Лірника з’явився у вільному доступі », [ВІДЕО], In *Amazing Ukraine — Дивовижна Україна*, 20 juillet 2020, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.amazingukraine.pro/culture/film-chornyj-kozak-za-kazkoyu-sashka-lirnyka-zyavyvsya-u-vilnomu-dostupi-video/>

Amazing Ukraine, « Fil'm “Chornyuy kozak” za kazkoju Sashka Lirnyka z"yavyvsya u vil'nomu dostupi», [VIDEO], In *Amazing Ukraine — Dyvovyzhna Ukrayina*, 20 juillet 2020, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.amazingukraine.pro/culture/film-chornyj-kozak-za-kazkoyu-sashka-lirnyka-zyavyvsya-u-vilnomu-dostupi-video/>

Choir Inspiratum, « *INSPIRATUM « Veni, veni, Emmanuel » | Advent* », [Vidéo], YouTube, 5 décembre 2019, consulté 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=VTFv5gy5cck>

DZIDZIO, *DZIDZIO - Гімн України (Official Audio)*, [Vidéo], YouTube, 21 août 2020, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=ouXXAE73ASY>

DZIDZIO, *DZIDZIO — Himn Ukrayiny (Official Audio)*, [Vidéo], YouTube, 21 août 2020, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=ouXXAE73ASY>

DZIDZIO, *DZIDZIO — Молитва за Україну*, [Vidéo], YouTube, 12 avril 2020, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse [https://www.youtube.com/watch?v=9ICZ\\_LCkKDY](https://www.youtube.com/watch?v=9ICZ_LCkKDY)

DZIDZIO, *DZIDZIO — Molytva za Ukrayinu*, [Vidéo], YouTube, 12 avril 2020, consulté le 23 octobre 2022, à l'adresse [https://www.youtube.com/watch?v=9ICZ\\_LCkKDY](https://www.youtube.com/watch?v=9ICZ_LCkKDY)

Дивись Українське !, « Перекур » короткометражний фільм, [Vidéo] YouTube, 8 mars 2022, consulté le 15 octobre 2022 à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=2v7l0TnZlAE>

Dyvys Ukrainske !, « *Perekur* » *korotkometrazhnyi film*, [Vidéo] YouTube, 8 mars 2022, consulté le 15 octobre 2022 à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=2v7l0TnZlAE>

Mykhailo Pienko, Фільм «Толока», [Vidéo], Facebook, 29 juin 2022, consulté le 10 octobre 2022 à l'adresse : <https://fb.watch/gEPx054U12/>

Mykhailo Pienko, *Film « Toloka »*, [Vidéo], Facebook, 29 juin 2022, consulté le 10 octobre 2022 à l'adresse : <https://fb.watch/gEPx054U12/>

Pink Floyd *Pink Floyd — Hey Hey Rise Up (feat. Andriy Khlyvnyuk of Boombox)*, [Vidéo], YouTube, 7 avril 2022, consultée le 26 décembre 2022, à l'adresse <https://www.youtube.com/watch?v=saEpkcVi1d4>

Яніна Соколова [5 канал], Все про фільм « Крути 1918 » Кіно з Яніною Соколовою — 27.01.2019, [Vidéo], YouTube, 28 janvier 2019, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse : [https://www.youtube.com/watch?v=Nbg\\_wOGbFyI](https://www.youtube.com/watch?v=Nbg_wOGbFyI)

Yanina Sokolova [5 канал], *Vse pro fil'm « Kruty 1918 » Kino z Yaninoyu Sokolovoyu — 27.01.2019*, [Vidéo], YouTube, 28 janvier 2019, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse : [https://www.youtube.com/watch?v=Nbg\\_wOGbFyI](https://www.youtube.com/watch?v=Nbg_wOGbFyI)

## Filmographie

Aleksey Shaparev, *Крути 1918, Kruty 1918*, Good Morning Films, Stewopol, Ukrainian State Film Agency, 2019.

Antonio Lukich, *Мої думки тихі, My Thoughts Are Silent*, Toy Cinema, 2019.

Mykhailo Iliencko, *Толока, Toloka*, Ilenko Film, 2020.

Oles Yanchuk, *Залізна сотня, The Company of Heroes*, Borec Homes Pty Ltd Australia, Oles-film, 2004.

Roxy Toporowych, *Джулія Блу, Julia Blue*, KinoRox Productions, LaiLou Productions, 2018.

Taras Dron & Mykhailo Khoma, *DZIDZIO Перший раз, DZIDZIO First Time*, DZIDZIOfilm, 2018.

Wladyslav Chabanjuk, *Чорний козак, Black Cossack*, Malva Studio, Toloka Legedzyne, 2018.

Zaza Buadze, *Червоний, Escape from Stalin's Death Camp*, InsightMedia, Odessa film studio, 2017.

## Tableau des figures

<i>Fig. 1 DZIDZIO First Time, Black Brows, Brown Eyes, (0 :00 – 1:28)</i> .....	20
<i>Fig. 2 DZIDZIO First Time, Bitter water, (01 :36: 43 – 01:37:37)</i> .....	25
<i>Fig. 3 Black Cossack, Vals (00:29:00-00:32:27)</i> .....	28
<i>Fig. 4 Julia Blue, Bitter water, (1 :13 :39 – 1 :14: 13)</i> .....	31
<i>Fig. 5 Black Cossack, Through the vineyard (57:49 – 59:02)</i> .....	34
<i>Fig. 6 Toloka, Black eyes, black eyes like blackthorns (05:10-6:05)</i> .....	37
<i>Fig. 7 Toloka, Black eyes, black eyes like blackthorns (1:47:15 – 1:53:05)</i> .....	37
<i>Fig. 8 DZIDZIO First Time, Messe religieuse, (1:27:00 – 1:29:41)</i> .....	42
<i>Fig. 9 My Thoughts are silent, Veni, veni, Emmanuel, (05:29-07:49)</i> .....	44
<i>Fig. 10 My Thoughts are silent, Veni, veni, Emmanuel, (1:34:23-1:38:36)</i> .....	45
<i>Fig. 11 Escape from Stalin's Death Camp, Urbi et orbi, (38:34 – 40:06)</i> .....	48
<i>Fig. 12 Escape from Stalin's Death Camp, Urbi et orbi, (1 :40 :00-1 :42 :55)</i> .....	49
<i>Fig. 13 The Company of Heroes, The Gloom Is Gone (45 :07 – 47:24)</i> .....	51
<i>Fig. 14 Julia Blue, Person of UA (1:03:07-01:03:40)</i> .....	58
<i>Fig. 15 Kruty 1918, L'Hymne national ukrainien (1:29:25-1 : 32:15)</i> .....	61
<i>Fig. 16 Kruty 1918, Bravely, Comrades, In Step! (50:22-51:54)</i> .....	64
<i>Fig. 17 Escape from Stalin's Death Camp, Oh, in the meadow the red viburnum bent down, (1:11:30-1:13:46)</i> .....	67
<i>Fig. 18 Escape from Stalin's Death Camp, La Cantate à Staline (1:13:47 – 1:15:40)</i> .....	71

## Table des matières

Introduction .....	3
1. Contexte historique du cinéma ukrainien contemporain .....	5
2. État de l'art : la chanson dans le cinéma .....	9
La chanson dans le cinéma ukrainien .....	12
3. Méthodologie .....	13
Chapitre 1 : La chanson folklorique dans le cinéma ukrainien .....	17
Fonction 1 : la chanson présentatrice d'un personnage .....	19
Fonction 2 : la chanson synthèse .....	25
Fonction 3 : la chanson commentaire .....	27
Fonction 4 : la chanson anempathique .....	31
Fonction 5 : la chanson leitmotiv .....	36
Conclusion sur l'usage des chansons folkloriques dans le cinéma ukrainien .....	39
Chapitre 2 : La chanson religieuse dans le cinéma ukrainien .....	41
Fonction 6 : la chanson comme allégorie du retour à l'ordre religieux .....	42
Fonction 7 : la fonction conjonctive et la chanson anempathique .....	47
Fonction 8 : la chanson-pause .....	50
Conclusion sur l'usage des chansons religieuses dans le cinéma ukrainien .....	53
Chapitre 3 : La chanson patriotique dans le cinéma ukrainien .....	55
Fonction 10 : la chanson comme l'engagement patriotique d'un personnage .....	57
Fonction 11 : la guerre des chansons patriotiques .....	60
Conclusion sur la chanson patriotique dans le cinéma ukrainien contemporain .....	73
Conclusion .....	74
Bibliographie .....	77
Filmographie .....	90
Tableau des figures .....	91
Table des matières .....	92
Annexes .....	93
1. Les paroles des chansons .....	93
2. Contextes de production et résumés des films .....	98
3. Fiches techniques .....	144

## Annexes

### 1. Les paroles des chansons

*DZIDZIO First Time et Julia Blue, Гіркая вода, « Bitter water »*

Гіркая, гіркая, гіркая вода,<sup>146</sup>  
Най сі поцілує пара молада.  
Гіркая, гіркая, гіркая вода,  
Най сі поцілує пара молада.

The bitter, bitter, bitter water,  
Young couple should kiss  
The bitter, bitter, bitter water,  
Young couple should kiss

Ми не будем пити тую гірку юшку,  
Як не поцілує старший дружба дружку.

We will not drink that bitter water,  
If groomsman not kiss bridesmaid

Гіркая, гіркая, гіркая вода,  
Най сі поцілує дружба і дружка.  
Гіркая, гіркая, гіркая вода,  
Най сі поцілує дружба і дружка.

The bitter, bitter, bitter water,  
Groomsman should kiss bridesmaid  
The bitter, bitter, bitter water,

---

<sup>146</sup> Transcription et traduction personnelle depuis l'ukrainien en anglais.

*Toloka*, Чорні очка, чорні очка, як терен, « Black eyes, black eyes like blackthorns »

Чорні очка, чорні очка, як терен.<sup>147</sup>  
Чорні очка, як терен, як терен, як терен,  
Коли ми ся поберем, поберем?  
Поберемся, поберемся в неділю.  
Поберемся в неділю, в неділю, в неділю,  
Маю наді-надію, надію!  
Поберемся, поберемся серед дня.  
В понеділок серед дня, а потім на коня  
Я поїду – ти чекай, ти чекай.  
Поберемся, поберемся в добрий путь.  
Поберемся в добрий путь – в вівторок – не забудь!  
Поберемся в добрий путь, в добрий путь.  
Поберемся, поберемся в середу,  
Поберемся в середу, в середу, в середу,  
Ти покличеш – я прийду, я прийду.  
Поберемся, поберемся, не журись,  
Поберемся, не журись, до мене пригорнись.  
Поберемося тепер у четвер.  
Поберемся, поберемся, знайдем час,  
Поберемся, знайдем час, ще п'ятниця для нас,  
А субота, через край наливай.  
Куди ж мене, куди ж мене поведеш?  
Куди ж мене поведеш, поведеш, поведеш,  
Коли хати не маєш, не маєш?

Black eyes, black eyes like blackthorns.  
Black eyes like blackthorns, like blackthorns, like  
blackthorns,  
When will we get married, get married?  
We'll get married, we'll get married on Sunday.  
We'll get together on Sunday, on Sunday, on  
Sunday,  
I have hope, hope, hope!  
We'll get married, we'll get married in the middle  
of the day.  
Monday in the middle of the day, and then on the  
horse  
I'll ride away, you wait, you wait.  
We'll get married, we'll get married on a good  
journey.  
We'll be on our way – on Tuesday – don't forget!  
Let's go on a good journey, let's go on a good  
journey.  
We'll get married, we'll get married on  
Wednesday,  
We'll get married, we'll get married Wednesday,  
Wednesday, Wednesday,  
When you call, I'll be there, I'll be there  
We'll get married, we'll get married, don't worry,  
We'll get married, don't worry, hold me close.  
We'll get married on Thursday.  
We'll get married, we'll get married, we'll find  
time,  
We'll make time, we'll make time, there's still  
Friday for us,  
And Saturday, over the top pour a drink  
Where will you take me, where will you take me?  
Where will you take me, take me, take me  
When you have no home, no home

---

<sup>147</sup> Texte de la chanson originale : Yuliya Ovsyanyk, *Idem*.  
Nous avons traduit depuis l'anglais.

Поберемся, поберемся поблизу,  
Поберемся поблизу, поблизу, поблизу,  
Я до церкви повезу, пам-пара-рам.  
Поберемся, поберемся вдалині,  
Поберемся вдалині, вдалині, вдалині,  
Ти сподобалась мені, пам-пара-рам.  
Поберемся, поберемся під кущем,  
Поберемся під кущем, калиновим кущем,  
Лихо лишим під дощем, пам-пара-рам.  
Поберемся, поберемся на печі,  
Поберемся на печі, на печі, на печі,  
Як умієш, то навчи, пам-пара-рам.  
Поберемся, поберемся в курені.  
Поберемся в курені, в курені, в курені  
Ти сподобалась мені, пам-пара-рам.  
Поберемся, поберемся на возу.  
Поберемся на возу, на возу, на возу,  
Як додому повезу, пам-пара-рам.  
Поберемся, поберемся знов і знов.  
Поберемся знов і знов, на свято, на  
Покров,  
Поберемся знов і знов, пам-пара-рам.  
Поберемся, поберемся назавжди,  
Поберемся назавжди, назавжди, назавжди,  
Ти хвилинку подожди, пам-пара-рам.  
Поберемся, поберемся ще не раз.  
Поберемся ще не раз, хай буде про запас,  
Поберемся ще не раз, пам-пара-рам.

We'll get married, we'll get married nearby,  
We'll get married, nearby, nearby, nearby,  
I'll take you to church, pam-para-ram.  
We'll get married, we'll get married far  
away,  
We'll get married, far away, far away, far  
away,  
I like you, pam-para-ram.  
We'll get married, under the bush,  
We'll get married, under the bush, under the  
viburnum bush,  
Let's leave the disaster in the rain, pam-  
para-ram.  
We'll get married, we'll get married on the  
stove,  
We'll get married on the stove, on the stove,  
on the stove,  
If you know how, then teach us, pam-pam-  
pam-pam.  
We'll get married, we'll get married in the  
hut.  
We'll get married in the hut, in the hut, in the  
hut  
I like you, pam-para-ram.  
We'll get married, we'll get married on the  
cart  
We'll get married, on the cart, on the cart,  
I'll take you home, pam-pam-pam-pam.  
We'll get married, we'll get married again  
and again.  
We'll get married again and again., on a holy  
day,  
on the Intercession of the Theotokos,  
We'll get married again and again, pam-para-  
ram.  
We'll be together, we'll be together forever,  
We'll be together forever, forever, forever,  
Now wait a minute, pam-pam-pam-pam  
We'll get married, we'll get married not  
once.  
We'll get married not once, let it be in  
reserve,  
We'll get married again, pam-pam-pam-pam

Біле личко, біле личко, наче сніг  
Біле личко, наче сніг, що на калину ліг,  
Солоденька, не гірка, ягідка.  
Куди мене, куди мене поведеш?  
Куди мене поведеш, поведеш, поведеш,  
Коли хати не маєш, не маєш?  
На толоку, на толоку покличу.  
На толоку покличу, покличу, покличу,  
Побудую, втолочу, втолочу.  
Побудую, побудую, втолочу  
Побудую, втолочу, втолочу, втолочу,  
Будем жити досхочу, досхочу.

White face, white face like snow  
White face, like snow on a viburnum tree,  
Sweet berry, not bitter berry  
Where will you take me, where will you take  
me?  
Where will you take me, take me, take me,  
When you have no home, no home?  
I'll take you to *toloka*, I'll take you to *toloka*.  
I'll call you to toloka, I'll call you, I'll call  
you,  
I'll build it, I'll build it, I'll build it.  
I'll build it, I'll build it, I'll push it,  
I'll build, I'll build, I'll build, I'll build,  
We'll live to the fullest, to the fullest.

*My thoughts are silent, « Veni, Veni, Emmanuel »*

Veni, veni Emmanuel;<sup>148</sup>  
Captivum solve Israel,  
Qui gemit in exilio,  
Privatus Dei Filio.

*Refrain*  
Gaude ! Gaude ! Emmanuel,  
Nascetur pro te, Israel !

Veni, veni, O Oriens ;  
Solare nos adveniens,  
Noctis depelle nebulas,  
Dirasque noctis tenebras.

*Refrain*  
Veni, Clavis Davidica!  
Regna reclude caelica;  
Fac iter tutum superum,  
Et claude vias inferum.

*Refrain*  
Veni, veni Adonai!  
Qui populo in Sinai,  
Legem dedisti vertice,  
In maiestate gloriae.  
*Refrain*

O come, O come, Emmanuel  
And ransom captive Israel  
That mourns in lonely exile here  
Until the Son of God appear

*Chorus:*  
Rejoice! Rejoice! Emmanuel  
Shall come to thee, O Israel.

O come, Thou Dayspring,  
and cheer us by thy drawing nigh  
disperse the gloomy clouds of night  
and death's dark shadows.

*Chorus*  
O come, Thou Key of David, come,  
And open wide our heavenly home;  
Make safe the way that leads to Thee,  
And close the path to misery.

*Chorus*  
O come to lead us Adonai,  
Who to the tribes on height of Sinai  
In ancient times did'st give the Law,  
In cloud, and majesty and awe.  
*Chorus*

---

<sup>148</sup> Texte de la chanson et la traduction anglaise :  
*Gregorian Chant Lyrics - O Come Emmanuel - Veni Christmas Advent traditional Catholic  
hymn song Immanuel*, Chantcd.com (s. d.), consulté le 2 décembre 2022 à l'adresse :  
[http://www.chantcd.com/lyrics/come\\_emmanuel.htm](http://www.chantcd.com/lyrics/come_emmanuel.htm)

## 2. Contextes de production et résumés des films

### *Залізна сотня, (The Company of Heroes), d'Oles Yanchuk, 2004*

#### Présentation du réalisateur

En 1976, après des études en photographie, Oles Yanchuk a intégré la faculté de Journalisme à l'Université nationale de Kiev. En 1979, il a été admis à l'atelier des réalisateurs Yuri Lysenko et Arkady Narodytsky<sup>149</sup>. En 1991, il a réalisé *Hunger-33*, film sur l'épisode historique du Holodomor. Il a proposé *Assassination, An Autumn Murder in Munich*<sup>150</sup> sur l'assassinat de Stepan Bandera, personnage historique réel ukrainien en 1995.

En 2008, il a obtenu le titre d'artiste national d'Ukraine<sup>151</sup>. En 2016, alors âgé de 60 ans, Oles Yanchuk est devenu le directeur général du Studio national du film, ainsi nommé par O. Dovzhenko<sup>152</sup>.

#### Contexte de production

Vétéran de l'UPA, Yuriy Borets a eu l'idée de se baser sur ses propres souvenirs pour créer un film sur l'Armée insurrectionnelle ukrainienne. *The Company of Heroes* est une adaptation de son œuvre littéraire, intitulée *In the Whirlwind of Struggle*. Après une première tentative avortée en 1990 faute de moyens pour la réalisation, l'idée du film a été réactualisée début des années 2000. En 2003, Yuriy Borets a décidé d'investir un demi-million de dollars dans sa production indépendante. Il a expliqué cet apport financier par « sentiment patriotique » et non par but lucratif<sup>153</sup>. Suite à sa rencontre avec Oles Yanchuk, la première coproduction ukraïno-australienne est née<sup>154</sup>. *The Company of Heroes* est le troisième film consacré à l'Armée insurrectionnelle ukrainienne, le réalisateur étant un passionné d'histoire nationale.

---

<sup>149</sup> Kino-teatr.ua, *Oles Yanchuk*, Kino-teatr.ua, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://kino-teatr.ua/uk/person/yanchuk-oles-10722.phtml>

<sup>150</sup> IMDb, *Oles Yanchuk*, IMDb.com, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : [https://www.imdb.com/name/nm0945902/?ref\\_=nmbio\\_bio\\_nm](https://www.imdb.com/name/nm0945902/?ref_=nmbio_bio_nm)

<sup>151</sup> Kino-teatr.ua, *Ibid.*

<sup>152</sup> O. S. Yanchuk, National Academy of Arts of Ukraine, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://academia.gov.ua/portfolio-item/янчук-олександр-спиридонович>

<sup>153</sup> Marichka Halaburda-Chyhryn, « ZALIZNA SOTNYA », In *Symnet*, Sydney, 3 avril 2004, consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20040517061758/>

[https://cym.org/au/archives/zalizna\\_sotnia.asp](https://cym.org/au/archives/zalizna_sotnia.asp)

<sup>154</sup> Larysa Bryukhovets'ka, « Zalizna sotnya » proty amputatsiyi pam'yati », In *Kino teatr*, n° 5, 2004, consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : [http://archive-ktm.ukma.edu.ua/show\\_content.php?id=242](http://archive-ktm.ukma.edu.ua/show_content.php?id=242)

Le but du réalisateur a été de rendre compte de la vérité historique et de l'ambiance de l'époque, tout en y ajoutant des éléments de fiction. Le processus de création d'un tel film nécessite de la préparation (environ quatre à cinq ans en moyenne). En effet, il est capital de rassembler de la documentation historique, des photographies et de consulter des spécialistes<sup>155</sup>. À propos de ce film, Oles Yanchuk déclare d'ailleurs « je veux dire que “The Iron Hundred” est la voix de cette Ukraine de 1942-1947, qui est plus forte que toute stagnation, restructuration et Russification...<sup>156</sup> »

Comme déjà évoqué plus haut, à l'époque, l'URSS interdisait systématiquement aux réalisateurs de créer des projets cinématographiques sur de tels sujets historiques. Même après 1991, le petit nombre de cinéastes qui exploitent ces thématiques est majoritairement issu de la diaspora ukrainienne. Néanmoins, après sa sortie en salles, le film a été reçu avec intérêt dans les festivals russes et a été distribué en cassettes VHS.

### **Résumé détaillé du film**

Une troupe de soldats allemands sillonne un paysage vallonné, accompagnée d'un cortège de véhicules. Les guettant dans les fougères, des militaires ukrainiens les mitraillent. Dans un camion allemand réquisitionné, ces militaires découvrent des bobines de film et capturent alors le projectionniste.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, le territoire de l'Ukraine a été divisé entre la Russie soviétique et la Pologne. Durant la Seconde Guerre mondiale, l'Ukraine a été occupée par le Troisième Reich. En 1943, lors de la Conférence de Téhéran, Staline a offert la région de Zakerzonia, où vivait un million d'Ukrainiens, à la Pologne. L'Organisation nationaliste ukrainienne a alors créé un réseau secret d'agents et d'unités militaires afin de protéger les Ukrainiens des répressions. L'Armée insurrectionnelle ukrainienne a ensuite été placée sous le commandement de Mykhailo Duda Hromenko.

Lors d'un incendie et parmi les cadavres, les soldats ukrainiens découvrent Ksenia, une jeune femme encore vivante. Elle est en état de choc et essaie de se débattre, mais un soldat

---

<sup>155</sup> Mariya Byelyayeva, « Oles' YANCHUK : Ukrayins'ke kino spryymayet'sya v derzhavi yak ridkisnyy, nespodivanyy hist' », In *Khreshchatyk*, 13 avril 2010, consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.spilka.pt/index.php/dopomoha-immihrantu/sotsialni-sluzhby/3-novini-v-ukrayini/novyny-ukraina/1102-2010-04-13-21-59-04>

<sup>156</sup> Nous traduisons : « [...]фільм “Залізна Сотня” – це голос тієї України 1942- 1947 років, що сильніший усіх застоїв, перебудов і русифікації. » Marichka Halaburda-Chyhryn, *Idem*.

la rassure. Elle a alors un flash-back de son viol. Accompagné d'un médecin, le soldat qui l'a sauvée veille sur elle.

Un prêtre polonais est amené devant un militaire polonais. Habitué à visiter les Ukrainiens, l'homme d'Église est ensuite victime de menaces cruelles. Les soldats ukrainiens restés à l'extérieur du bâtiment militaire tirent plusieurs salves pour le sauver, mettant ainsi les soldats polonais en fuite. Le prêtre polonais arrive ensuite dans le village occupé par l'Armée ukrainienne de Mykhailo Duda. Comme il est le seul prêtre pour les villages aux alentours, le chef de l'armée M. Duda lui propose de rester en tant que chapelain et le surnomme « Cadilo ». Pendant ce temps, Ksenia, la femme rescapée du feu, se promène dans la forêt avec le médecin. Elle lui confie qu'elle se sent brisée et lui demande de quelle manière elle peut trouver la force de continuer à vivre puisqu'elle n'a même pas le courage de se suicider. Le médecin la rassure et lui affirme qu'elle va s'en remettre, comme elle est encore jeune.

Lors d'une patrouille, un groupe de militaires ukrainiens tombe sur un jeune homme avec un aigle et l'invite à manger au village. Souffrant de problèmes aux ailes, l'oiseau ne peut pas voler. L'un des militaires et le jeune homme passent du temps ensemble. Lors de tests médicaux effectués dans la forêt, le médecin et une infirmière demandent aux soldats de chanter, et le médecin entonne une chanson folklorique.

L'Armée insurrectionnelle ukrainienne capture Oza Trubachev, un inspecteur russe et l'accueille comme un invité. Ils lui demandent de leur expliquer la situation politique internationale. Selon cet inspecteur, l'État ukrainien tente de ressusciter après que les forces impérialistes s'en sont emparées. Comme les références à Karl Marx font rire les soldats, il décide de lire des titres de journaux. Cependant, l'inspecteur lit un titre qui qualifie les militaires ukrainiens de « banderivtsi », terme péjoratif. Après cela, il est obligé de les quitter au plus vite.

Le projectionniste allemand capturé joue une comédie musicale allemande pour l'Armée insurrectionnelle ukrainienne. Pendant ce temps, des soldats soviétiques installent des barbelés à la frontière de la zone occupée. L'un des soldats soviétiques déclare que la région leur appartient, alors que de nombreux Ukrainiens vivent de l'autre côté. Des citoyens ukrainiens se font ensuite arrêter et emmener par les militaires soviétiques. Un jeune militaire russe défend une jeune femme nommée Katrusya en frappant un des siens. Elle propose à ce moment-là de le cacher. Pendant que l'unité des soldats soviétiques poursuit le jeune homme à travers le village, il raconte à Katrusya ce qui lui est arrivé et lui dit qu'il ne regrette pas son geste. Durant ce temps dans le village, le supérieur polonais, accompagné d'un groupe de

militaires, abat un jeune garçon, dont il avait volé le chaton, ainsi que son père qui tentait de s'interposer.

Non loin de là, l'unité de militaires ukrainiens entend des coups de feu. Katrusya annonce que les Polonais pillent le village et cherchent le jeune homme rebelle russe. Ce dernier l'embrasse avant de partir. Les Ukrainiens et les Polonais s'affrontent, faisant peu de survivants. Les premiers trouvent le jeune soldat soviétique recherché et s'en font un allié. Sova, un des responsables ukrainiens, demande son nom et s'il est russe ; il répond qu'il est ukrainien originaire de Jytomyr et qu'il s'appelle Misha.

Misha tente de comprendre pourquoi les Polonais attaquent les villages ukrainiens. Bien que Jytomyr soit la cible de la Russie et qu'elle emploie la famine pour en venir à bout, la région est également convoitée par la Pologne, dont les soldats pillent et brûlent les habitations. Sova explique qu'ils se battent pour l'Ukraine, tout comme lui. Misha, convaincu, décide de se joindre à eux.

Dans des quartiers généraux polonais, des hauts gradés discutent de l'exode des populations ukrainiennes. Très peu d'Ukrainiens sont prêts à déménager de leur plein gré et nombreux sont ceux qui reviennent sur le territoire de la Pologne. Un politicien explique que l'Armée insurrectionnelle protège la population ukrainienne des pillages et des pogroms. Le responsable polonais lui répond que les Ukrainiens doivent partir vers l'est et que les résistants seront abattus. Il faudra plusieurs jours avant que les Polonais ne reprennent le contrôle de la région.

Yura, un soldat ukrainien, vient d'apercevoir une jeune femme du nom de Maritchka. Cette dernière ne semble pas le reconnaître bien qu'ils aient participé ensemble à un spectacle dans lequel ils ont dansé à deux. Au déjeuner, un soldat ukrainien demande les raisons pour lesquelles Misha a été ramené au camp. Alors que Sova, le soldat qui l'a trouvé lui répond qu'il lui fait confiance parce qu'il l'a vu se battre. Un autre militaire déclare qu'il le trouve suspect et l'accuse d'être un espion. Sova s'engage désormais à surveiller Misha.

Misha demande à Yura de l'aider à dissimuler son départ vers le village voisin, car il veut revoir sa sauveuse. La jeune femme veut le présenter à sa famille. Néanmoins, lors du rassemblement de l'Armée ukrainienne, les soldats remarquent l'absence de Misha. Celui-ci arrive juste à temps pour le départ du peloton. Pendant leur marche, les soldats chantent une chanson patriotique de l'Armée insurrectionnelle ukrainienne, *Marsh Siromantsiv*.

Coiffé de son ancienne casquette soviétique, Misha crée une diversion devant les gardiens de pont russes. Pendant ce temps, les soldats ukrainiens traversent silencieusement la rivière. Misha tue alors un des soldats soviétiques, et ces derniers font exploser le pont.

Ksenia séduit Mykhailo Duda lorsque celui-ci remplit sa tasse de thé. Lorsque Stefa, la petite amie de Sova, le rejoint, il lui demande si elle a vu leurs enfants, mais elle répond que non.

À l'occasion de Pâques, les soldats ukrainiens portent une croix en bois. Deux prêtres, les villageois et tous les soldats assistent à une messe avec une chorale. Le drapeau ukrainien s'élève à côté des bannières religieuses. Le prêtre bénit les villageois et distribue des gâteaux de Pâques et de la nourriture. Les villageois frappent des œufs bénis l'un contre l'autre et les couples s'embrassent.

Le chef des hauts gradés polonais annonce que la délocalisation des Ukrainiens devra commencer dans une semaine et que toutes les familles ukrainiennes devront quitter le territoire polonais. En somme, l'armée et les troupes du ministère de la Sécurité d'État de l'URSS devront nettoyer les villages de toute présence ukrainienne.

Les jeunes Ukrainiennes du village surprennent l'Armée ukrainienne en leur jetant des seaux d'eau. Les soldats arrivent dans une maison et Maritchka leur montre comment cuisiner des vareniki<sup>157</sup>. Yura est furieux, car les autres soldats regardent le décolleté de sa petite amie. Ils mangent dehors : Yura est assis en face de Ksenia qui le regarde, tandis que Maritchka est jalouse.

Le prêtre polonais célèbre le mariage de Katrusya et Misha. Ksenia et Mykhailo échangent des regards. Le cortège nuptial traverse le village en chantant une chanson traditionnelle ukrainienne. Alors que le mariage bat son plein, Misha entend des coups de feu et doit quitter son épouse. L'Armée ukrainienne tend une embuscade aux militaires polonais et soviétiques. Une bataille fait rage entre les deux camps. Pendant ce temps, les soldats polonais obligent les villageois à quitter leurs maisons et les escortent jusqu'à la frontière.

Selon Sova, le responsable ukrainien, la seule solution est de tout incendier. L'armée ukrainienne est obligée de battre en retraite. Dmytro, un soldat ukrainien, apprend le décès de ses parents dans les combats. Affligé, il tente de brûler la maison familiale, dans laquelle reposent les dépouilles de sa famille. Avant qu'il n'ait pu mettre son plan à exécution, des

---

<sup>157</sup> Ce plat ukrainien ressemble à des raviolis, en forme de demi-lune, avec de la viande ou des fruits à l'intérieur.

Polonais l'encerclent et le tuent. Toutes les maisons du village sont incendiées par l'armée ukrainienne.

Le prêtre polonais fait une prière pour l'Ukraine devant l'Armée insurrectionnelle ukrainienne. Dans son sermon, il mentionne que le pays baigne dans le sang et que les nombreux envahisseurs se sont d'abord montrés amicaux avant de les tuer. Le prêtre implore Dieu pour rétablir la justice et que leurs sacrifices ne soient pas vains.

Dans un village ukrainien occupé, les Polonais sont attablés avec une jeune villageoise ; ils boivent et chantent. Voulant abuser de la jeune femme, le chef polonais l'entraîne dans une chambre. Les soldats ukrainiens, arrivés discrètement au village, surgissent dans la taverne et abattent les Polonais. Un des soldats ukrainiens tente de rassurer la jeune femme, en larmes. Des militaires polonais cachés capturent et frappent Sova. Ce dernier, embarqué sur un bateau, finit par se noyer. Misha est attristé par sa mort.

Les troupes du ministère de la Sécurité d'État de l'URSS arrivent pour combattre l'armée ukrainienne. Chargé de les couvrir, Misha trouve la mort dans les affrontements. Un haut gradé ukrainien apprend que l'Armée ukrainienne a perdu le soutien de la population. L'unité de Mykhailo doit réaliser un raid militaire à travers la Slovaquie et l'Autriche pour gagner la Bavière. L'autre partie de l'armée, quant à elle, continue de défendre les territoires à l'ouest.

Ksenia est enceinte et elle soigne les soldats blessés. Malheureusement, les Polonais bombardent l'infirmerie. Les soldats ukrainiens se suicident et Ksenia, elle, se fait tuer en tentant de fuir. Un haut gradé ukrainien prononce un discours sur les souffrances et les sacrifices de l'Armée ukrainienne. Dans ce dernier, il rappelle qu'ils se battent pour les générations futures, pour la liberté et qu'ils iront jusqu'au bout pour récupérer les territoires qui faisaient partie de l'Ukraine. Il demande à Dieu de les aider.

Les soldats ukrainiens partent au combat, mais le garçon avec aigle n'est plus là. Une tombe s'élève dans un champ. Une charrette avec un couple passe et le conducteur chante. Ils croisent l'armée ukrainienne en sens inverse.

En 1947, l'unité de Mykhailo a parcouru des milliers de kilomètres en l'espace de 99 jours jusqu'à la Bavière, alors sous le contrôle des Américains. En 1950, Mykhailo revient en Ukraine pour une opération militaire importante. Il meurt le 7 juillet 1950 lors d'une bataille avec un soldat soviétique à l'ouest de l'Ukraine. Le garçon avec l'aigle a marché jusqu'à ce que

le paysage change de saison ; on passe à l'hiver. L'image du garçon avec son aigle qui bat des ailes est immortalisée par un arrêt sur image.

## ***Червоний, (Escape from Stalin's Death Camp), de Zaza Buadze, 2017***

### **Présentation du réalisateur**

D'origine géorgienne et ukrainienne, Zaza Buadze est le réalisateur et le scénariste de nombreux courts et longs-métrages, de séries pour la télévision et le cinéma, ainsi que des clips publicitaires. Après un premier diplôme en langues et littératures persanes obtenu en 1990, il entame des études de scénariste et de réalisateur à l'atelier de S. Sloviev à Moscou<sup>158</sup>. Il réside à Kiev depuis 2008. En 2017, il devient membre de l'Union des cinéastes d'Ukraine<sup>159</sup>.

### **Contexte de production**

En raison d'une loi de 2015 limitant la diffusion générale, des films et des séries russes, les producteurs ukrainiens se sont peu à peu intéressés aux adaptations de la littérature de leur pays. C'est dans ce contexte que le film *Escape from Stalin's Death Camp* a vu le jour. Il est sorti le 24 août 2017, soit le Jour de l'indépendance de l'Ukraine. Franco Eco, compositeur italien, s'est inspiré du sentiment de liberté, idée phare du film, pour créer la musique<sup>160</sup>.

Le film s'inspire de la troisième partie du livre *Червоний (Escape from Stalin's Death Camp)* rédigé par l'écrivain ukrainien Andriy Kokotukha. Recruté en tant que scénariste pour adapter sa propre œuvre au cinéma, il en explique l'idée :

« (...) et l'idée de *Chervonyi* est qu'un Ukrainien ne doit pas mourir. Arrêtez de pleurer, de vous apitoyer sur votre sort et de faire des films tristes tournés sur vous-mêmes, à la fin desquels tout le monde meurt, précédés de beaux dialogues. Sachez pour vos idées, que vous ne devriez pas mourir, mais vivre. C'est exactement ce que fait notre héros Daniil Chervonyi<sup>161</sup>. »

---

<sup>158</sup> Kino-teatr.ru, *Zaza Buadze*, Kino-teatr.ru, 22 mai 2022, consulté le 1 décembre 2022, à l'adresse : <https://www.kino-teatr.ru/kino/director/post/24808/bio/>

<sup>159</sup> Irina Golizdra, « Zaza Buadze : Ukraineskaya kinoindustriya zarabotala i uzhe pokazyvayet pervyye rezul'taty », In *OstroV*, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://www.ostro.org/general/society/articles/532751/>

<sup>160</sup> Realist. online, « Kak zriteli vosprinyali ukrainskiy fil'm Chervoniy », In *Realist. online*, 31 août 2017, consulté le 1 décembre 2022, à l'adresse : <https://realist.online/life/kak-zriteli-vosprinyali-ukrainskiy-film-chervonij>

<sup>161</sup> Notre traduction : « А идея « Червоного » в том, что украинец не должен погибать. Хватит нам горевать, жалеть самих себя и снимать о себе грустные фильмы, в конце которых все, хоть и с красивыми словами, но умирают. За свою идею нужно не умирать, а жить. Именно это и делает наш герой Даниил Червоний. »

En effet, bien que l'histoire s'inspire d'événements historiques, le personnage principal finit par triompher et le film ne se clôt pas sur la mort d'un protagoniste.

Entamé en 2016, le tournage a duré trois mois. Le décor du camp stalinien a été construit de toute pièce pour les besoins du film. Cependant, par souci d'authenticité, les scènes représentant les travaux forcés des prisonniers ont été tournées dans une vraie mine soviétique de 35 mètres de profondeur, fermée depuis 1917<sup>162</sup>.

### **Résumé détaillé du film**

Le film s'ouvre sur un paysage de dunes de pierres rouges, non loin de l'un des nombreux camps de l'URSS, en 1947. Un homme est étendu sur le sol. Encadré par des soldats soviétiques, un groupe de prisonniers marche péniblement vers un camp.

Le chef du camp se présente au nouveau groupe de prisonniers et leur explique qu'il est chargé de faire respecter les lois de l'Union soviétique au sein du camp. C'est le capitaine Lev Borodin qui doit les communiquer aux prisonniers. Il explique que pour eux, le camp a deux issues : le chemin de retour à la fin de leur peine ou un sentier les menant au cimetière. S'ils enfreignent les règles, ils seront donc exécutés sur-le-champ. Daniil Chervonyi, et son groupe de prisonniers se baignent ensemble.

Le chef Abramov et le capitaine Borodin évoquent le cas de Daniil Chervonyi, prisonnier de l'ouest de l'Ukraine et ancien membre de l'UPA<sup>163</sup>. Selon eux, il aurait participé à des activités terroristes de 1933 à 1937. Comme il s'est évadé deux fois de la prison de l'UPA, ils supposent qu'il tentera à nouveau de s'échapper, leur donnant ainsi un prétexte pour se débarrasser de lui. Les soldats vérifient la présence de tous les prisonniers en les appelant par leur numéro.

Les prisonniers du camp entament des travaux forcés dans les mines. Daniil aperçoit une connaissance qu'il pensait morte et ils discutent en ukrainien tout en travaillant. À cause des températures de l'hiver, une explosion a lieu dans une des galeries, causant la mort d'un

---

MediaNyanya, « Pervaya lastochka chertovoy dyuzhiny. Kak zvezdy i chinovniki smotreli ukrainskiy fil'm Chervonyy », In *MediaNyanya – tabloid dlya i pro media*, (s. d.), consulté le 1 décembre 2022 à l'adresse : <https://mediananny.com/reportazhi/2323361/>

<sup>162</sup> ICTV, « Gromkaya Prem'yera Na Kanale Ictv : Fil'm Chervonyy », In ICTV, 08 mai 2018, consulté le 1 décembre 2022, à l'adresse : <https://ictv.ua/ru/uncategorized/golosna-prem-yera-na-kanali-ictv-film-chervonyj/#>

<sup>163</sup> L'abréviation UPA veut dire l'Armée insurrectionnelle ukrainienne (УПА : Українська повстанська армія).

prisonnier. Daniil se précipite pour sauver ses camarades. Viktor Gurov, un codétenu, est chargé de l'aider à extraire le corps du défunt.

Viktor réprimande Daniil de n'avoir pas réagi lorsque les prisonniers se signaient à la manière des catholiques pour le défunt. Une querelle éclate, car Daniil découvre que Viktor est ukrainien et prosoviétique. Ils se mettent à se battre et les gardes arrivent pour les séparer. En guise de châtiment, Daniil est contraint de passer la nuit dehors, dans une cage.

Le supérieur Abramov convoque Viktor Gurov et condamne ses actions. Ancien pilote soviétique de la ville de Tchernihiv dans le nord-est de l'Ukraine, Viktor considère les Ukrainiens de l'ouest comme ses ennemis. Son avion ayant été abattu au-dessus des positions adverses, il a été accusé d'avoir déserté. Depuis, Viktor ne cesse de clamer son innocence. Abramov lui propose de le transférer au service de la morgue à condition qu'il espionne Daniil pour son compte. En effet, ce dernier est peu à peu devenu une figure d'autorité et un symbole de rébellion pour les prisonniers ukrainiens et lituaniens.

Alors que Viktor s'apprête à ensevelir un corps, un prisonnier l'arrête, scandalisé qu'un de ses honnêtes camarades soit enterré dans une fosse commune avec des criminels. Au courant de sa récente altercation avec Daniil, le prisonnier le manipule et Viktor exécute sa demande. L'infirmière, unique femme présente dans le camp, remarque alors Viktor pour la première fois.

Le capitaine Borodin rend visite à un détenu russophone surnommé Zub<sup>164</sup>. Il l'engage pour constituer un groupe de prisonniers et passer Daniil à tabac. Le capitaine lui promet des avantages en échange de sa réussite. Une fois relâché, Zub pénètre dans un dortoir dans lequel se trouve une autre bande de prisonniers russophones et demande à leur chef, Taïga, de ne pas intervenir dans de futures agressions.

Libéré de sa geôle extérieure, Daniil est accueilli par ses codétenus ukrainiens et Vanya, un prisonnier bègue, lui prête du savon. Il est mis au courant d'une partie du plan de Zub. Un ami de Daniil prévient également Viktor de ne pas s'endormir et de changer de place dans le dortoir s'il tient à la vie.

Zub et ses sbires font irruption dans le dortoir de Daniil et une bagarre éclate. À la dernière minute, Viktor décide de porter la main forte à Daniil. Le capitaine Borodin s'interpose

---

<sup>164</sup> Zub veut dire « La Dent » en français.

et envoie les blessés à l'infirmierie. Viktor et Daniil se querellent, car le premier veut quitter le camp le plus vite possible. Selon lui, il faut donc faire profil bas et éviter de s'attirer des ennemis. Daniil montre à Viktor le tatouage sur le bras de Vanya et celui-ci comprend que le prisonnier bègue s'est évadé d'un camp de concentration allemand. Daniil explique que selon lui, le camp est comparable aux camps de la mort en plusieurs points.

Sous prétexte d'une visite médicale, le chef Abramov reçoit Viktor et essaie de comprendre les raisons qui ont motivé le détenu à soutenir les Ukrainiens dans la récente bagarre. De plus, Abramov l'accuse d'avoir abandonné ses compatriotes lors de l'accident de son avion. Il charge Viktor de mener l'enquête pour découvrir qui a prévenu les prisonniers ukrainiens de l'attaque de Zub. S'il n'obéit pas, sa détention sera prolongée. Viktor est également soigné par l'infirmière pour une blessure à la poitrine.

Durant la soirée, Abramov rend visite à l'infirmière dont il est tombé amoureux. Pendant ce temps, les Ukrainiens assassinent les prisonniers qui les avaient attaqués. Témoin de leur meurtre, Viktor est menacé par l'ami de Daniil. Le lendemain, les soldats rassemblent les prisonniers dans la cour autour des cinq corps. Une nuée d'oies sauvages traverse alors le ciel, Vanya, le prisonnier bègue, les suit en courant et franchit la partie interdite du camp. Un chant religieux, *Urbi et orbi*, accompagne cette scène. Les gardes l'abattent directement. L'infirmière est en état de choc, car elle connaissait bien Vanya qui l'aidait dans son travail.

Le chef Abramov bat Viktor pour qu'il lui livre les identités des meurtriers des cinq prisonniers. Ce dernier prétend s'être endormi et ne pas avoir assisté aux assassinats. Il déclare également que Vanya faisait partie des informateurs ukrainiens entre Daniil et Taïga. Sceptique, le capitaine lui ordonne de jurer sur son honneur d'officier, mais Viktor refuse de s'exécuter.

L'infirmière trouve Abramov en train de laver sa voiture dans son garage. Elle lui demande que Vanya soit enseveli dans une tombe individuelle, mais Abramov refuse, car il ne croit pas en Dieu. Lors de l'enterrement, l'un des prisonniers récite une prière dans une langue étrangère. Viktor aperçoit alors l'infirmière, qui fume une cigarette non loin d'eux.

Abramov rend visite à Taïga dans sa cellule. Taïga le menace et lui fait remarquer qu'ils sont logés à la même enseigne et qu'il ne pourra pas fuir. Le capitaine le félicite d'avoir incité les Ukrainiens du camp à s'entre-tuer. Taïga lui promet alors de se tenir tranquille jusqu'à l'arrivée du « Français ».

En effet, un nouveau groupe de prisonniers arrive au camp et est accueilli par Abramov. L'un des prisonniers interrompt le discours d'Abramov et déclare qu'il ne devrait pas se trouver là, car il est Français. Outré de son insolence, le chef Abramov l'exécute froidement devant les autres prisonniers. Il tue également un autre prisonnier qui l'avait provoqué en disant qu'il préférerait la mort plutôt que le camp. Le soir même, une fête bat son plein dans le campement des soldats russes.

Le jour suivant, Daniil interrompt la prise des présences et dénonce le fait que contrairement à ce que prétend Abramov, la constitution soviétique n'est pas respectée dans le camp. En effet, si on en croit les règles de l'URSS, les prisonniers ont atteint les objectifs journaliers, un jour de congé et une miche de pain supplémentaire devraient donc leur être attribués. Perplexe, le capitaine Borodin sort son arme, mais ne tire pas. Abramov s'emporte, mais selon le capitaine, il n'était pas dans leur intérêt d'exécuter Daniil alors que tous les prisonniers avaient été témoins de la scène. Dans un mouvement de masse, les prisonniers décident de soutenir Daniil. Ils s'asseyent par terre et scandent leurs revendications en signe de protestation. Finalement, ils obtiennent gain de cause, mais le soir même, les soldats fouillent leurs dortoirs.

Impressionné par la détermination de Daniil, Taïga lui offre son amitié. Lorsque celui-ci la refuse, Taïga le menace en lui rappelant les cinq prisonniers assassinés dans leur sommeil. De plus en plus mécontent, Abramov abuse de sa consommation d'alcool. L'infirmière affirme qu'il est malade et refuse de le réapprovisionner ; il s'élance donc à sa poursuite pour la tuer. Viktor tente de s'interposer et le chef s'effondre dans la boue. L'infirmière lui jette un seau d'eau et le traîne jusqu'à son habitation.

Après cet incident, Viktor distribue les rations de pain dans le dortoir. Abramov le convoque et l'interroge sur les événements précédents. En effet, il s'est senti humilié que Viktor ait tenté de le maîtriser devant les autres prisonniers. Maudissant les Ukrainiens, il finit par le congédier.

Viktor remercie l'infirmière et ils se découvrent des sentiments l'un pour l'autre. Cependant, elle a peur qu'on les surprenne, car elle est aussi l'amante du chef, Abramov. Ce dernier reçoit l'ordre de réprimer les mouvements dissidents ukrainiens du camp et de dissoudre la bande de Daniil. L'un des prisonniers en avertit Taïga. Ce dernier décide de faire pression sur Viktor et de se débarrasser de Daniil, si c'est nécessaire. Refusant de se soumettre au

chantage et d'espionner Daniil pour le compte de Taïga, Viktor retourne l'arme contre son adversaire.

Abramov promet à l'infirmière de quitter bientôt le camp. Il la demande en mariage, mais il l'avertit également qu'elle devra changer d'identité et signer des documents confidentiels. Elle refuse, inquiète pour sa sécurité. Désespéré, il tente de la convaincre, en vain. Dans le dortoir, les prisonniers Ukrainiens célèbrent Pâques en bénissant la paska (gâteau de Pâques).

Daniil entonne une chanson ukrainienne, intitulée *Oh, the red viburnum in the meadow*. Les autres prisonniers se joignent à lui en chœur. Alors que les soldats soviétiques tentent de les arrêter de chanter, ils font un cercle soudé et continuent à chanter. Le capitaine Borodin met ensuite les prisonniers en joue. Daniil déclare que Jésus est désormais ressuscité et ses camarades l'affirment en retour<sup>165</sup>. De rage, le capitaine Borodin jette leur paska<sup>166</sup> par terre et l'écrase.

Dans son bureau, Abramov diffuse une chanson soviétique patriotique sur son gramophone. Il invite Daniil à boire avec lui en raison de la fête religieuse et ils discutent de l'Ukraine indépendante, qui est une illusion selon le chef du camp. À l'aide d'une carte, il démontre que tous les territoires ukrainiens appartiennent à l'Union soviétique de Staline. Le disque avec la chanson se coince, ce qui fait sourire le prisonnier.

Le printemps arrive et Daniil est placé en cellule d'isolement. Viktor constate que son ami crache du sang, mais ce dernier ne souhaite pas que son problème de santé s'ébruite. Néanmoins, Viktor en parle à l'infirmière. Évoquant sa vie avant le camp, cette dernière raconte qu'elle s'est portée volontaire au camp, car Abramov avait promis de retrouver son père emprisonné. Elle lui apprend également que Daniil sera transféré dans le courant de la semaine.

Le soir, Abramov se rend, ivre, chez l'infirmière. Effrayée, cette dernière refuse de le laisser entrer. Il se montre insistant, mais elle le repousse. Essayant de marcher tant bien que mal, Abramov réussit à atteindre le garage sous la pluie. Pour lui remonter le moral, un accordéoniste lui joue une mélodie, mais en retour, le soldat le chasse à coups de pied.

---

<sup>165</sup> Appel et réponse, tradition de la religion orthodoxe ukrainienne.

<sup>166</sup> Le gâteau de Pâques ukrainien.

Daniil organise un plan de révolte dans la mine avec l'aide des autres prisonniers. Viktor le prévient qu'il sera emprisonné le lendemain ; ils n'ont donc pas d'autre choix que de mettre le plan à exécution le jour même.

La première partie du plan consiste à déclencher une fausse bagarre afin d'attirer le capitaine Borodin dans leur dortoir. Ainsi, les prisonniers pourront assommer les soldats soviétiques et se faire passer pour eux.

Vêtus de l'uniforme des soldats, trois hommes tentent de prendre le contrôle des tours de guet avec des armes automatiques. Un conflit éclate ; toutes les portes des dortoirs sont ouvertes et les prisonniers mettent le feu aux bâtiments des soldats. Certains détenus se battent entre eux pour régler de vieilles querelles.

Abramov abat un prisonnier pour avoir incendié un bâtiment sur lequel se trouvait un portrait de Staline. Viktor arrive à l'infirmerie, mais l'infirmière a réussi à s'échapper avec le chef. Les prisonniers pillent les locaux des militaires, et Viktor frappe rageusement un soldat soviétique caché dans un fossé.

Accompagné d'autres prisonniers, Daniil débusque les soldats soviétiques restants et les exécute. Il fait prisonnier Abramov et l'infirmière. Taïga et sa bande font irruption dans le bâtiment des soldats. S'adressant à Daniil en privé, il lui propose de partager le pouvoir sur le camp avec lui, même si cela va à l'encontre de ses principes fondamentaux. Il l'avertit également que s'échapper du camp est impossible, mais Daniil ne veut pas y croire.

Viktor arrête Taïga qui était sur le point d'exécuter Abramov. Taïga lui donne l'arme pour qu'il l'exécute lui-même et le menace de le brûler vif s'il n'obéit pas. C'est finalement un autre prisonnier qui le tue. Ils ferment le camp militaire et y mettent le feu. Alors que Taïga tente de tuer l'infirmière, Viktor lui tire dessus et se fait lui-même abattre par ses hommes de main. Il décède sous les yeux de l'infirmière, tandis que la chanson *Urbi et orbi* est jouée à l'arrière-plan (en *off*). Viktor est enterré et les corps des autres prisonniers sont rassemblés dans la cour. Alors que certains rescapés restent au camp, Daniil prend la fuite avec l'infirmière et quelques autres personnes. Leur fuite et le début du générique sont accompagnés par une version instrumentale d'*Urbi et orbi*.

## **Чорний козак, (*Black Cossack*), de Vladyslav Chabanyuk, 2018**

### **Présentation du réalisateur**

Ayant entamé sa carrière dans l'enseignement de l'histoire et de l'ethnographie, Vladyslav Chabanyuk est devenu par la suite cinéaste amateur. D'origine ukrainienne, il aborde des thèmes historiques dans la plupart de ses œuvres. *Malva*, sa maison de production, réalise des longs et des courts-métrages destinés au public local (*Yanichar*, *Viry*, *Oira*). Ses courts-métrages ont d'ailleurs remporté 14 récompenses lors de festivals consacrés au cinéma amateur ukrainien<sup>167</sup>. Le réalisateur est également le directeur de la réserve historique et culturelle d'État « Трипільська Культура<sup>168</sup> ».

### **Contexte de production**

Lors de la réalisation de *Black Cossack*, Vladyslav Chabanyuk a d'abord sollicité une aide publique pour le financement de son projet. Ayant reçu une réponse négative, il s'est lancé un défi : prouver qu'il est possible de produire un film sans bénéficier des moyens financiers habituels. Le réalisateur et son frère ont investi 1000 dollars pour lancer la production. Le coût total s'est élevé à plus de deux millions d'hryvnias (environ 54 096 euros<sup>169</sup>). Les campagnes de *crowdfunding* leur ont permis de réunir 8 394 hryvnias sur un total de 136 000 hryvnias<sup>170</sup>. Lancée en 2008, la production du film s'est achevée en 2013. La postproduction, quant à elle, s'est étendue jusqu'en 2018. Ces deux étapes furent menées à bien grâce à l'aide de volontaires, qui ont injecté des fonds pour soutenir le film. Maryna Yurchak a été la seule actrice professionnelle, présente sur le plateau ; le reste du casting étant composé de villageois, d'étudiants et d'amis du réalisateur.

*Black Cossack* a été réalisé selon le principe ukrainien *film-toloka*<sup>171</sup>, terme qui désigne un projet reposant sur le volontariat. En effet, les bénévoles ont apporté une aide financière,

<sup>167</sup> Kino-teatr.ua, *Vladyslav Chabanyuk — byohrafyya, fyl'mohrafyya y foto Vladyslav Chabanyuk*, Kino-teatr.ua, (s. d.), consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://kino-teatr.ua/person/chabanyuk-vladislav-17810.phtml>

<sup>168</sup> Yaroslav Pidhora-Hvyzdovs'kyi, « Chy vartyi « Chornyy kozak » vypravy ? Pershyi narodnyy fil'm », In *detector. media*, 4 août 2018, consulté le 14 septembre 2022, à l'adresse : <https://detector.media/kritika/article/139891/2018-08-04-chy-vartyi-chornyy-kozak-vypravy-pershyi-narodnyy-film/>

<sup>169</sup> UA ukrayins'ke radio, « Fil'm « Chornyy kozak » pro nevmyrushchist' ukrayins'koho dukhu - Sashko Lirnyk », In *UA ukrayins'ke radio*, 3 août 2018, consulté le 5 septembre 2022, à l'adresse <https://web.archive.org/web/20180805004132/http://nrcu.gov.ua/news.html?newsID=80536>

<sup>170</sup> *Fil'm « Kazka pro Chornoho Kozaka » Spil'nokosht*, BiggggIdea, (s. d.), consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : <https://biggggidea.com/project/561/#>

<sup>171</sup> « Фільм-толока » en ukrainien.

technique, ont participé à la confection des costumes, ont intégré le casting et sont intervenus partout où c'était nécessaire<sup>172</sup>. L'équipe technique était composée de cinq professionnels qui ont travaillé bénévolement à la réalisation, au montage, aux costumes et au maquillage. Les dix années de production ont été jalonnées par des opportunités techniques (pour n'en citer que quelques exemples : l'argent pour la location de matériel, la météo, la disponibilité des lieux de tournage...) et par les disponibilités de l'équipe technique qui travaillait sur d'autres projets en parallèle.<sup>173</sup> Contrairement aux productions hollywoodiennes et grâce à ces aides internes, le réalisateur a disposé d'une liberté de création totale, sans limites et sans règles, ce qui est devenu assez rare dans le monde d'aujourd'hui.

Le scénario s'appuie sur un conte de fées, intitulé *À propos de la veuve Hanna Shulyachka, du Cosaque Noir et un terrible sort*<sup>174</sup>, et adapté par le scénariste Sashko Lirnyk<sup>175</sup>. Selon lui, cette œuvre se caractérise par la mise en avant de l'esprit ukrainien, jugé, immortel et invincible, ainsi que par l'idée de la transmission intergénérationnelle (des parents aux enfants<sup>176</sup>). Ces principes sont d'ailleurs explicitement incarnés par le personnage de Mamay le cosaque, figure importante de la mythologie ukrainienne et dont le portrait est au centre du foyer de l'héroïne. Résumant l'essentiel du film, le réalisateur ajoute « [...] les maisons et les habitants vont changer, mais l'esprit ukrainien ne va jamais disparaître de cette terre<sup>177</sup> ».

L'histoire souligne des valeurs telles que l'importance de la famille, la continuité entre les générations ou encore le sacrifice. L'intrigue révèle la coexistence de deux mondes parallèles, celui des morts et celui des vivants, séparés par une mince frontière. Elle souligne aussi les particularités de la mentalité ukrainienne concernant le modèle traditionnel des relations entre les hommes et les femmes, où la force serait l'apanage des hommes tandis que leurs homologues féminines se verraient dotées de pouvoirs mystérieux.

---

<sup>172</sup> Gazeta.ua, « Znimaly 9 rokiv-film « Chornyy kozak » za kazkoyu Sashka. navesni », In *Gazeta.ua*, 20 février 2018, consulté le 11 septembre 2022, à l'adresse : [https://gazeta.ua/articles/culture/\\_znimali-9-rokiv-film-cornij-kozak-za-kazkoyu-sashka-lirnika-vijde-navesni/821844](https://gazeta.ua/articles/culture/_znimali-9-rokiv-film-cornij-kozak-za-kazkoyu-sashka-lirnika-vijde-navesni/821844)

<sup>173</sup> Svitlana Sokolova, « Kozats'ka doba u narodnomu kino », In *Kul'tura i zhyttya*, 2011, n° 23-25, pp.8-9, consulté le 9 septembre 2022, à l'adresse : <https://issuu.com/culture.ua/docs/23-25-2011>

<sup>174</sup> Nous avons traduit le titre du conte en français, la version originale : Про вдову Ганну Шулячку, Чорного Козака і страшне заляття.

<sup>175</sup> Olga Burda, « Kazka pro Chornohe Kozaka", abo sil's'ke kino », In *BBCUkrainian.com*, 4 août 2009, consulté le 9 septembre 2022, à l'adresse :

[https://www.bbc.com/ukrainian/entertainment/story/2009/08/090804\\_rural\\_cinema\\_oh](https://www.bbc.com/ukrainian/entertainment/story/2009/08/090804_rural_cinema_oh)

<sup>176</sup> UA ukrayins'ke radio, *Op.cit.*

<sup>177</sup> Nous traduisons : « Будуть мінятися хати, люди у них, а український дух ніколи не зникне з цієї землі » Katya Ptashka, « Чорнуу Козак : film pro kozakiv-kharakternykiv, znakharok i moskaliv », In *Ukrayins'kyu Interes*, 3 août 2018, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20180805032758/https://uain.press/culture/films/chornyj-kozak-film-pro-kozakiv-harakternykiv-znaha-rok-moskaliv-899360>

Vladyslav Chabanyuk ne présente pas son œuvre comme un film historique, car ce dernier comporte de nombreuses incohérences et autres anachronismes. Néanmoins, le long-métrage tente de recréer une ambiance culturelle et traditionnelle en mettant en exergue des croyances, des superstitions et des traditions propres à l'Ukraine<sup>178</sup>. Des ethnologues et des folkloristes ont d'ailleurs participé à la mise en scène de l'authentique mariage de village ukrainien<sup>179</sup>.

La bande-son a été composée bénévolement par les groupes de musique ethno-folk ukrainiens tels que Pikkardiyska Tertsyiya, DakhaBrakha, Hurtopravtsi et Kozak System<sup>180</sup>.

### Résumé détaillé du film

Des guerriers Tatares à cheval pourchassent un jeune garçon et lui ordonnent d'arrêter de courir. Alors qu'il est encerclé par les tatars, un cosaque apparaît de nulle part. Le cosaque explique au jeune homme qu'ils sont tous les deux invisibles grâce à ses pouvoirs. Le garçon arrête de pointer son couteau vers le cosaque. D'un geste de la main, le cosaque force les cavaliers à poursuivre leur route puis il décide d'adopter le jeune garçon.

L'histoire prend place dans le village ukrainien de Sabadash, au 17<sup>e</sup> siècle. Des enfants s'affrontent dans une bataille de boules-de-neige, l'un des camps étant aidé par le cosaque Ivan, qui leur fournit des munitions. Son épouse, Hanna, révèle à Olena qu'elle est enceinte et que l'accouchement est prévu pour Pâques. Avant son départ pour le front, Ivan retrouve l'alliance de sa femme qu'elle croyait avoir égarée. Après la naissance de Yavdoshka, la fille d'Ivan et d'Hanna, le régiment rentre au village pour rapporter la nouvelle du décès d'Ivan, ainsi que son épée et son alliance.

Hanna désormais, veuve, doit s'occuper seule de la maison, du bétail et des cultures. Son sommeil est peuplé de rêves étranges, durant lequel elle revit le départ de son époux. Un jour, le comptable du village lui fait une proposition indécente, en échange d'argent. Elle refuse et furieux d'être éconduit, le comptable lui vole le salaire de son défunt mari.

---

<sup>178</sup> Amazing Ukraine, « Fil'm "Chornyy kozak" za kazkoyu Sashka Lirnyka z"yavyvsya u vil'nomu dostupi (VIDEO) », In Amazing Ukraine – Dyvovyzhna Ukrayina, 20 juillet 2020, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.amazingukraine.pro/culture/film-chornyj-kozak-za-kazkoyu-sashka-lirnyka-zyavyvsya-u-vilnomu-dostupi-video/>

<sup>179</sup> Svitlana Chorna, « znyaty tolokoyu, vykhodyt' na shyrokyy ekran », In *Holos Ukrayiny*, 25 mars 2019, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <http://www.golos.com.ua/article/315204>

<sup>180</sup> M. Nadiya, « Chornyy kozak : fil'm za kazkoyu Sashka Lirnyka z"yavyvsya u vil'nomu dostupi », In *Nove ukrayins'ke kino*, 18 juillet 2020, consulté le 16 septembre 2022, à l'adresse : <https://www.cinema.in.ua/chornyi-kozak-za-kazkoiu-sashka-lirnyka/>

Plusieurs années plus tard, Hanna et Yavdoshka, sa fille, labourent péniblement le champ familial. Les voisins d'Hanna lui proposent de la ramener chez elle à la fin de sa journée de labeur, mais elle décline, préférant dormir à la belle étoile avec sa fille. De retour au champ, le lendemain, les voisins sont étonnés de trouver les cultures d'Hanna complètement labourées. Son voisin, Garsen, propose de réparer ses outils agricoles. Une voisine jalouse, Ksenia raconte à Olena l'intérêt de Garsen pour Hanna, alors qu'il semblait intéressé par elle quelques jours plus tôt.

Le père d'Hanna lui rend visite dans le but de lui trouver un nouvel époux. Sa fille refuse et il s'en va, déçu, tout en lui faisant remarquer que sa clôture va bientôt s'effondrer. Pendant ce temps, Ksenia se rend chez Lipiada, la sorcière du village pour lui demander d'ensorceler Garsen afin qu'il l'épouse. Le lendemain, Hanna remarque qu'une clôture neuve a été installée autour de sa maison. Olena tente de lui faire avouer l'identité de son bienfaiteur, mais Hanna l'ignore toujours. Soupçonneuse, son amie s'énerve et Hanna l'invite à veiller avec elle afin de percer ce mystère. Cependant, elles finissent par s'endormir.

Lipiada offre à Hanna un œuf de Pâques enchanté qui a le pouvoir de la rendre invisible si elle le tient entre ses mains. La nuit tombée, Hanna se cache dans le but de guetter l'arrivée de son bienfaiteur. Elle assiste alors à d'étranges scènes. Le comptable et sa conscience débattent et cette dernière lui fait avouer le vol du salaire du défunt mari d'Hanna. Les voisins font une course de vitesse, vêtus de chemises de nuit. Montées sur les épaules des hommes, les femmes les fouettent pour les inciter à courir plus vite. Garsen exprime son mécontentement, car Ksenia le fatigue. Hanna voit une autre version d'elle-même discuter avec son mari à propos de son alliance perdue.

Enfin, elle aperçoit un Cosaque vêtu de noir et monté sur un cheval. Toujours cachée par les pouvoirs de l'œuf, elle remarque qu'il a sculpté un cheval de bois et qu'il semble vouloir l'offrir à sa fille Yavdoshka. Selon la sorcière Lipiada, Yavdoshka souffrirait d'une maladie mortelle venant d'une âme maudite. Cependant, le Cosaque Noir fait boire une potion à la jeune fille qui guérit par magie. Hanna continue d'espionner le Cosaque pendant qu'il travaille dans sa grange.

Convaincue qu'Hanna a séduit le mari d'une autre, Olena l'accuse de s'être rendue chez la sorcière Lipiada. Garsen, quant à lui, paraît amer, car Hanna n'a plus besoin de son aide. Croyant avoir mis la main sur le Cosaque Noir, Garsen et ses amis enlèvent le comptable par

erreur et le battent pour qu'il exécute leurs vœux. Acculé et croyant son secret découvert, ce dernier finit par promettre de ne plus forcer aucune femme à coucher avec lui.

Hanna pétrit la pâte avec sa fille. Elle a dissimulé son alliance derrière un tableau représentant le Cosaque Mamay. Pensant ne plus avoir besoin de l'œuf enchanté, elle le jette aux ordures. Cependant, lorsque la coquille se brise, Hanna remarque avec effroi que le lait qu'elle vient de récolter est devenu noir. Troublée par le mystérieux Cosaque, Hanna parvient à le capturer avec l'aide du blé sacré de Lipiada, la sorcière. Elle apprend alors qu'il se nomme Vassily, mais qu'on le surnomme également le « Cosaque Noir ». Il lui dévoile ses sentiments pour elle et elle se rend compte qu'ils sont réciproques. Le Cosaque Noir raconte à Hanna que son village d'origine avait subi jadis une invasion tatare conduisant à un véritable bain de sang, alors qu'il s'était endormi durant son tour de garde. Il fut l'unique survivant de ce massacre. Maudit par son père adoptif, il fut condamné à demeurer dans un tombeau, son âme se trouvant bloquée entre le monde des morts et celui des vivants. D'après la malédiction, il ne peut désormais quitter sa tombe que la nuit pour apporter de l'aide aux villageois nécessiteux et se consumera s'il ne regagne pas sa tombe avant l'aube.

Le cortège nuptial de Ksenia et Garsen défile dans le village en chantant et s'arrête d'abord devant Olena et son mari qui boivent un verre symbolique à la santé du jeune couple. Hanna les salue également, mais ne reçoit que du mépris de leur part.

Hanna se met à interroger les villageois à propos du Cosaque Noir, et ces derniers en profitent pour faire courir des rumeurs et autres propos inventés. La farine produite devient noire parce que le responsable a oublié de nettoyer la meule après le sarrasin. Hanna s'adresse au prêtre de l'église pour qu'il prie pour la paix de l'âme de son défunt mari, et glisse aussi une pièce pour le salut de l'âme de Vassily, le Cosaque Noir. Elle explique la malédiction qui le frappe à Lipiada. Cette dernière lui affirme que si elle le libère, elle devra alors sacrifier sa fille Yavdoshka pour maintenir l'équilibre. Hanna refuse catégoriquement et décide de causer des dommages à sa propre étable pour que le Cosaque Noir vienne la réparer.

Le lendemain, les Tatares envahissent le village et affrontent les cosaques armés de fourches et d'épées. Les envahisseurs pourchassent les villageois. Hanna se laisse délibérément capturer afin de créer une diversion, censée permettre à sa fille de s'échapper. Néanmoins, Yavdoshka est, elle aussi, attrapée. Vladimir, guerrier moscovite, tente de profiter d'Olena.

Cette dernière saisit cette opportunité pour s'enfuir, mais elle est tuée par la flèche de Murza, le chef des envahisseurs.

Dans le clan des Tatares, Murza s'empporte contre Vladimir, à qui il reproche d'avoir causé la mort de la plus belle des prisonnières dont ils auraient pu tirer une rançon. Les guerriers se moquent de Vladimir, soldat n'ayant rejoint les Tatares que très récemment. Yavdoshka profite de la discorde pour s'évader dans les marais. Alertés par Vladimir, les Tatares se lancent à sa recherche. Ils trouvent son châle dans l'eau et en déduisent qu'elle s'est noyée. Lipiada transforme le cheval de bois offert par le Cosaque Noir en un vrai poney, et ce dernier la conduit à l'enfant.

Ayant remarqué Hanna parmi les prisonniers capturés, le Cosaque Noir combat les Tatares et les met en fuite. Lorsqu'il tue Murza, il se libère de sa malédiction. Pendant ce temps, Lipiada décide de transmettre ses dons à la jeune fille par le biais de son collier de perles et d'en faire son apprentie. Yavdoshka ressuscite Olena en chantant.

Hanna retrouve sa fille, mais Yavdoshka vivra désormais avec Lipiada en échange de la fin de la malédiction. Le Cosaque Noir épouse Hanna et ils ont de nombreux enfants. Le portrait de l'immortel cosaque Mamay qui était placé au centre du foyer d'Hanna, était déjà là avant la construction de la maison. Le garçon orphelin poursuivi par les Tatares au début du film n'était autre que le Cosaque Noir. Ce dernier et ses frères adoptifs défendant l'arbre avec cette peinture bien avant la construction de la maison d'Hanna.

## ***DZIDZIO Peruuñ paz, (DZIDZIO First Time), de Taras Dron et Mykhailo Khoma, 2018***

### **Présentation des réalisateurs**

Mykhailo Khoma, aussi connu en tant que DZIDZIO (nom de scène et leader de son groupe homonyme) est un chanteur, réalisateur, acteur et scénariste ukrainien. En 2020, il a reçu le titre d'Artiste émérite d'Ukraine, décerné par Volodymyr Zelensky, le président actuel<sup>181</sup>. Comme l'indique le titre *DZIDZIO First Time*, il s'agit du premier long-métrage coréalisé par lui.

Taras Dron est un réalisateur, producteur et scénariste ukrainien. Il est également membre de l'Académie ukrainienne du cinéma. Passionné par la photographie, il a commencé sa carrière en 2007 par la réalisation de clips publicitaires et de courts-métrages promotionnels. Il a par ailleurs participé à de nombreux courts-métrages et clip musicaux avec DZIDZIO (Mykhailo Khoma)<sup>182</sup>. En 2016, il a obtenu le diplôme de l'École nationale de Cinéma de Łódź, en Pologne.

### **Contexte de production**

S'inscrivant dans le registre de la comédie romantique, le film *DZIDZIO First Time* est le deuxième opus de la trilogie consacrée au personnage de DZIDZIO. Le tournage de ce film a commencé en 2017, soit peu de temps après la sortie du premier volet. La trame narrative et les dialogues ont été rédigés en une quarantaine de jours. Le ministère de la Culture n'a pas souhaité apporter d'aide au film. Les coproducteurs ont-ils dû financer leur propre projet et ont investi au total 12 millions d'hryvnias (environ 306 140 €) dans sa production<sup>183</sup>. Achevant de creuser le fossé qui sépare les productions ukrainiennes des autres sorties à l'international, Mykhailo Khoma déclare :

---

<sup>181</sup> Prezydent Ukrainy : Volodymyr Zelens'kyi, UKAZ PREZYDENTA UKRAYINY №335/2020 : *Pro vidznachennya derzhavnykh nahorodamy Ukrainy z nahody Dnya Nezalezhnosti Ukrainy*, PREZYDENT UKRAYINY : Ofitsiynе internet-predstavnytstvo, 21 août 2020, consulté le 15 septembre 2022 à l'adresse : <https://www.president.gov.ua/documents/3352020-34805>

<sup>182</sup> Kino-teatr.ua, *Taras Dron'*, Kino-teatr.ua, 2020, consulté le 15 septembre 2022, à l'adresse <https://kino-teatr.ua/uk/person/dron-taras-17755.phtml>

<sup>183</sup> Olga Usachova, « Mykhaylo Khoma : “Treba zatsikavlyuvaty lyudey, shchob vony mali chas na tebe i tvoyu ideyu” », In *Mind.ua*, 23 octobre 2018, consulté le 19 septembre 2022, à l'adresse : <https://web.archive.org/web/20181225032406/https://mind.ua/style/20189749-mihajlo-homa-treba-zacikavlyuvaty-lyudej-shchob-voni-mali-chas-na-tebe-i-tvoyu-ideyu>

« Le cinéma ukrainien reflète notre comportement, notre mentalité, notre nature. Nous devons atteindre un niveau tel que le cinéma ukrainien devienne intéressant pour nous, car si nous tournons quelque chose de similaire aux productions américaines, nous ne serons pas intéressants. Tous les lieux du film sont réalistes et pittoresques <sup>184</sup> ».

Dans *Dzidzio Contrebass*, premier opus sorti en 2017, le protagoniste ne communique avec sa mère que par visioconférence. Le scénario est inspiré de faits réels. En effet, la mère de Mykhailo Khoma a participé au tournage en Ukraine alors qu'elle vit au Portugal, tout comme la mère du personnage de DZIDZIO dans le film <sup>185</sup>. Quant à la bande-son, chaque chanson a un sous-texte social et un but précis dans la trame narrative <sup>186</sup>.

### Résumé détaillé du film

Seul dans son appartement, Dzidzio (incarné par Mykhailo Khoma) mime les gestes d'un chef d'orchestre sur la chanson « *Black brows, brown eyes* », devant un public invisible. Son amour des chansons ukrainiennes est évident. Il est interrompu par la voisine, qui se plaint du volume de la musique et qui l'insulte au passage. Après une conversation téléphonique avec sa mère, Dzidzio mange des bâtonnets de surimi restés au réfrigérateur. Il avait prévu de rendre visite à sa mère au Portugal, mais il manque son vol en raison du fer à repasser resté allumé et des surimis, qui étaient en fait périmés. Lorsqu'il l'appelle pour la prévenir de son absence, sa mère réagit avec colère. Il décide de se rendre à la maison de campagne en bus qui le dépose loin de sa destination. Pendant le trajet, la chanson *Golden wings* joue en musique de fond.

Au retour de l'aéroport, Dzidzio se jette derrière un buisson pour y vomir. Une passante et ses enfants, ayant assisté à la scène, lui proposent de l'accompagner jusqu'à la grue ferroviaire qu'ils doivent prendre pour aller au village où se trouve sa maison de campagne. Le grutier, Volodia, est l'ancien camarade de classe du protagoniste. Dzidzio arrive au village où se situe la maison de campagne de sa mère. Une jeune femme, habitant la maison voisine, l'accueille tout en appelant Bogdan, le voisin. Ce dernier prétend devoir aller récupérer un trousseau des clés, resté dans sa voiture. En réalité, il s'empresse de nettoyer la chambre de

---

<sup>184</sup> Nous traduisons : « українське кіно — це наша поведінка, наша ментальність, природа. Треба дійти до такого рівня, щоб українське кіно стало нам цікаве, бо якщо знімемо щось схоже на американське, то будемо не ці-каві. Усі локації у фільмі справжні, дуже мальовничі і гармонійні. »

Galyna Yarema, « Dzidzio : “Kino koshtuye ne lyshe velykykh hroshey, a y rik zhyttya” », In *Vysokyy Zamok*, 29 octobre 2018, consulté le 19 septembre 2022, à l'adresse : <https://wz.lviv.ua/life/379729-dzidzo-kino-koshtuie-ne-lyshe-velykykh-hroshei-a-i-rik-zhyttia>

<sup>185</sup> *Idem.*

<sup>186</sup> Olga Usachova, *Idem.*

Dzidzio, qui lui servait de lieu de rencontre avec des femmes. Dzidzio, lui, s'évanouit sur le pas de la porte et Bogdan le conduit alors à l'hôpital, où l'urologue de garde conclut qu'il a besoin d'un lavement des intestins.

Lors d'une ultime consultation, l'urologue révèle à Dzidzio qu'il le soupçonne d'avoir contracté une MST. Dzidzio s'en défend et le médecin finit par percer à jour le secret de son patient : il n'a jamais eu de rapport sexuel. En entendant cela, l'infirmière laisse tomber ses instruments de surprise. À la sortie de l'hôpital, Dzidzio aperçoit Bogdan et l'infirmière se moquer de lui. Au marché, il flirte maladroitement avec une vendeuse puis il rencontre le prêtre du village qui lui demande d'assister à une répétition de sa chorale. En effet, Volodia a rassemblé un chœur qui doit chanter pour la première fois lors d'une fête religieuse. Après l'avoir écouté, il le déclare assez médiocre. Cependant, Dzidzio accepte de les aider à condition d'organiser des auditions.

De retour chez lui, Dzidzio surprend Bogdan, son voisin, allongé sur son lit en compagnie d'une femme. Dzidzio le confronte à son infidélité, mais Bogdan lui explique que la jeune femme qui habite chez lui n'est autre que Kvitka, sa sœur, revenue des États-Unis. Il l'invite à dîner chez eux le soir même. Dzidzio propose à Volodia de l'accompagner pour le dîner. Pendant le repas, Dzidzio discute avec Kvitka. Après la soirée, Bogdan annonce qu'il veut sortir pour rencontrer des filles. S'étant rendu compte qu'il n'aime pas Volodia, Bogdan le congédie et ne l'attend pas pour partir.

Dans la voiture, Dzidzio questionne Bogdan sur l'ouïe de Kvitka, sa sœur. Ce dernier lui explique que sans ses appareils auditifs, elle n'entend rien. Son ami lui propose de consommer de la drogue, Dzidzio refuse poliment. Ils pénètrent dans une boîte de nuit. Bogdan semble dans son élément. Mal à l'aise, Dzidzio reste accoudé au bar. Cependant, après quelques cocktails, Dzidzio se laisse entraîner et danse au centre de la piste sur la chanson Spider, composée par Mykhailo Khoma. Une inconnue grimpe sur les genoux de Bogdan qui lutte pour dégrafer son soutien-gorge tandis que Dzidzio et son amie les regardent, gênés. L'amie danse sensuellement pour Dzidzio, ce qui effraie ce dernier.

Au lever du jour, Dzidzio assiste aux auditions à l'église en compagnie de Volodia. Les participants chantent *Oh, I served the master* et *The sun is low, the evening is near*. Seuls quelques candidats, dont Kvitka, réussissent, car les attentes de Dzidzio sont très élevées. Plus tard, Dzidzio lui chante un air, mais Kvitka ne l'entend pas, comme les piles de ses appareils

auditifs sont à plat. Ensuite, elle l'embrasse sur la joue, parce qu'il a récupéré l'appareil auditif qu'elle croyait avoir oublié dans le clocher. Pendant ce temps, Bogdan les épie, dissimulé dans le balcon.

Sous la direction de Dzidzio, la chorale s'améliore et finit par chanter juste. Dzidzio et Kvitka passent de plus en plus de temps ensemble. Les'ka, une des maîtresses de Bogdan, lui propose de l'accompagner au concert de la chorale. Il décline sa proposition et ils se querellent, évoquant des problèmes d'engagement.

Bogdan aperçoit sa sœur et son ami dans une posture suggestive, ce qui le rend furieux. En réalité, une tique a piqué Dzidzio au nombril et Kvitka essaie désespérément de la retirer. Bogdan blâme sa sœur pour son comportement frivole avec Dzidzio. Il décide de se venger en droguant les pâtisseries de Kvitka et en les apportant lui-même à son ami. Ce dernier les mange juste avant la répétition générale du chœur. Sous l'influence de la substance, Dzidzio se montre agressif, irrespectueux et lunatique, si bien que les membres du chœur décident de rentrer chez eux. Kvitka, quant à elle, a le cœur brisé par les commentaires déplacés de Dzidzio.

Le protagoniste se réveille, ligoté par Volodia. Il déclare ne pas se souvenir des événements précédents. Furieux, le prêtre se rend chez Dzidzio et l'accuse d'être alcoolique. Ce dernier affirme ne pas consommer d'alcool, mais des bouteilles de champagne appartenant à Bogdan tombent de son placard. Dzidzio souhaite revoir Kvitka, mais Bogdan l'en empêche et lui assure qu'elle a un petit ami aux États-Unis. La mère de Dzidzio lui téléphone, car le prêtre lui a tout raconté. En larmes, Dzidzio décide d'écrire des lettres d'excuses à tous les membres de la chorale. Bogdan, jaloux du succès de son ami et ravi que ses méfaits soient restés secrets, se réjouit de l'annulation du concert. Les'ka lui annonce qu'elle est enceinte et il reste sous le choc.

Le jour du concert, l'église est pleine, mais le chœur ne se montre pas. Le prêtre commence la messe chantée, mais d'abord, seul Volodia lui répond. Par la suite, la chorale se rassemble et répond au chant religieux. À la fin du spectacle, le curé remercie Dzidzio d'avoir réalisé son rêve en montant une chorale professionnelle dans son église. Dzidzio s'excuse non seulement auprès des choristes, mais également auprès d'une personne dont il révèle être tombé amoureux. Il commence à chanter une chanson romantique, *My love* de Dzidzio et Kvitka verse des larmes d'émotion. Étonnamment, Bogdan aussi fond en larmes et finit par confesser ses manigances au prêtre. Dzidzio et Kvitka font l'amour pour la première fois. Lorsqu'il la

questionne sur son petit ami d'Amérique, elle lui avoue qu'il n'existe pas. Ils sont interrompus par l'arrivée de la mère de Dzizio, de retour du Portugal.

Lors de leur mariage, les invités chantent un chant traditionnel intitulé *Girka voda*. Atablés, ils crient « Girko » pour que les mariés s'embrassent. Deux couples s'unissent : Bogdan et Les'ka, ainsi que Dzizio et Kvitka.

## *Джулія Блу, (Julia Blue), de Roxy Toporowych, 2018*

### **Présentation de la réalisatrice<sup>187</sup>**

D'origine ukrainienne, Roxy Toporowych réside actuellement à New York. Pendant une quinzaine d'années, elle a été directrice artistique pour des productions américaines telles que *Captain America*, *The Other Guys*, *Captain America: Winter Soldier*, *A Most Violent Year*, *Saturday Night Live*, *West Side Story* et les séries Marvel, *The Punisher* et *Luke Cage*.

Sa première œuvre, *Folk* (sortie en 2011), porte sur la place de la danse folklorique ukrainienne aux États-Unis. De 2012 à 2014, Roxy Toporowych a également été programmatrice pour le Festival du Film indépendant américain à Kiev, organisé en partenariat avec l'ambassade américaine. Elle s'est engagée de participer à la Révolution de la Dignité, au Maïdan et au « Léninopad <sup>188</sup> ». La même année, elle a assisté à l'annexion de la Crimée et au début de l'invasion russe.

### **Contexte de production**

*Julia Blue* est le premier long-métrage réalisé par Roxy Toporowych. En 2014, les événements politiques ayant secoué le Maïdan l'ont inspirée pour le scénario du film<sup>189</sup>. Il est important de rappeler qu'en décembre 2013, des étudiants ukrainiens nés après 1991 ont initié un mouvement de manifestations contre le président Ianoukovytch et ont dénoncé en masse la corruption de son gouvernement. Inspirée par ces événements, Roxy Toporowych a écrit, réalisé et coproduit son film avec sa société indépendante ; *KinoRox Productions*. Installée en Ukraine pour une année, elle a rencontré des soldats ukrainiens et visité un hôpital militaire. Cette immersion dans la réalité de l'Ukraine lui a permis d'ajouter de la crédibilité à ses personnages.

Le film a été récompensé dans de nombreux festivals internationaux, notamment aux Gotham Independent Film Awards et aux Women in Film. La réalisatrice explique l'idée qui se cache derrière le film: « [...] the recurrent theme of Julia Blue is the plight of Ukraine's youth

---

<sup>187</sup> Marusia Kvit-Flynn, « *Julia Blue* »: *The journey of Roxy Toporowych*, In *The Ukrainian Weekly*, 8 mai 2020, consulté le 10 septembre 2022, <https://www.ukrweekly.com/uwwp/julia-blue-the-journey-of-roxy-toporowych/>

<sup>188</sup> Troisième vague depuis la fin d'URSS : destruction des statues de Lénine.

<sup>189</sup>A. Golinata & Y. Matviychuk, « Fil'm pro Ukrayinu rezhysyerkyy z diasporyy zdobuv nahorodu v Los-Andzhelesi », In *VOA*, 10 janvier 2018, consulté le 6 septembre 2022, à l'adresse : <https://ukrainian.voanews.com/a/film-julia-blue-nahoroda-hrant-los-andzheles/4201747.html>

striving to find their identities while their country is at war. The characters of Julia and English represent opposite sides of what is happening in their country<sup>190</sup>. »

### Résumé détaillé du film

Originaire de l'ouest de l'Ukraine, Julia étudie la photographie à l'Université de Kiev. Ayant participé aux manifestations du Maïdan en 2014, elle est engagée dans les combats des activistes pour la liberté de l'Ukraine. Ses propos en voix off illustrent des photographies qu'elle prend dans la rue, des images d'événements historiques ukrainiens et d'autres documents visuels.

Un an après le début du conflit russo-ukrainien, Julia partage sa chambre avec une colocataire dans une résidence universitaire de Kiev. Elle est en retard pour son prochain cours et se rend rapidement à l'université. La concierge lui apprend qu'il n'y a pas de nouveaux courriers. Alors qu'elle assiste à un cours sur les médias, Julia souligne que, selon elle, la photographie capture et immortalise les sujets de manière absolue.

Plus tard, la jeune femme monte dans un autobus. Dans ce dernier, un homme portant un uniforme militaire est assis et il a des bandages à la main. Originaire de Donetsk et ayant combattu sur le front pendant dix mois, il se rend dans un hôpital militaire pour y passer une visite médicale. Là-bas, passant de l'ukrainien au russe, le médecin lui explique qu'il ne peut pas rentrer chez lui. En effet, bien que le soldat soit atteint d'un syndrome post-traumatique et qu'il ne cesse de revoir des flash-back du conflit, ses blessures ne sont pas suffisamment graves pour l'hospitaliser. Aussi, le médecin tente de trouver une solution temporaire.

Julia discute avec sa sœur via Skype tout en préparant un portfolio de photos et un examen d'allemand. Dima, un ami de Julia, lui envoie un morceau de rap patriotique, *Streets and Soul*, dans l'espoir de la séduire en affichant un côté rebelle. Elle sourit et ferme son ordinateur. Sa colocataire rentre après un rendez-vous avec un jeune homme. Pendant ce temps, le soldat de Donetsk traverse la place de l'Indépendance en courant. Alors qu'il voit des personnes déposer des fleurs près du monument aux morts, il a soudain des visions d'une jeune fille.

---

<sup>190</sup> Nous traduisons : « Le thème récurrent de *Julia Blue* est la détresse des jeunes Ukrainiens qui s'efforcent de trouver leur identité alors que leur pays est en guerre. Les personnages de Julia et d'English représentent les deux faces opposées de ce qui se passe dans leur pays. » Marusia Kvit-Flynn, *Idem*.

Julia se rend à l'hôpital militaire, où elle travaille bénévolement avec les soldats. Elle y fait la connaissance d'un soldat russophone de Donetsk. Surnommé *English*, il a participé à une opération antiterroriste dans l'est du Donbass, aux côtés de l'armée ukrainienne. Jusque-là, il n'avait pas remarqué la présence de Julia, tellement sa main était serrée dans son bandage. Par la suite, il la surnomme *Dom Kino* (Centre de cinéma), en référence à son lieu de travail. Le soir même, Julia et sa colocataire flânent et se racontent leur journée.

Le lendemain, alors qu'il fume une cigarette, *English* aperçoit Julia sortir de l'hôpital. Elle s'adresse à lui en ukrainien et il lui répond en russe. Inquiète pour son bandage, elle lui propose de le replacer correctement. Pendant qu'elle est en pleine opération, il retire brusquement sa main pour la faire sursauter et rire. Ensuite, il l'invite à sortir avec lui à l'extérieur de l'hôpital.

Le soir même, *English* et Julia se promènent dans le centre de Kiev et leurs pas les mènent jusqu'à la place de l'Indépendance. Il lui parle de l'œil dynamique, avec lequel elle peut viser un élément précis dans une image et comment le déterminer. Émue, Julia évoque ses souvenirs de révolution du Maïdan. *English*, lui, s'est porté volontaire pour l'armée après que des snipers ont ouvert le feu sur les manifestants. Il n'était pas à Kiev à l'époque, mais il a adoré le Léninopad.

En écoutant les nouvelles à la radio, Julia observe les photos prises lors des événements de 2014. *English*, qui écoute lui aussi la radio, a de bref flash-back. Il rejoint Julia chez elle et dans une ambiance tamisée, elle lui montre ses photos. Ils finissent par s'embrasser. Lorsqu'il retourne à l'hôpital, *English* arbore un sourire inhabituel. Un jeune homme en fauteuil roulant l'interroge sur sa relation avec Julia et ils se querellent à son sujet.

De plus en plus proches, Julia et *English* se retrouvent régulièrement pour des balades à vélo et des promenades en soirée. Sur la plage, *English* évoque des souvenirs douloureux à propos de deux de ses amis d'enfance. Ces derniers se sont engagés dans l'armée à l'âge adulte. Aujourd'hui, l'un d'eux est décédé et l'autre combat sur le front. *English* veut se battre pour l'Ukraine, mais sa blessure à la main et son syndrome post-traumatique compliquent son engagement. De plus, il révèle à la jeune femme qu'il s'appelle en réalité Vlad. Elle l'invite dans son village natal des Carpates pour assister à un mariage auquel elle sera demoiselle d'honneur.

En rentrant, Julia découvre une lettre d'admission de l'université de Hambourg, qui lui annonce qu'elle percevra une bourse complète pour y étudier. Julia décide de ne pas l'informer English. Son professeur de photographie, qui est très fier d'elle, lui conseille de ne pas renoncer à son rêve.

Julia et English prennent le train pour se rendre au village de la jeune fille. Son ami, Dima qui l'attend sur le quai, est surpris et contrarié de la voir arriver avec un nouveau petit ami en uniforme militaire. Dans la voiture, il diffuse à nouveau son morceau de rap patriotique, *Streets and Soul* et il échange des paroles acerbes avec English.

Venus accueillir les arrivants, les membres de la famille de Julia remarquent rapidement ses nouvelles mèches bleues, qui contrastent avec ses cheveux blonds (faisant référence aux couleurs du drapeau ukrainien). Lors d'un dîner en famille, Dima écoute avec peine le récit de la rencontre de Julia et English. Dans la cuisine, Julia et sa sœur discutent d'English et cette dernière convainc la jeune fille de maintenir sa décision d'étudier en Allemagne. English, quant à lui, continue à s'entraîner à courir, mais il a de plus en plus de flash-back à propos d'une jeune fille nommée Macha. S'intégrant peu à peu à la famille, il aide à couper le bois et passe du temps avec le fils de la sœur de Julia.

La sœur de Julia lui demande quand elle va annoncer son départ à English, car elle sent qu'il est en train de tomber amoureux d'elle. Cette dernière réplique qu'elle a besoin de temps. La future mariée, amie de Julia, lui confie ses inquiétudes concernant son mariage. Pendant ce temps, English se promène dans la forêt, mais il est perturbé par des flash-back et par la voix de Julia qui le cherche. De retour au village, les futurs jeunes mariés, accompagnés de Dima, Julia et English, assistent au match de football du neveu de Julia. English reçoit un appel de sa mère de Donetsk qui lui apprend le décès de son autre ami d'enfance. Alors que Julia le surprend par derrière et qu'elle lui met la main sur les yeux, il réagit violemment. Il lui fait promettre de ne plus jamais recommencer et Julia fond en larmes.

À la fin de la soirée, Dima chante sa nouvelle chanson de rap patriotique, *Person of UA*. Julia assiste à la scène ; English, lui, décide de rentrer. Arrivée à la maison, English explique à Julia qu'il n'aurait jamais imaginé participer un jour à une guerre, surtout en Ukraine. Il aborde son syndrome post-traumatique qui a été déclenché par le décès d'une fille nommée Macha, que les séparatistes avaient envoyée comme éclaireuse dans le camp adverse. N'ayant pas le courage de l'abattre, English l'a laissée se faire capturer et embarquer dans une voiture,

en direction du quartier général. La voiture était piégée et a explosé. Désormais, la fillette hante les visions d'English.

Dans l'église, le prêtre entonne la messe nuptiale. Tous deux choisis comme témoins, Julia et Dima tiennent les couronnes des mariés. Le cortège traverse le village, et Dima avoue avec déception qu'un jour, il aurait voulu épouser, Julia. Les sentiments du jeune homme pour Julia ne semblent pas réciproques.

Lors du banquet, les musiciens demandent aux invités de chanter quelques chansons. English est assis à côté du neveu de Julia, tandis que cette dernière a pris place à la table des mariés avec Dima. Le soldat offre au garçon son écusson militaire brodé d'aneth. Les invités chantent une chanson qui invite les mariés à s'embrasser.

Après avoir dansé avec les autres invités, Julia et English se retirent dans un bus pour une conversation privée. Dans l'obscurité, Julia lui avoue enfin son départ imminent pour l'Allemagne. Alors qu'elle fond en larmes, English lui demande pourquoi elle ne lui en a pas fait part plus tôt. Au loin, les explosions des feux d'artifice se font entendre, en l'honneur des jeunes mariés. Sous le choc, English ne trouve rien à lui dire. De retour à la maison et ne pouvant trouver le sommeil, il boit de la vodka et une larme coule sur sa joue. Il rassemble ses affaires et part au beau milieu de la nuit, sans prévenir personne. Lorsque Julia se lève le lendemain, elle trouve la chambre d'English vide, propre et rangée. Prenant alors conscience de leur séparation, la jeune fille se met à pleurer.

Quelque temps plus tard, Julia est nostalgique et erre seule dans un champ. Sa sœur envoie son neveu lui parler, et le garçon lui montre l'emblème d'English en lui affirmant qu'il reviendra. Julia répond que tout le monde ne revient pas de la guerre, mais qu'elle, elle reviendra en Ukraine. Le garçon choisit son futur surnom militaire, « la Menace ».

## ***Kruty 1918, (Kruty 1918), d'Oleksii Shapariiev, 2019***

### **Présentation du réalisateur<sup>191</sup>**

Oleksii Shapariiev est un réalisateur, un scénariste et un acteur d'origine ukrainienne. Fondateur de « ДіЮФ », une maison de production destinée aux films d'animation, il est également devenu le producteur de MMG TV & FILMS. En 2014, il a supervisé un premier long-métrage de fiction dans le genre de la comédie, *Київський торт (Kiev cake)*. Dans un registre plus sombre, il a ensuite réalisé *Правило бою (The Fight Rules)*, un film traitant des coulisses du milieu de la boxe. Il a par ailleurs réalisé plusieurs séries télévisées telles qu'*Eskimoska* (minisérie d'animation) en 2012, ou encore *The Guard* (minisérie militaire) et *Останній мент* (série policière) en 2015.

### **Contexte de production**

Le ministère de la Culture ukrainienne a accepté de subventionner le projet, en y apportant un capital de 25 millions d'hryvnias (environ 700 330 €). Néanmoins, le film a coûté au total plus de 52 millions d'hryvnias (approximativement 1 456 686 €). Sa sortie a été programmée pour coïncider avec l'anniversaire commémoratif des 100 ans de la bataille de Kruty.<sup>192</sup>

L'intrigue du drame d'époque, *Kruty 1918*, est basée sur des faits historiques. En effet, durant l'hiver 1918, quatre cents étudiants ukrainiens s'opposèrent aux milliers de gardes soviétiques de l'Armée rouge. À l'histoire originale, les scénaristes ont ajouté un complot lié à la politique étrangère et une histoire d'amour. C'est pourquoi le producteur place l'œuvre dans le genre du film d'action, avec des effets spéciaux.

La plupart des acteurs sont de nationalité ukrainienne. D'ailleurs, de vrais militaires ukrainiens ont été choisis comme figurants et ont dû faire face à des conditions météorologiques

---

<sup>191</sup> Kino-teatr.ua, *Oleksii Shapariiev*, Kino-teatr.ua, (s.d.), consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse : <https://kino-teatr.ua/uk/person/shaparv-oleksy-6247.phtml>  
IMDb, *Aleksey Shaparev*, (s.d.), IMDb.com, consulté le 10 septembre 2022, à l'adresse [https://www.imdb.com/name/nm5402075/?ref\\_=tt\\_ov\\_dr](https://www.imdb.com/name/nm5402075/?ref_=tt_ov_dr)

<sup>192</sup> Nove ukraïns'ke kino, « Fil'm "Kruty 1918" Oleksiya Shaparyeva dostupnyy dlya perehlyadu onlayn. », In *Nove ukraïns'ke kino*, 29 septembre 2020, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse : <https://www.cinema.in.ua/film-kruty-1918-onlain/>

difficiles lors du tournage de certaines scènes hivernales. De plus, toutes les armes utilisées datent de 1918 et étaient encore en état de faire feu<sup>193</sup>.

Le réalisateur explique de vouloir s'éloigner de la notion de « patriotisme forcé », inhérente à l'héritage des films soviétiques. Selon le producteur, *Kruty 1918* véhicule un message sur la continuité de la lutte identitaire : cette bataille centenaire pour l'indépendance de l'Ukraine se poursuit encore aujourd'hui, notamment à travers les événements du Maïdan en 2014. Le parallèle entre les événements passés et la situation actuelle est donc exprimé de manière claire. Ainsi, selon le producteur, il est capital que les spectateurs ukrainiens aient connaissance des faits historiques héroïques de leur pays<sup>194</sup>.

### Résumé détaillé du film

En 2018, un soldat est assis près du Mémorial aux Héros de la bataille de Kruty et tient dans ses mains un carnet de notes relatant cet épisode historique. En effet, en 1917, l'Ukraine est temporairement devenue un État indépendant. Les soldats russes, dirigés par le général Muravyov, ont occupé le pays sur les ordres de Lénine. De plus, l'Ukraine a tenté de défendre Kiev, sa capitale, face à l'occupation de l'Armée rouge.

En 1918, à Paris, le général Foch informe son messager que Lénine se prépare à faire une démonstration de la puissance qu'il a acquise avec l'aide des Allemands. Aussi, il doit transmettre une missive importante à Trotski, par l'intermédiaire du général Savytskyi, basé à Odessa. En effet, cela diviserait le parti bolchevik et détournerait l'attention de Lénine de l'Ukraine. Foch se rend également compte que des espions allemands sont présents au sein de son propre camp.

Andriy Savytskyi vient de réussir son examen de cartographie à l'université. Il arrive en retard à un rassemblement sur l'indépendance de l'Ukraine où plusieurs hommes politiques, dont son père, le général Savytskyi, tiennent des discours pro-ukrainiens. Avant le discours, la foule chante un extrait de l'hymne ukrainien. L'allocution de Simon Petlioura, figure importante du mouvement national et Commandant en chef de l'Armée populaire ukrainienne,

---

<sup>193</sup> Yanina Sokolova [5 kanal], *Vse pro fil'm « Kruty 1918 » Kino z Yaninoyu Sokolovoyu — 27.01.2019*, [Vidéo], YouTube, 28 janvier 2019, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse : [https://www.youtube.com/watch?v=Nbg\\_wOGbFyI](https://www.youtube.com/watch?v=Nbg_wOGbFyI)

<sup>194</sup> *Idem*.

est perturbée par des participants prosoviétiques. On lance un appel aux volontaires pour défendre le pays face à l'Armée rouge. De nombreux étudiants de l'université s'engagent, mais Andriy Savytskyi refuse, car il se dit pacifiste.

Andriy se promène avec son frère Oleksa et son amie Sophia. Cette dernière s'inquiète de sa blessure au bras ; il la complimente. Sophia les invite à prendre le thé, mais Oleksa ordonne à Andriy de rentrer. En effet, il a prévu de demander Sophia en mariage, et cache une bague de fiançailles dans sa main. Ils prennent le thé en tête à tête, mais leur conversation est sans cesse interrompue par le serveur, et il ne réussit pas à faire sa demande.

Dans le dortoir des volontaires, un superviseur explique aux étudiants qu'ils recevront une formation militaire en à peine une semaine. Le général Savytskyi, ses fils Oleksa et Andriy ainsi qu'un militaire dînent ensemble. Ils discutent des traditions cosaques, de la défense de Kiev et du refus d'Andriy de s'engager pour défendre son pays. Plus tard dans la soirée, le général apprend que la mission à Odessa a été déjouée. Profondément choqué par un film montrant des images de morts et de torture, Andriy renonce au pacifisme et s'engage, lui aussi, dans l'armée.

Dans un flash-back concernant la mission à Odessa, on apprend que lors de leur rencontre, le messenger français et Oleksa ont été surpris par des espions du camp adverse. Oleksa a d'ailleurs reçu une balle lors des affrontements, ce qui explique sa blessure au bras. Berg, un espion russe, a intercepté la lettre destinée à Trotski, mais Oleksa lui a révélé qu'il ne s'agissait pas de l'unique document contenant des informations confidentielles.

Pour son anniversaire, Pipskiy, étudiant volontaire, reçoit un sac de confiseries de sa sœur et une écharpe, offerte par son père. Le général Foch informe le général Savytskyi d'une fuite d'informations. En effet, Lénine est désormais au courant de leur plan. Les informations de la lettre sont parvenues à Trotski.

Dans un train du général, Berg, l'espion russe, rencontre le général Muravyov. Celui-ci se félicite d'avoir intercepté les documents du contre-espionnage ukrainien, car ces derniers auraient pu compromettre la révolution russe. Le futur dirigeant soviétique de Kiev souhaite avant tout rencontrer l'informateur, qui n'est autre qu'Oleksa.

Pendant ce temps, Berg, sous les ordres de Muravyov, organise une grève prosoviétique qui immobilise près de 5000 ouvriers dans l'usine Arsenal de Kiev. entretemps, ils comptent prendre la ville et déclencher des explosions sans épargner les civils.

Berg rencontre Oleksa, censé lui remettre le reste des documents contenant des informations confidentielles. En effet, le futur responsable soviétique de Kiev a été tué ; il faut donc prévoir un plan d'action : avant de marcher sur Kiev, ils doivent prendre Kruty. Quand Andriy ramène la mère de Sophia chez elle, ils se trouvent face à une foule qui manifeste dans la rue. Pendant ce temps, le général Muravyov se drogue à l'héroïne en écoutant de la musique classique soviétique.

Un photographe réalise un portrait de groupe de l'unité des étudiants volontaires. Au courant du plan visant à marcher sur Kiev, Oleksa tente de dissuader son frère de partir au front sans pour cela lui dévoiler les secrets militaires. Cependant, Andriy désire ardemment se battre pour défendre son pays. Oleksa voit Sophia parler avec son frère, mais Andriy la quitte.

Durant le trajet en train, les autres étudiants volontaires harcèlent Pipskiy à cause de son écharpe, tricotée par son père. Le commandant désamorce leur jeu. Andriy assiste au chant *Eto vse chto ostalos* d'un de ses amis alors que l'autre l'accompagne à la guitare. Prenant le thé avec les jeunes hommes, il s'excuse de ne pas avoir eu suffisamment de temps pour les former et leur donne des conseils. Ils arrivent à la gare de Kruty.

Alors qu'il écoute *Cantata about Stalin*, le général Muravyov est informé de l'arrivée de renforts ukrainiens à Kruty. Il téléphone au commandant ukrainien, à qui il s'adresse en russe. Malgré cela, ils parviennent à se comprendre. Cependant, avant même le déroulement des opérations, Muravyov a déjà annoncé une victoire écrasante de l'Armée rouge. Dans le combiné, le général ukrainien entend la cantate de Lénine retentir. Muravyov explique ensuite à Berg que les partisans de Trotski cherchent l'informateur et les documents confidentiels qu'il détient. Il annonce qu'ils vont prendre la gare de Kruty une heure plus tard et qu'ils marcheront sur Kiev avant la tombée de la nuit.

Le général Savytskyi établit un lien entre le soulèvement ouvrier orchestré par Berg et l'avancée de l'armée de Muravyov vers Kiev. Simon Petlioura, quant à lui, apprend que les partisans de Trotski (l'opération de Berg) ont pris l'Arsenal de la capitale. Une partie des troupes ukrainiennes a reçu l'ordre de rentrer, mais l'unité d'Andriy, composée de

400 étudiants, doit demeurer sur place. Muravyov et ses soldats tirent des obus depuis leur peloton, forçant les unités d'étudiants ukrainiens à se replier dans leurs tranchées.

À Kiev, un garçon informe Oleksa qu'une rencontre avec un responsable soviétique a été organisée à Kruty. Les 400 étudiants ukrainiens affrontent une armée composée de 4 000 soldats soviétiques. Tandis que Savytskyi est visé par une bombe qui tombe à côté de lui, les étudiants tiennent bon. L'un des soldats ukrainiens réussit à subtiliser des munitions russes et les ramène en train sur le champ de bataille. Contre toute attente, l'armée de Muravyov est forcée de battre en retraite et de prendre la fuite.

Les étudiants regagnent leurs quartiers en train. Savytskyi et d'autres escortent les blessés jusqu'à la gare, située à deux kilomètres. Les soldats de l'Armée rouge se lancent aux trousses des étudiants. Le train a donné le signal de retour et arrive à quai. Andriy et certains camarades parviennent à se hisser à bord. Restée à la gare, l'autre partie de l'escouade ukrainienne rencontre Muravyov qui les attendait. Andriy lutte pour retourner en arrière et sauver ses amis, contre les ordres de son commandant. Les survivants sont déshabillés et condamnés à périr dans le froid et la famine. À ce moment, les spectateurs entendent la chanson *Holodno* de Khrystyna Soloviy. Les survivants partagent les bonbons de Pipskiy. Déterminé à sauver son escouade, Andriy vole un des chevaux ennemis pour arriver plus vite à la gare.

Après une nuit de torture, le général Muravyov demande aux étudiants survivants s'ils veulent vivre. Les prisonniers sont tenus en joue par les soldats russes. Pipskiy entonne l'hymne national ukrainien, peu à peu imité par les autres étudiants. Les soldats répondent par une fusillade. Ayant miraculeusement survécu à la première salve, Pipskiy continue à chanter et le général russe l'achève de sa main.

Armé de son revolver, Oleksa s'en va rencontrer le responsable soviétique. Pendant ce temps, le général Savytskyi capture Berg et exige des informations en échange de sa vie. Berg révèle que, depuis le début, il coopère avec le contre-espionnage ukrainien et qu'il a notamment pris part à l'assassinat du futur responsable soviétique de Kiev. Aussi, il accuse le général d'avoir conduit son fils Andriy à la mort.

Oleksa rencontre enfin le responsable soviétique haut gradé. Après avoir parcouru les documents confidentiels, ce dernier les échange contre un sac d'argent. Soudain, Andriy surgit, lui aussi, au point de rendez-vous et Oleksa profite de cette diversion pour ouvrir le feu sur les

soldats russes. Pendant l'affrontement, il est grièvement blessé et se vide de son sang, tenant dans sa main la bague de fiançailles qu'il n'a pas pu offrir à Sophia. Il révèle aussi qu'Andriy a été témoin du stratagème secret de leur père et qu'il doit lui livrer les documents qui devaient finir dans les mains des bolcheviks.

À la gare de Kruty, une jeune fille vêtue de blanc passe devant les étudiants tombés au combat et s'arrête devant Pipskiy. Cette apparition n'est autre que sa sœur qui l'attend à Kiev. Les familles des militaires arrivent également à la gare pour chercher leurs proches dans les décombres et Andriy tend au père de Pipskiy une écharpe ensanglantée, trouée par une balle. Apprenant le décès d'Oleksa, Sophia s'effondre dans les bras d'Andriy.

En 2018, le soldat contemporain referme le carnet de notes sur la bataille, se lève et continue sa route. Durant cette séquence, la chanson *Stezhechka* de Khrystyna Soloviy joue en musique de fond. Il croise un groupe d'enfants, en visite pédagogique au mémorial. Le guide rappelle que, malgré la chute de l'URSS en 1991, l'Ukraine lutte toujours pour sa liberté et qu'il est important que chacun se souvienne de son histoire.

Aux cartons explicatifs succèdent des photographies authentiques des étudiants qui ont participé à la bataille de Kruty. En effet, un groupe de deux cents volontaires, principalement composé d'étudiants, a formé une force de combat à la fois militaire et identitaire. Avec les 400 cadets de l'école militaire, ils ont combattu 4 000 soldats de l'Armée rouge lors de la bataille de Kruty pour défendre Kiev. Malgré leurs pertes, ils ont repoussé les premières attaques ennemies. Trente soldats ukrainiens ont été capturés et abattus. La même année, le général Muravyov s'est suicidé. Le générique de fin, *Chorna rillya* est interprété par le groupe Haydamaky.

## *Moï dumki muxi, (My thoughts are silent), d'Antonio Lukich, 2019*

### **Présentation du réalisateur<sup>195</sup>**

Antonio Lukich a étudié la réalisation cinématographique à l'Université nationale de Karpenko-Kary de Kiev. Il scénarise et réalise principalement des films d'auteur, qui ne sont pas destinés au grand public. Pendant son cursus, il a scénarisé trois courts-métrages, dont *У Манчестері йшов дощ (It Was Showering in Manchester)*, en 2015. Sorti en 2019, *Moï dumki muxi (My thoughts are silent)* est son premier long-métrage de fiction. La même année, il a réalisé *Королі палац (Koroli palat)*, une série télévisée humoristique. En 2020, il a réalisé la série *Секс, Інста і ЗНО (Sex, Insta i ZNO)*, destinée à un public de jeunes. Intitulée *Люксембург, Люксембург (Luxembourg, Luxembourg)*, sa deuxième œuvre de fiction est actuellement en postproduction. La sortie est prévue pour novembre 2023 et le film fera l'objet d'une présentation lors du Festival international du Film de Venise.

### **Contexte de production**

*My thoughts are silent* est le premier long-métrage de fiction d'Antonio Lukich. Il s'agit également du premier film d'Andriy Lidagovskiy, l'acteur principal. Ainsi, l'œuvre se présente à la fois comme une comédie dramatique et comme un *road-movie*. La production du film a duré trois ans. Alors que les deux premières années ont été consacrées à l'écriture du scénario, le tournage devait, quant à lui, être terminé en 30 jours. Cette étape a finalement été prolongée d'un mois et demi. Le film est en langue ukrainienne, à l'exception de la séquence d'ouverture, en hongrois. La première version du film durant plus de trois heures, le réalisateur a finalement proposé une version « allégée » d'une heure et quarante minutes.

Le scénario se base sur des faits semi-autobiographiques. En effet, l'idée même du film est née d'une conversation entre le réalisateur et son ami ingénieur du son, qui a voyagé avec son père pour enregistrer des cris d'animaux. Aussi, le cinéaste explique « [...] j'ai des problèmes de communication avec mes parents ; j'ai trouvé une occasion pour que mes héros passent du temps ensemble, provoquant les vaches à faire du bruit et discutant du sens de la vie<sup>196</sup>. » D'ailleurs, le titre du film traduit l'incapacité du personnage principal à trouver les

---

<sup>195</sup> IMDb, *Antonio Lukich*, IMDb.com, (s.d.) consulté le 30 juillet 2022, à l'adresse : [https://www.imdb.com/name/nm9557050/?ref\\_=ttfc\\_fc\\_dr1#director](https://www.imdb.com/name/nm9557050/?ref_=ttfc_fc_dr1#director)

<sup>196</sup> Nous traduisons : « В мене дефіцитне спілкування з батьками, тому я придумав такий привід, щоб мої герої побули трошки часу разом, провокуючи корівок на звуки, поговорили про сенс життя. »

mots justes pour exprimer ses sentiments, même face à sa mère ou à d'autres proches<sup>197</sup>. Les thématiques sont celles de l'immigration, de la relation entre un fils et sa mère, de la génération des années 90 et elles sont entremêlées d'épisodes comiques impliquant des animaux. Le film a été tourné en Transcarpatie, région natale du réalisateur (il est originaire d'Oujhorod, à l'extrême ouest de l'Ukraine).

### Résumé détaillé du film

Tourné en noir et blanc, le prélude de l'intrigue prend place dans la Hongrie médiévale. Dans quelques heures, l'Empire ottoman détruira l'armée du roi hongrois Louis II Jagellon. Le roi tentera de fuir, mais se noiera dans un marais. Son royaume perdra alors son indépendance et sera tributaire de l'Empire ottoman durant près d'un siècle<sup>198</sup>.

Au même moment, un marchand discute avec deux prêtres des mérites d'un artefact qu'il affirme être la dent de lait de Jésus lui-même. S'ils l'achètent, toutes leurs entreprises se verront couronnées de succès. Cependant, le marchand ne peut pas leur montrer la dent, qui risquerait de se dissoudre si elle entrait en contact avec l'air ambiant. Alors que l'un des moines soupçonne une arnaque, l'autre homme d'Église demande des preuves. Le marchand promet que l'artefact fait des miracles dans le courant de la semaine. Ils concluent que si des miracles se réalisent, ils se retrouveront la semaine suivante pour conclure l'achat. Le chant *Veni, veni Emmanuel* commence en *off* et continue pendant tout le générique d'ouverture.

Dans le temps présent, Vadim Rott rend visite à un dentiste, qui prend des radios de ses dents. Le générique d'ouverture continue sur la construction et la fabrication d'un nouveau moulage des dents. Le prix de l'opération est de 750 dollars par dent. Lorsque Vadim proteste, le dentiste lui explique les problèmes qu'il aura si les dents ne sont pas soignées.

Ingénieur du son de profession, Vadim est ensuite montré vêtu d'une combinaison faite de boîtes à œufs (censées camoufler les bruits parasites) et équipée d'un micro. En effet, il doit

---

Dmytro Desyaternyk, « Ya dyvlyusy na te, yak lyudy movchat' » : Rezhyser Antonio Lukich pro kino, ptakhiv i futbol », In *Den'*, n° 161 – 162, 5 septembre 2019, consulté le 30 juillet 2022, à l'adresse : <https://day.Kiev.ua/uk/article/kultura/ya-dyvlyusya-na-te-yak-lyudy-movchat>

<sup>197</sup> Larysa Lypkan', « Antonio Lukich : “Moyi dumky tykhi” — avtors'ke kino pro samorealizatsiyu, pokolinnya i nevykazani slova », In *Varosh*, 7 janvier 2020, consulté le 19 septembre 2022, à l'adresse : <https://varosh.com.ua/ludy/antonio-lukich-moyi-dumky-tyhi-avtorske-kino-pro-samorealizacziyu-pokolinnya-i-nevykazani-slova/>

<sup>198</sup> Nous traduisons.

enregistrer le rire mêlé de toux d'un vieil homme, mais celui-ci ne veut pas s'exécuter. Pour ce faire, Vadim lit platement une anecdote comique, mais elle ne produit pas l'effet escompté.

Après avoir écouté ses enregistrements, son patron, Petro Alexievitch, lui demande des détails sur cette dernière mission. Vadim souhaite en réaliser rapidement une autre, car il a besoin d'argent pour rembourser son crédit dentaire. Justement, Jamie Tkachuk a besoin de sons de bétail et d'animaux sauvages ukrainiens pour son nouveau jeu vidéo, intitulé *L'arche de Noé*. Afin de réaliser ces enregistrements, Vadim doit se rendre dans la région de Ruthénie subcarpatique, à l'ouest de l'Ukraine. Le jeune homme doit chercher un canard colvert à plumes violettes, animal si rare qu'il en est presque mythique (*Anas Rakhivus*). Il y a une récompense de mille dollars à la clé, ainsi qu'un éventuel emploi au Canada et un visa de séjour.

Le protagoniste entame donc un périple tumultueux et prend un train de nuit pour sa région natale. Au petit matin, il se rend compte du vol de ses chaussures et doit protéger ses pieds avec des sachets en plastique.

Conductrice de taxi dans la quarantaine, la mère de Vadim circule à bord d'une voiture remplie d'images pieuses représentant la Vierge Marie, Jésus et une photo de Victoria Beckham, son modèle dans la vie. Son arrivée est accompagnée par la chanson *Viva Forever* des Spice Girls. Venue accueillir Vadim à la gare, elle lui assène de nombreuses questions. Invité à un dîner de famille visant à célébrer une fête religieuse, Vadim se dispute incessamment avec sa mère. Finalement, cette dernière lui offre une bague achetée au Vatican, similaire à celle de Victoria Beckham. Comme Vadim lui expose son nouveau projet de travail, sa mère décide de lui venir en aide. Ils se lancent à l'aventure à bord de son taxi. En contrepartie, Vadim promet de l'accompagner lors d'un séjour en espace thermal, bien qu'il ait oublié son maillot. Sa mère l'influence en lui mentant sur la présence de jolies femmes, alors que le public du spa est en réalité composé d'enfants, de femmes d'âge moyen et de personnes âgées.

Le lendemain, Vadim se rend chez une dame pour enregistrer les cris d'une perruche domestique. Veuve, la propriétaire de l'oiseau est convaincue qu'une partie de l'âme de son défunt mari réside en ce dernier. Malgré leurs stratagèmes pour la faire réagir, la perruche reste muette. Elle ne se met brusquement à crier qu'au moment où Vadim embrasse sa propriétaire.

Toujours escorté par sa mère, Vadim enregistre des cris d'animaux sauvages et domestiques. La voiture devient également le théâtre de violentes disputes entre la mère et son

fil. En effet, cette dernière s'inquiète du mode de vie de Vadim qui, malgré son âge, privilégie sa carrière artistique à l'idée de fonder une famille.

Vadim obtient tous les enregistrements, à l'exception de celui du canard colvert. Il planifie alors un itinéraire pour le débusquer. Le duo fait une halte au *Twin Peaks* (en ukrainien), un étrange hôtel peuplé de résidents à la mine lugubre. Soudain, la mère fait un malaise et demande à ce qu'on appelle les secours. Ne prenant pas la situation au sérieux, Vadim lui conseille d'ingérer un médicament.

Le jour suivant, la mère de Vadim demande qu'il la prenne en photo. Celui-ci refuse, prétextant que cette tâche l'encombre. Une nouvelle querelle éclate et Vadim tient à sa mère des propos très durs. En larmes, cette dernière annonce qu'elle souhaite le retirer de son testament. Elle s'allonge alors sur la route et refuse de se relever, malgré les demandes de Vadim. Elle veut mourir en beauté : renversée par une voiture de luxe. Soudain, une vieille automobile arrive à leur hauteur en klaxonnant ; la mère se lève et s'excuse. Elle fond à nouveau en larmes au volant de son taxi qui, cette fois, ne démarre plus. Elle avoue qu'elle manque d'argent à cause du jeune Bernardo qui lui plaisait et qui lui a pris une somme d'argent, sans pour autant venir la rejoindre en vacances en Italie.

Ils font rouler la voiture en marche arrière jusqu'au garage le plus proche. La nuit, la mère avoue qu'elle doit trouver un prétendant sérieux et qu'elle a tissé des liens avec un homme, qui l'invite à Gand. Elle accuse également Vadim de ne pas se soucier de son état de santé et d'être un mauvais fils.

Cette même nuit, Vadim embarque dans un camion en direction de la Roumanie, afin de trouver le canard colvert. Cinq autres voyageurs se prêtent un baume à lèvres, mais Vadim refuse parce qu'il en a déjà un. Les militaires frontaliers le soupçonnent de transporter des armes, alors qu'il cache en réalité une perche et un micro. Comme ils s'expriment dans un dialecte régional ukrainien, ils ont des difficultés à comprendre les propos de Vadim. Ce dernier subit une fouille au corps et les militaires trouvent son baume à lèvres, mais pas le paquet de cigarettes d'un des cinq hommes, glissé dans sa poche. Ils trouvent Vadim très suspect, mais acceptent de le laisser passer. Il finit le trajet seul et se camoufle dans la forêt, de l'autre côté de la frontière roumaine. Il repère le panneau qui apparaît sur les photos du canard colvert. En tentant de récupérer sa bottine enfoncée dans un marais, il s'engouffre malgré lui dans l'eau boueuse. Aspiré dans la tourbière, il crie de désespoir. Sa perche et le micro qu'il porte

accélérent sa noyade. Muni d'une bouteille et d'un bouchon, il reproduit les bruits de canards qu'il avait entendus dans un tutoriel, et auxquels les canards réagissent en retour.

Couvert de boue et vêtu d'un treillis, Vadim est retrouvé et interrogé par les militaires roumains, qui le soupçonnent d'être un espion. Le chef exige de voir ses enregistrements. Lors d'une fouille corporelle, on lui demande d'ouvrir la bouche. Lorsque Vadim proteste, l'homme le frappe et récupère alors ses nouveaux implants dentaires. Sceptiques, les militaires roumains écoutent les enregistrements et visionnent les photos. Le militaire responsable fait une proposition : soit il efface tous les fichiers enregistrés, soit les soldats les envoient en expertise. Ils tentent de l'amadouer avec du miel qui pourrait soulager son mal de dents, mais Vadim répond qu'il est allergique. Les soldats le photographient, mais à cause de sa taille, ils doivent rajouter des graduations supplémentaires sur le mur pour arriver à sa hauteur. En conclusion, à la fin de son périple, Vadim n'a pas trouvé le canard colvert et tout son travail a été supprimé.

En voix off, la mère lit une lettre à Vadim et la musique d'orgue (*Veni, veni Emmanuel*) du début du film rejoue en fond sonore. En effet, elle a finalement rejoint son nouveau soupirant en Belgique. Vadim passera donc Noël seul en Ukraine. Elle lui fait livrer des produits belges et un manteau à la mode. Elle lui demande également de se rendre à l'église pendant l'Avent et de faire brûler un cierge à Saint-Nicolas, afin que l'opération de son grand-père se déroule bien. Après un passage chez le coiffeur, Vadim a radicalement changé d'apparence. Le héros entre dans une église pour écouter une chorale féminine qui chante, *Veni, veni Emmanuel*. Vadim achète une bougie, mais brûle la manche de son manteau par inadvertance. L'orgue entame une autre musique, la chorale entonne *Viva Forever* des Spice Girls. Vadim finit par remarquer la brûlure sur son manteau et y découvre également une plume violette du canard qu'il cherchait à enregistrer.

## ***Толока, (Toloka), de Mykhaïlo Ilienکو, 2020***

### **Présentation du réalisateur**

Mykhaïlo Ilienکو a suivi les enseignements de Mikhaïl Romm au VGIK (Institut national de Cinématographie S. A. Guerassimov), à Moscou<sup>199</sup>. Durant la période de l'URSS, il a produit des films, majoritairement en russe. Après 1991, il a réalisé quatre longs-métrages : *Fuzhou, 7-y marshrut, ToyKhtoProyshovKriz'Vohon'* et *Toloka*<sup>200</sup>. En 2019, il a également proposé *Перекур (Perekur)*, un court-métrage faisant référence au film *Toloka* à travers sa thématique et sa chanson-leitmotiv<sup>201</sup>.

De manière globale, les films d'Ilienکو « peuvent être lus comme une biographie symbolique du peuple ukrainien et de l'Ukraine<sup>202</sup> ». En effet, le patriotisme jalonne l'ensemble de sa filmographie et le réalisateur, aujourd'hui âgé de 75 ans, est activement engagé comme volontaire dans l'armée ukrainienne postée en faction à l'est du pays.

### **Contexte de production**

Ayant débuté à l'époque de l'URSS, la mise en place de *Toloka* a pris plus de 53 ans. Ne répondant pas aux canons cinématographiques soviétiques, le film ne correspondait pas non plus aux idéologies de l'ancienne Union puisqu'il évoque l'amour pour l'Ukraine. Par conséquent, le réalisateur s'est vu refuser les subventions de l'État soviétique. Pour le scénario, Ilienکو a été inspiré par le célèbre poète ukrainien Taras Chevtchenکو et plus particulièrement, par ses vers évoquant Catherine, une femme qui vivait dans une maison sur une colline<sup>203</sup>. Il n'a pas trouvé davantage d'informations sur le concept de « toloka », les chansons à ce propos n'existant pas.

### **Résumé détaillé du film**

---

<sup>199</sup> Anton Pecherskyi, « Pozyvnyi TOLOKA, abo Toy, khto filmuie zhyttia: do 75-richchia rezhisera Mykhaila Illienکا », In *Armyinform*, 29 juin 2022, consulté le 14 octobre 2022 à l'adresse <https://armyinform.com.ua/2022/06/29/pozyvnyj-toloka-abo-toj-hto-filmuye-zhyttya-do-75-richchya-rezhysera-myhajla-illyenka/>

<sup>200</sup> Galyna Yarema, « Toloka stala taemnoiu zbroieiu proty voien i znyshchennia Ukrainy », In *Vysokyy Zamok*, 11 mars 2020, consulté le 5 octobre 2022 à l'adresse : <https://wz.lviv.ua/interview/407987-toloka-stala-taiemnoiu-zbroieiu-proty-voien-i-znyshchennia-ukrainy>

<sup>201</sup> Dyvys Ukrainke !, « *Perekur* » *korotkometrazhnyi film*, [Vidéo] YouTube, 8 mars 2022, consulté le 15 octobre 2022 à l'adresse : <https://www.youtube.com/watch?v=2v710TnZiaE>

<sup>202</sup> Anton Pecherskyi, *Idem*.

<sup>203</sup> Taras Shevchenکو, *U tiyeyi Kateryny khata na pomosti*, Litopys.org.ua, (s.d.), consulté le 8 mars 2023 à l'adresse : <http://litopys.org.ua/shevchenko/shev254.htm>

La narratrice explique que la première maison a pris feu à cause d'une tempête, que la seconde a été mal placée au mauvais moment et que la troisième a été emportée par le vent. Comme toutes les demeures ukrainiennes, son espérance de vie dépendait des guerres faisant rage dans le pays. La narratrice implore ensuite la Vierge Marie de se dresser contre les forces du Mal, de l'aider à trouver son chemin, de donner un pouvoir sacré à la Terre et qu'un ange veille sur chaque cœur pur.

Faisant irruption dans un village ukrainien, des envahisseurs tatars capturent Kateryna ainsi que plusieurs autres femmes. Vasyl parvient à l'extirper des mains de l'ennemi. Pratiquant un rituel supposé indiquer la voie à suivre, les Tatares exécutent une vierge dans la fosse commune des Cosaques. Sains et saufs, Vasyl et Kateryna regagnent le village. Les villageois se mettent à l'œuvre et les aident à construire une maison avec de la boue et du bois, en chantant la chanson *Black eyes, black eyes like blackthorns*. Le travail s'organise sur la base du principe de la *toloka*, qui veut que chacun apporte sa contribution et aide à la construction générale.

Quelque temps plus tard, un spectacle de marionnettes tient place au village, et narre l'histoire de Kateryna. Cette dernière est courtisée par trois hommes, Ivan Holyy, Semen Bosyy et Ivan Iarochenko. Furieux à la vue de cette scène profane, un prêtre russophone frappe la scène avec un bâton. La foudre s'abat alors sur la maison de la vraie Kateryna, juste en face. Les villageois l'aident à la reconstruire et elle apprend que Vasyl et elle, seront bientôt parents.

Quelques années plus tard, alors qu'une guerre fait rage à l'emplacement de leur maison, Vasyl enferme Kateryna dans un garde-manger pour la protéger. Cette dernière n'a pas le temps d'aller chercher sa fille qui se fait enlever par les soldats. Vasyl se lance à la poursuite des ravisseurs ; ces derniers l'attrapent et l'emprisonnent. Les villageois refont une *toloka* pour rebâtir la maison après la guerre, où Kateryna vit désormais seule. De plus, le récit du spectacle de marionnettes émet des prédictions énigmatiques. En effet, selon l'histoire, Kateryna épousera l'homme valeureux qui parviendra à délivrer son frère.

Intriguée, Kateryna écoute la suite de l'histoire racontée par les marionnettes au marché du village. Elle précise bel et bien que le premier Ivan et le deuxième Semen mourront et que le troisième Ivan délivrera son frère. Cependant, lorsque ce dernier courtisant la retrouve enfin, elle lui avoue que son frère est en réalité son amant. Furieux, le prétendant la décapite. Proche de la scène, la vraie Kateryna est aspergée par le faux sang de son effigie. Par après, une rixe éclate entre les villageois scandalisés et les comédiens.

Suite à cet incident, douze femmes du village arrivent au camp des Cosaques en prétendant avoir un fils d'un mystérieux séducteur prénommé Ivan. Elles sont suivies d'un groupe de douze frères jumeaux nommés, eux aussi, Ivan. Oksana, fille du chef cosaque, décède après avoir également donné naissance à un enfant d'Ivan. Un dénommé Ivan arrive au village et est immédiatement reconnu par toutes les femmes qui se précipitent vers lui. Lorsque le chef cosaque lui montre le corps de sa fille, l'étranger ne la reconnaît pas et rapidement, ils en viennent aux mains. Le chef ordonne à Ivan Holyy, effrayé à la vue du sang, de décapiter Ivan le séducteur.

Furieuse, l'épouse d'Ivan, le séducteur, se présente aussi au village. En effet, ce dernier a cinq enfants et une progéniture illégitime nombreuse dans le voisinage. Seule la femme d'un cosaque peut le sauver de la mort, mais comme il est déchu de son statut de cosaque, son épouse ne peut donc pas intervenir. Il déclare finalement qu'il préfère mourir plutôt que retourner auprès de sa femme. Souhaitant mettre fin à cette scène, le plus jeune Ivan avoue aux villageois que l'enfant d'Oksana est en réalité le sien. La situation s'inverse et Ivan le séducteur, sauvé de la mort, refuse de décapiter Ivan Holyy.

Kateryna fait la rencontre de Semen Bosyy, un ancien soldat dérangé qui prend du plaisir à commettre des assassinats. Elle décide de sauver les deux Ivans, qui deviennent ses compagnons. Soudain, l'alerte retentit, signalant l'arrivée d'envahisseurs Tatars. Les femmes se cachent dans le monastère, mais Kateryna, elle, regagne sa maison, laissant les deux Ivan sous un arbre pendant la nuit. Alors qu'ils dorment, un Tatar leur lie les poings et les pieds à l'aide d'une corde enchantée semblable à un serpent.

L'intrus demande un repas à Kateryna, mais dès qu'elle tourne le dos, Semen Bosyy le capture. Rendu fou par les souvenirs de la guerre, l'ancien soldat n'a eu d'autre choix que de désertir. Désormais atteint d'une folie meurtrière, il discute avec Ivan le séducteur des différentes façons dont il pourrait l'exécuter de manière cruelle. Ivan le jeune, quant à lui, a rédigé un texte en ukrainien, en polonais, en russe et en turc prouvant que Semen Bosyy n'est pas fou. Finalement, Semen accepte de relâcher son prisonnier tatar. Après avoir poussé Kateryna dans la maison, le Tatar libère ses deux prisonniers attachés à l'arbre. Les deux Ivan et Semen répètent les paroles du spectacle des marionnettes. Kateryna évoque alors son frère, prisonnier en Crimée. Il s'agit bel et bien de Vasyl. Le Tatar lui permettra de retrouver son amant à condition qu'ils soient vendus au marché aux esclaves et tous marqués au fer rouge.

Dialoguant directement avec Kateryna, la maison la réprimande et lui signale qu'elle devra trouver une explication lorsque les prétendants retrouveront Vasyl. Entretemps, les envahisseurs Tatars ont enlevé les femmes du village, laissant leurs bébés dans une charrette. Un ouragan emporte la maison de Kateryna et la chèvre qui y était attachée. Elle tournoie et atterrit près de la charrette des enfants, à l'endroit où se trouvait jadis un monument de pierre. Une boule de lumière apparaît alors à l'entrée de la maison, mais Kateryna la jette dans un puits, qui explose dans son sillage.

Alors qu'un enfant chante une chanson *Black eyes, black eyes like blackthorns*, la maison de Kateryna est reconstruite grâce à la levée d'une *toloka*. Elle donne des prénoms aux douze bébés rescapés. La dernière enfant est une fille, qu'elle nomme Marusia. Un homme richement vêtu du nom d'Ivan Mazepa offre un miroir et la maquette d'une maison à Kateryna. Curieux, les enfants l'ouvrent et découvrent une succession d'autres maisons de plus en plus petites, comme des poupées russes. Discrètement, des soldats soviétiques observent la scène à travers les fenêtres.

Soudain, une balle est tirée depuis la fenêtre et atteint Stepan, l'un des enfants. Ancien hetman<sup>204</sup> des Cosaques d'Ukraine et héros ukrainien, Ivan Mazepa bloque la porte pour empêcher les militaires de pénétrer dans la maison. Tous réussissent à s'échapper à travers le miroir à l'exception de Marusia. Nous la retrouvons devenue adulte en espace de quelques secondes. Enceinte, cette dernière souhaite présenter sa mère au soldat Ferdinand, l' élu de son cœur. Le couple entonne une chanson, *Black eyes, black eyes like blackthorns*. Alertés, les soldats soviétiques attaquent Ferdinand et l'exécutent sous les yeux de Kateryna, de Marusia et des garçons, cachés dans la maison en bois en face.

La maison de Kateryna est successivement prise par l'armée soviétique, piégée par les combattants de la résistance ukrainienne, puis bombardée par un navire de guerre. Dans les ruines, il ne reste plus que Marusia et son nouveau-né, Tristan. Staline en personne vient frapper à la porte de Kateryna et une partie des enfants perd la vie dans les conflits.

Alors que la Seconde Guerre mondiale éclate, la maison est bombardée par un avion allemand. Devenus de jeunes hommes, les enfants restants sont mobilisés par l'armée soviétique. En partant pour le front, l'un d'eux chante une chanson *Black eyes, black eyes like*

---

<sup>204</sup> Titre militaire, désigné un élu à vie à la tête de l'armée qui détient à la fois des pouvoirs civils et judiciaires.

*blackthorns*. Avec la venue de Hitler, un char s'immobilise près de la maison de Kateryna. Réapparue après toutes ces années, la boule de lumière le fait exploser.

L'Union soviétique a pris le pouvoir en Ukraine. Partis à la recherche de Vasył, les deux cosaques Ivan ont perdu la vie. Pendant ce temps, Kateryna apprend à danser le tango tandis qu'un homme l'épie par la fenêtre. Lors d'une réunion politique de contestation au village, elle assiste à une déclamation d'un poème en ukrainien.

Bousculée par une inondation, la maison flotte pendant quelque temps en mer. Ses habitants tentent de rejoindre enfin la terre ferme. Il ne leur reste plus que la porte d'entrée, c'est pourquoi ils sollicitent à nouveau l'aide des villageois pour une *toloka*. Devenu un jeune homme, Tristan rencontre une femme prénommée Iseult. Furieux qu'il ait tenté d'embrasser sa fille, le père de cette dernière verse un seau d'eau sur Tristan.

Le couple finit par se marier et organise une cérémonie. Au moment de la photo de mariage, un bus fait irruption dans le cadre, cachant les familles.

Kateryna tente de se souvenir du nom du fils revenu de la guerre et désormais un vétéran. En effet, ce dernier a décidé de construire une vraie maison en briques autour de la maison traditionnelle. L'ancienne a été retirée de la maison en briques et enterrée avec une autre version de Kateryna. La pendaïson de crémaillère bat son plein dans la nouvelle maison de briques. Pendant ce temps, Tristan a été engagé comme pompier pour éteindre un incendie à Tchernobyl. Le fils vétéran de Kateryna et son ami achètent de la vodka à un jeune homme, mais celui-ci part et ne revient pas. Les deux hommes sont pourchassés par la boule de lumière.

Non loin de la maison de Kateryna, un homme grimpe le long d'un poteau et tente d'attraper un éclair circulaire, sans succès. D'origine espagnole, l'homme se nomme Lomako si on en croit son passeport. Il raconte au fils vétéran et à son ami qu'auparavant, il travaillait dans un hôpital où était emprisonné un fou nommé Semen Bosyy. Un jour, il s'est évadé de sa cellule. Une mystérieuse voix lui a suggéré de rédiger une ordonnance stipulant que Semen était sain d'esprit, et le fou a été capturé et enfermé pour toujours. Entretemps, le jeune homme est de retour avec une bouteille de vodka. Lomako explique la méthode pour attraper l'éclair circulaire à ses nouveaux amis.

Après la catastrophe de Tchernobyl, Kateryna s'installe en Crimée et reconstruit une maison avec l'aide d'une *toloka*. Lors de la construction, elle danse le tango avec Lomako. Le fils vétéran repère des soldats soviétiques en train de fouiller la maison de sa mère et les chasse.

Kateryna dépose un verre de vodka et du pain pour chacun de ses fils tombés au combat. Deux hommes frappent à la porte et lui demandent l'asile pour la nuit. Elle constate que des soldats ont coupé la langue de l'un des deux hommes, car lorsqu'il était captif, il chantait. Alors que l'héroïne, devenue une vieille dame, les invite à boire un verre, ils lui confient qu'ils cherchent une dénommée Kateryna.

À une époque antérieure, une *toloka* est organisée pour la maison d'Iseult, et Kateryna amène de l'eau. Une voix féminine chante une variation lente de *Black eyes, black eyes like blackthorns*. Ayant à nouveau la quarantaine, Kateryna observe un village de maisons miniatures, à côté d'un arbre. À la radio, on signale qu'un groupe de volontaires apporte tout le matériel nécessaire aux soldats du front, y compris des gilets pare-balles. Ils apportent également des chansons, des instruments de musique et des films, qui seront diffusés là-bas. Lomako a capturé l'éclair circulaire ; c'était la boule de lumière blanche qui accompagnait Kateryna depuis le début. De petites maisons traditionnelles ont été construites sur l'arbre. Des chanteurs et des célébrités ukrainiennes chantent *Black eyes, black eyes like blackthorns* dans une voiture qui amène le matériel au front.

### 3. Fiches techniques

**Titre du film :** *Залізна сотня (The Company of Heroes)*<sup>205</sup>

**Réalisateur :** Oles Yanchuk

**Année :** 2004

**Genre :** action, drame, historique

**Firme de production :** Borec Homes Pty Ltd Australia, Oles-film

**Producteur :** Orysia Borets, Yuriy Borets, Oles Yanchuk

**Scénario/dialogues :** Vasili Portyak, Mykhaylo Shayeivich, Oleksandr Shevchenko, Oles Yanchuk

**Adaptation :** Roman *У вирі боротьби* de Yuriy Borets »

**Directeur de la photographie :** Vitali Zimovets

**Son :** Natalya Dombrova

**Compositeur :** Vladimir Gronskiy

**Montage :** Natalia Akayomova, Tayisia Hushcha

**Directeur artistique :** Tatyana Tatarenko

**Costumes :** Olena Kutova

#### **Interprétation :**

Irina Bardakova	Marichka
Mykola Boklan	Hromenko
Oleg Drach	Barts
Igor Gnezdilov	Projectionniste
Vladimir Goryanskiy	Lector
Roman Kamyanetskyi	Garçon avec le Falcon



<sup>205</sup> *Zalizna sotnya 2004*, IMDb, 28 mars 2020, consulté le 13 septembre 2022, à l'adresse : [https://www.imdb.com/title/tt2796680/releaseinfo?ref\\_=tt\\_dt\\_aka#akas](https://www.imdb.com/title/tt2796680/releaseinfo?ref_=tt_dt_aka#akas)  
*The Company of Heroes*, (s.d.), DzygaMDB, consulté le 14 septembre 2022 à l'adresse : <https://dzygamdb.com/uk/site/films-single?id=827>

**Titre du film :** *Червоний (Escape from Stalin's Death Camp)*<sup>206</sup>

**Réalisateur :** Zaza Buadze

**Année :** 2017

**Genre :** biographique, action, drame, historique

**Firme de production :** InsightMedia, Odessa film studio

**Producteurs :** Oleksandr Kovalenko, Andriy Suyarko, Alla Ovsyannikova, Volodymyr Filippov

**Scénario/dialogues :** Andriy Kokotuha

**Adaptation :** Roman *Червоний* de Andriy Kokotyukha

**Directeur de la photographie :** Olexandr Zemlyanyj

**Son :** Oleg Kulchytskyi

**Compositeur :** Franco Eco

**Montage :** Viktor Malyarenko

**Directeur artistique :** Yuriy Larionov

**Costumes :** Svitlana Symonovych

**Assistants du réalisateur :**

**Casting :** Alla Samoylenko

**Interprétation :**

Mykola Bereza            Chervoniy

Oleg Shulga              Gurov

Oleksandr Mavrits      Abramov

Lubov Tyshchenko      Tamila

Volodymyr Shpudeyko   Borodin

Oleg Stefan              Voron



<sup>206</sup> *Chervonyi*, (s.d.), IMDb, consulté le 13 septembre 2022, à l'adresse :

[https://www.imdb.com/title/tt5591786/?ref\\_=nv\\_sr\\_srsg\\_0](https://www.imdb.com/title/tt5591786/?ref_=nv_sr_srsg_0)

*Червоний*, DzygaMDB, 28 octobre 2019, consulté le 20 septembre 2022, à l'adresse :

<https://dzygamdb.com/uk/site/films-single?id=266>

**Titre du film :** *Чорний козак (Black Cossack)* <sup>207</sup>

**Réalisateur :** Vladyslav Chabanyuk

**Année :** 2018

**Genre :** fantastique, drame, conte

**Firmes de production :** Malva Studio, Toloka Legedzyne

**Producteur :** Sergey Afanasyev, Olga Godovanets

**Scénario/dialogues :** Vladyslav Chabanyuk, Sashko Lirnyk

**Adaptation :** conte *Про вдову Ганну Шулячку, Чорного Козака і страшне заклиття* de Sashka Lirnyk

**Directeurs de la photographie :** Oleksandr Kryshchalovich, Vadim Ilkov, Istan Rozumny, Oleksandr Brahms, Ivan Lyubish-Kirdei, Mykola Kulyk, Anatoly Kuzmenko, Serhiy Stetsenko

**Son :** Farid Mbaydin, Yevhen Prykazchikov, Serhii Tyagniryadno

**Compositeur :** Anton Baïbakov

**Montage :** Mykola Kulyk

**Directeur artistique :** Boris Denisevich

**Costumes :** Ruslan Pavlyuk Prorva, Lyudmila Teslenko-Ponomarenko, Lyudmila Sivtseva-Klymuk

**Assistants du réalisateur :** Ganna Yarovenko, Evgeny Kovalenko, Olga Godovanets, Larisa Artiyugina

**Interprétation :**

Marina Yurchak	Hanna
Vasyl Seredenko	Le Cosaque Noir
Mariyka Jalova	Yavdoshka
Les frères Kapranov	Le Comptable et sa Conscience
Lyudmila Teslenko-Ponomarenko	Sorcière Lipiada
Naomi Uman	Murza, chef des tatars
Olena Didik	Olena
Ruslan Pavlyuk	Garsen



<sup>207</sup> *Black Cossack* 2018, (s. d.), IMDb, consulté le 20 septembre 2022, à l'adresse : [https://www.imdb.com/title/tt8789704/fullcredits?ref\\_=ttco\\_sa\\_1](https://www.imdb.com/title/tt8789704/fullcredits?ref_=ttco_sa_1)  
Vladyslav Chabanyuk, *Black Cossack*, Malva Studio, Toloka Legedzyne, 2018.

**Titre du film :** DZIDZIO Перший раз (*DZIDZIO First Time*)<sup>208</sup>

**Réalisateurs :** Taras Dron & Mykhailo Khoma

**Année :** 2018

**Genre :** Comédie romantique

**Firmes de production :** Dzidziofilm

**Producteurs :** Anatoly Bezukh, Mykhailo Khoma

**Scénario/dialogues :** Mykhailo Khoma, Taras Dron, Serhii Lyba, Diana Yurash

**Directeur de la photographie :** Oleksandr Roshchyn

**Son :** Serhiy Stepansky

**Compositeur :** Roman Dudchuk

**Montage :** Oleksandr Nedbayev

**Directeur artistique :** Maria Shub

**Costumes :** Olena « Hel » Zavydivska

**Assistant du réalisateur :** Serhiy Korniyenko

**Casting:** Tina Braganets

**Interprétation :**

Mykhailo Khoma      Dzigio

Serhii Lyba            Bodya Pavuk

Anna Tykhomyrova    Kvitka

Olga Kiyashko        Les'ka

Ruslan Nikonenko    Prêtre

Volodymyr Karkovsky Volod'ka

Vasyl Vashchuk        Doctor Ihor Ihorovych Zozulya

Galyna Khoma         La mère de Dzigio



<sup>208</sup> *DZIDZIO First Time* 2018, (s. d.), IMDb, consulté le 20 septembre 2022, à l'adresse [https://www.imdb.com/title/tt8706874/fullcredits?ref\\_=tt\\_ov\\_st\\_sm](https://www.imdb.com/title/tt8706874/fullcredits?ref_=tt_ov_st_sm)  
*DZIDZIO Перший раз*. DzygaMDB, 28 mars 2020, consulté le 20 septembre 2022, à l'adresse <https://dzygamdb.com/uk/site/films-single?id=31>

**Titre du film :** Джулія Блу (*Julia Blue*)<sup>209</sup>

**Réalisatrice :** Roxy Toporowych

**Année :** 2018

**Genre :** Drame

**Firmes de production :** KinoRox Productions, LaiLou Productions

**Producteur :** Nilou Safinya, Roxy Toporowych, Luba Keske

**Scénario/dialogues :** Roxy Toporowych

**Directeur de la photographie :** Oleksandr Roshchyn

**Son :** Farid Mbaydin, Serhiy Stepanyk, Vladimir Tretyakov

**Compositeur :** Alex Brown Church, Zhenya Zolotoy, Stanislav Nohin

**Montage :** Ben Kim

**Directeur artistique :**

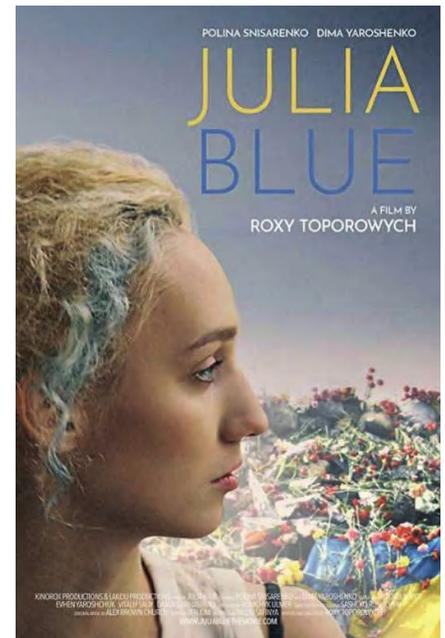
**Costumes :** Viatcheslav Gorbatiouk

**Assistants du réalisateur :** Dima Kovolyov, Natalia Chursina

**Casting:** Natalia Borovey

**Interprétation :**

Polina Snisarenko	Julia
Dmytro Yaroshenko	English
Evgueni Iarochchouk	Dima
Dariya Barikhashvili	Ira (colocataire)
Victoriia Kopot	Maryanka (la sœur)
Bogdan Revkevich	Bodia
Roman Ulmer	Romchyk (le fils de la sœur)
Orest Yagish	Le marié
Anya Yepatko	La mariée
Vitaliy Saliy	Soldat en chaise roulante
Tetiana Zacharchyn	Masha (jeune fille)



---

<sup>209</sup> *Julia Blue* 2018, (s. d.), IMDb, consulté le 13 septembre 2022, à l'adresse [https://www.imdb.com/title/tt6057574/fullcredits?ref\\_=tt\\_cl\\_sm](https://www.imdb.com/title/tt6057574/fullcredits?ref_=tt_cl_sm)  
*Джулія Блу*, DzygaMDB, 28 mars 2020, consulté le 13 septembre 2022, à l'adresse <https://dzygamdb.com/uk/site/films-single?id=109>

**Titre du film :** *Kruty 1918*<sup>210</sup>

**Réalisateur :** Aleksey Shaparev

**Année :** 2019

**Genre :** historique, drame, action

**Firmes de production :** Good Morning Films, Stewopol, Ukrainian State Film Agency

**Producteur :** Fabio Canepa, Artem Koliubaiev, Andrii Korniienko, Maksim Leshchanka

**Scénario/dialogues :** Konstantin Konovalov

**Directeur de la photographie :** Sergey Pivnenko

**Son :** Alberto Parodi

**Compositeur :** Marco Morini

**Montage :** Francesco Manzitti, Maksim Linitskiy, Mihaïlo Hodak

**Directeur artistique :** Vlad Odudenko

**Costumes :** Yana Nikitenko

**Assistants du réalisateur :** Mikita Kush-Shevalyov, Oleksandra Galoshina, Vlasta Grabovska

**Interprétation :**

Evgeniy Lamakh	Andrii Savytskyi
Andrey Fedinchik	Oleksa Savytskyi
Alina Kovalenko	Oksana
Vitaliy Saliy	Général Muravyov
Oleksiy Trentenko	Goncharenko
Maksim Donets	Volodya
Vlad Nikityuk	Paul
Oleksandr Piskunov	Valeryk
Oleksandr Olesenko	Pipskiy



<sup>210</sup> *Kruty 1918* (2019), IMDb, 7 février 2019, consulté le 20 septembre 2022, à l'adresse [https://www.imdb.com/title/tt8009354/?ref\\_=nv\\_sr\\_srg\\_0+++](https://www.imdb.com/title/tt8009354/?ref_=nv_sr_srg_0+++)

Aleksey Shaparev (réalisateur), *Kruty 1918*, DVD, Good Morning Films, Stewopol, Ukrainian State Film Agency, 2019

**Titre du film :** Мої думки тихі (*My thoughts are silent*)<sup>211</sup>

**Réalisateur :** Antonio Lukich

**Année :** 2019

**Genre :** drame, comédie

**Firme de production :** Toy Cinema

**Producteurs :** Alla Belaya, Veronika Stepanchuk,  
Dmytro Sukhanov, Christina Tynkevych

**Scénario/dialogues :** Valeria Kalchenko, Antonio Lukich

**Directeur de la photographie :** Illya Egorov

**Son :** Serhiy Stepansky

**Montage :** Alexander Chorny

**Directeur artistique :** Marharyta Kulyk

**Costumes :** Anastasia Sutyagina

**Assistants du réalisateur :** Norouz Hikmet

**Casting :** Alla Samoylenko

**Interprétation :**

Andriy Lidagovskiy	Vadym Rott (le fils)
Irma Vitovskaya	Halyna Rott (la mère)
Istan Rozumny	Petro (patron de Vadim)
Oleksiy Donchenko	Mécanicien automobile (Vuyko Antuan)
Oleksa Gorodenko	Okohryb (Chef des contrebandiers)
Sergiy Volosovets	Yosyp
Hanna Harnyk...	Aunt Agitza
András Kacsur	le Marchand
Imre Szabó ...	Le moine
István Sötér ...	Le moine muet



<sup>211</sup> *My thoughts are silent*, IMDb, 16 janvier 2020, consulté le 30 juillet 2022 à l'adresse : [https://www.imdb.com/title/tt7876510/?ref\\_=nm\\_knf\\_tl](https://www.imdb.com/title/tt7876510/?ref_=nm_knf_tl)

**Titre du film :** *Толока (Toloka)*<sup>212</sup>

**Réalisateur :** Mykhaylo Illyenko

**Année :** 2020

**Genre :** drame, historique

**Firmes de production :** Ilenko Film

**Producteur :** Maxim Asadchii, Julia Cherniavska, Mykhaylo Illyenko, Philip Illienko, Andriy Rizol, Oleg Shcherbyna, Marianna Novikova

**Vitalii Sheremetiev**

**Scénario/dialogues :** Mikhail Ilenko, Taras Shevchenko

**Adaptation :** Poème *Троє козаків закохалися в Катерину* de Taras Shevchenko, 1848

**Directeur de la photographie :** Alexander Kristalovich

**Son :** Artem Mostovoy, Ihor Kazmirchuk

**Compositeur :** Roman Vishnevsky,

**Montage :** Yuri Gruzinov, Viktor Malyarenko

**Directeur artistique :** Roman Adamovych, Mykola Kischuk

**Costumes :** Maria Kero, Galina Otenko

**Assistant du réalisateur :** Oleg Martirosyan

**Casting:** Tetyana Shepeleva

**Interprétation :**

Ivanna Illienko      Kateryna

Dmytro Rybalevskiy    Vasyl

Dmytro Linartovych    Ivan Yaroshenko

Konstantin Voytenko    Ivan Golyy

Vasiliy Kukharskiy    Semen Bosyy

Bogdan Benyuk      Lomako



<sup>212</sup> *Toloka 2020*, (s. d.), IMDb, consulté le 20 septembre 2022, à l'adresse [https://www.imdb.com/title/tt4085618/fullcredits?ref\\_=tt\\_ov\\_st\\_sm](https://www.imdb.com/title/tt4085618/fullcredits?ref_=tt_ov_st_sm)  
*Toloka*, DzygaMDB, 14 octobre 2020, consulté le 20 septembre 2022, à l'adresse <https://dzygamdb.com/uk/films/1062>

## **Bibliographie des images**

*Black Cossack*, (s.d.), kinopoisk.ru, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse :  
<https://avatars.mds.yandex.net/get-kinopoisk-image/1629390/bc7890b4-e885-47a7-a08e-0f57d071837e/orig>

*Dzidzio First Time*, (s.d.), kinopoisk.ru, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse :  
<https://avatars.mds.yandex.net/get-kinopoisk-image/1599028/70510b82-6abe-4f32-a278-699a128894a8/orig>

*Escape from Stalin's Death Camp*, (s.d.), kinopoisk.ru, consulté le 14 septembre 2022 à l'adresse :  
<https://avatars.mds.yandex.net/get-kinopoisk-image/1946459/0c8bab18-8099-442a-a497-1338dcdd90c9/orig>

*Julia Blue*, (s.d.), kinopoisk.ru, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse :  
<https://avatars.mds.yandex.net/get-kinopoisk-image/1773646/ca686f22-d8ad-4ec6-9c4a-bac4c9ef88c2/orig>

*Krutyy 1918*, (s.d.), kinopoisk.ru, consulté le 14 septembre 2022 à l'adresse :  
<https://avatars.mds.yandex.net/get-kinopoisk-image/1946459/ce338ad0-04ea-4c57-8aec-802c7f79fd66/orig>

*My thought are silent*, (s.d.), kinopoisk.ru, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse :  
<https://avatars.mds.yandex.net/get-kinopoisk-image/1599028/17ef6524-d148-4c4b-9a89-1801fd276aa6/orig>

*The Company of Heroes*, (s.d.), DzygaMDB, consulté le 14 septembre 2022 à l'adresse :  
[https://dzygamdb.com/images/origin/projects/827/f\\_3559.jpg](https://dzygamdb.com/images/origin/projects/827/f_3559.jpg)

*Toloka*, (s.d.), kinopoisk.ru, consulté le 9 septembre 2022 à l'adresse :  
<https://avatars.mds.yandex.net/get-kinopoisk-image/1900788/e630321e-5488-4c7e-81da-3d7426209306/orig>